Niveau(x) d'enseignement: 7 Numéro EDUQ : 8470345
Centre d'intérêt: 130

Nadeau, Bernard.

Un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs : recherche exploratoire / Bernard Nadeau, Régis Leblanc ; [pour la] Commission scolaire régionale de la baie des Chaleurs. -- Carleton, Québec : Centre de consultation psychologique et de recherche sociale, 1983.
169 p. : graph. ; 28 cm.

Descripteur(s): *Cégep *Enseignement collégial *Implantation *Opinion de l'étudiant *Cheminement scolaire *Collégial (Niveau)

Identificateur(s) de nom: *Baie des Chaleurs (Québec)

L'objectif de l'étude se présente ainsi: effectuer une recherche approfondie sur les aspects économiques, culturels, socio-affectifs et communautaires de la région afin de déterminer la faisabilité et la rentabilité de l'implantation d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs. Le document aborde les aspects suivants: problématique de la question (histoire, études, statistiques), devenir des jeunes de la région qui ont laissé le secondaire, opinion des jeunes actuellement au secondaire, rencontre des jeunes dans leur contexte, portrait des adultes de la région, perspectives d'implantation.

La recherche a été menée au cours du printemps et de l'été 1983. Pour étudier le cheminement des jeunes qui ont laissé le secondaire IV en 1980-1981, on a mené un sondage téléphonique qui a rejoint 340 d'entre eux (sur 812). Pour connaître l'opinion et les intentions des jeunes actuellement au secondaire, un questionnaire écrit a été distribué à tous les élèves de secondaire III, IV, V et VI des quatre écoles polyvalentes du territoire: 1037 d'entre eux ont répondu. En ce qui concerne les rencontres de jeunes dans leurs contextes, quatre animateurs se sont impliqués dans leurs réseaux naturels et ont posé des questions ouvertes dont ils ont noté les réponses.

Prenant pour acquis la nécessité de créer un enseignement collégial dans la région, le rapport situe les perspectives d'implantation par rapport à la continuité historique, aux ressources humaines et matérielles, aux clientèles potentielles et au développement régional; il propose une démarche d'implantation et formule des hypothèses quant aux modes d'implantation et aux sites à considérer.

Type de document: r
Région(s) administrative(s): 01

EDUQ 8470345

Commission scolaire régionale de la baie des Chaleurs
C.P. 330, Carleton, Québec, GOC 1HO

Bernard Nadeau
Régis Leblanc

OCTOBRE 1983

Centre de Consultation Psychologique et de Recherche Sociale, Enr.
c.p. 869, carleton, qué.

EQUIPE DE RECHERCHE

° ANIMATEURS DANS LES MILIEUX SCOLAIRES:

- Robert Nadeau, Paspébiac
- Bertin Leblanc, Carleton
- Nicole Poirier, Matapédia
- Louise Cayouette, Bonaventure
- Avec la précieuse collaboration de Fernand Diotte, c.o., Henri-Louis Arsenault, c.o., Normand Audet, c.o. et Jean Perron, c.o., ainsi que les directeurs d'école.

° ONT COLLABORE AU SONDAGE TELEPHONIQUE:

- Bertin Leblanc, Carleton
- Nicole Poirier, Matapédia
- Denise Bernier, Paspébiac
- Louise Cayouette et son équipe, Bonaventure

° ANALYSE STATISTIQUE:

- Patrice Lemay, C.S.R. Baie des Chaleurs, Informatique
- Danielle Leclerc, analyse statistique et de contenu

° DACTYLOGRAPHIE:

- Lucie Leblanc

° GRAPHISME:

- André Nadeau
- Mario Longpré

° RECHERCHISTE:

- Régis Leblanc

° COORDONNATEUR DE RECHERCHE:

- Bernard Nadeau

Un sincère merci à tous et toutes qui ont rendu cette démarche possible et surtout aux jeunes qui ont bien voulu répondre à nos questions...

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION 1

METHODOLOGIE GENERALE 2

Chapitre I: PROBLEMATIQUE 6

Historique de l'enseignement collégial en Gaspésie 7
"Ancrés en Gaspésie", naissance d'un mouvement 16
Recherche C.S.P., une première démarche institutionnelle . 17
J'ai seize ans, qu'est-ce que je fais? approche éducative 22
Recherche CEGEP, troisième tentative institutionnelle 24

Chapitre II: LES JEUNES QUI ONT LAISSE LE SECONDAIRE, QUE SONT-ILS DEVENUS? 31

Méthodologie 32
Distribution des répondants 34
Les jeunes qui ne sont plus aux études 36
Les jeunes ayant poursuivi des études post-secondaires .. 38
Synthèse 43

Chapitre III: LES JEUNES ACTUELLEMENT AU SECONDAIRE, QU'EN PENSENT-ILS? 44

Méthodologie 45
Caractéristiques des répondants 47
Perceptions et opinions des répondants 66
Les intentions des jeunes, futurs cégepiens et cégepiennes 78
Synthèse 114

Chapitre IV: RENCONTRE DES JEUNES DANS LEURS CONTEXTES 117

Méthodologie 118
Eléments de contenu 120
Analyse des commentaires recueillis 137

Chapitre V: LES ADULTES DE LA BAIE DES CHALEURS 150

Méthodologie 150

Qui est cet adulte, utilisateur de la formation collégiale? 151

Synthèse et conclusion 157

Chapitre VI: PERSPECTIVES D'IMPLANTATION 159

Pour une continuité historique 160

Ressources humaines et matérielles 162

Les clientèles potentielles 163

Un service au coeur du développement régional 166

Pour une démarche institutionnelle 167

Hypothèses d'implantation 168

CONCLUSION 169

INTRODUCTION

"Par l'apprentissage en communauté, nous nous donnons mutuellement le courage d'affronter l'inconnu, de nous risquer, en compagnie des autres et avec leur assistance! Nous sommes constamment engagé dans ce que quelqu'un a appelé "l'éducation mutuelle".

Marilyn Ferguson

Ce document présente les résultats d'une recherche exploratoire menée au cours du printemps et de l'été 1983. La recherche effectuée porte essentiellement sur le projet d'implantation d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.

Comme cette recherche a un caractère exploratoire, une grande partie de son contenu a été orienté vers les jeunes, futurs cégepiens et cégepiennes, lesquels ont été rejoints au moyen de différentes approches.

Au cours des six chapitres que constitue ce document, le lecteur trouvera successivement une description générale de la problématique, les fondements théoriques de la recherche, les résultats obtenus, leur analyse synthèse et enfin les perspectives d'implantation.

METHODOLOGIE GENERALE

L'idée d'un service d'enseignement collégial dans notre milieu jouit de toute évidence d'un préjugé favorable mais il s'avère très important d'étendre ce niveau de croyance populaire et de l'analyser à l'aide de statistiques beaucoup plus objectives. Le mandat initial lié à la présente démarche de recherche est donc relativement général. C'est pourquoi l'ensemble des données recueillies sur le territoire devront êtres interprétées dans un contexte de globalité sociale et régionale. Il importe toutefois, afin de garder un caractère empirique, de cerner les différentes variables et dimensions; ces dernières étant intimement liées aux objectifs opérationnels de la démarche.

OBJECTIF GENERAL DE LA RECHERCHE

L'objectif général de la présente démarche peut être énoncé ainsi: effectuer une recherche approfondie (statistique et dynamique) sur les aspects économiques, culturelles, socio-affectifs et communautaires de la faisabilité et de la rentabilité d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.

Evidemment, cet objectif général concerne plusieurs groupes cibles, différentes variables et dimensions. Ainsi, selon les différents volets étudiés, des méthodologies différentes ont été utilisées. Ainsi, on peut considérer cinq volets généraux, lesquels aboutiront à une synthèse permettant l'interprétation et les recommandations pertinentes face à la question qui nous préoccupe.

A- Problématique

Cette dimension met l'emphase à la fois sur l'histoire de l'enseignement collégial en Gaspésie de même que sur les études antérieurement menées sur le sujet. De plus, elle permettra de regrouper nombreuses statistiques pertinentes gravitant autour de l'enseignement secondaire et post-secondaire au Québec, en Gaspésie et dans la Baie des Chaleurs.

Au niveau méthodologique, ce volet sera élaboré à partir d'une analyse de la littérature existante sur le sujet, des différentes statistiques pertinentes ainsi que des différentes rencontres effectuées avec les intervenants du milieu.

B- Les jeunes qui ont laissé le secondaire: que sont-ils devenus?

Dans le secteur de la commission scolaire régionale Baie des Chaleurs, regroupant les polyvalentes de Matapédia, Carleton, Bonaventure et Paspébiac, que sont devenus les jeunes qui fréquentaient le secondaire IV en 1980-81. A ce niveau, on sait que différentes possibilités s'offrent à eux; s'ils ont abandonné l'école ou poursuivi au niveau secondaire professionnel, on les retrouvera sur le marché du travail, le chômage et l'aide sociale. D'autres ont continué au collégial. Ainsi, il sera intéressant d'analyser pour chacune de ces catégories les différentes difficultés rencontrées, de même que leur perception, opinion, commentaire et intention face à un éventuel service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.

Au niveau méthodologique, 340 jeunes de la Baie des Chaleurs (représentant environ 45% de la population totale) ont été rejoints dans le cadre d'un sondage téléphonique.

C- Les jeunes actuellement au secondaire: qu'en pensent-ils?

De toute évidence, les jeunes actuellement au secondaire représentent un groupe cible très important dans l'élaboration de cette problématique puisqu'ils constituent la clientèle potentielle du service d'enseignement collégial. Il s'avère donc d'une importance capitale d'analyser leur situation actuelle au niveau familial et social et de considérer à la fois leurs opinions, leurs perceptions et leurs intentions face à un tel service.

Par ailleurs, il serait inapproprié de considérer ce groupe cible comme une globalité puisque ce dernier peut être subdivisé selon différentes caractéristiques. Ainsi, au niveau méthodologique, trois approches différentes ont été utilisées:

1: Un questionnaire écrit distribué à tous les élèves de secondaire III, IV, V et VI des quatre écoles polyvalentes du territoire (N= 1 038).

2: Une cueillette de différents commentaires généraux exprimés par ces jeunes et analyse de contenu.

3: Rencontre des différents groupes dans les réseaux naturels des jeunes par des animateurs affectés dans chacune des écoles polyvalentes.

D- Les adultes de la Baie des Chaleurs

Les personnes adultes du territoire sont évidemment le plus souvent les parents des jeunes qui doivent s'exiler mais ce groupe cible représente aussi une clientèle potentielle très importante face à un service d'enseignement collégial. Il s'avère donc important d'évaluer les différents besoins exprimés au niveau de la formation de même que leurs perceptions générales et leurs intentions face à l'implantation d'un tel service dans notre milieu.

Au niveau méthodologique, une rencontre avec les différents intervenants de l'éducation des adultes du territoire de même qu'une analyse des demandes reçues, permettra de préciser les éléments de contenus reliés à cette variable.

E- Perspectives d'implantation

Cet aspect de la recherche concerne particulièrement les ressources physiques, matérielles et humaines disponibles et répondants aux hypothèses d'implantation de même que l'élaboration d'un parallèle entre les besoins en formation et les besoins socio-économiques immédiats et futurs de notre milieu.

Au niveau méthodologique, cette dimension sera abordée par l'intermédiaire des différents intervenants socio-économiques du milieu de même que la littérature pertinente sur le sujet.

CHAPITRE 1

PROBLEMATIQUE

A- HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL

B- "ANCRE EN GASPESIE", NAISSANCE D'UN MOUVEMENT

C- RECHERCHE C.S.R., UNE PREMIERE DEMARCHE INSTITUTIONNELLE

D- J'AI SEIZE ANS, QU'EST-CE QUE JE FAIS?

E- RECHERCHE "CEGEP", TROISIEME TENTATIVE INSTITUTIONNELLE

PROBLEMATIQUE

HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL EN GASPESIE

Depuis que l'école existe, Gaspésiens et Gaspésiennes ont appris que, pour parfaire sa formation, ils devaient s'exiler. Avant 1926, il était impossible de faire des études classiques en Gaspésie.

"A son arrivée à Gaspé, Mgr Ross s'était donné comme priorité de fonder un séminaire, car la région ne comptait aucun collège classique. A cette époque, les parents qui voulaient que leurs enfants obtiennent un enseignement supérieur devaient les envoyer à Rimouski, à Québec, à Lévis, à Montréal ou à Bathurst. Un luxe que seul un petit nombre pouvait se permettre".(1) Avec l'appui des Jésuites, les travaux débutent en 1924. Deux ans plus tard, le séminaire put accueillir plus de 60 élèves. Les gaspésiens pouvaient donc compter sur les services d'un collège classique à Gaspé. Mais la péninsule est grande et l'accessibilité pour les gens de l'ouest fait problème. "En 1943-44, cent cinquante étudiants y sont inscrits, la grande majorité est du diocèse de Gaspé. De toutes les paroisses, ce sont Grande-Rivière, Gaspé et Carleton qui fournissent le plus d'étudiants".(2) La formation la plus complète à laquelle les Gaspésiens pouvaient accéder chez eux, avant la construction du séminaire, était celle qu'offrait au 19e siècle, les écoles modernes. Ces lieux d'enseignement permettaient de faire le lien entre les niveaux primaires plus complets. On y préparait l'étudiant à l'enseignement.

Ce n'est qu'en 1960 que des changements importants allaient s'opérer. Ainsi, en 1964, on voit naître les Commissions scolaires régionales de la Baie des Chaleurs, de la Péninsule, des Monts et Gaspésia qui auront la responsabilité de l'enseignement secondaire pour toute la Gaspésie. Au niveau du primaire, on met en place douze (12) commissions scolaires locales.

(1) Histoire de la Gaspésie, Boréal Express, Institut Québec de Recherche sur la culture, p. 632, 1981.

(2) Ibid, page 636.

Au 30 septembre 1980, la clientèle inscrite dans les écoles de ces commissions scolaires locales s'élevait à 15 159. Quant aux écoles polyvalentes des quatre commissions scolaires régionales, elles comptaient à la même date 9 826 jeunes.

Mais pendant ce que nous conviendrons d'appeler l'âge d'or des commissions scolaires où l'état semait à tout vent des écoles polyvalentes, les Gaspésiens se battaient toujours pour obtenir l'infrastructure de l'enseignement supérieur. A Québec, les fonctionnaires décidèrent qu'il n'y aurait pas de collège public en Gaspésie et que, pour mieux instruire la jeunesse gaspésienne, il faudrait la confier au Collège de Rimouski. On implantait à l'époque, sur tout le Québec, des collèges d'enseignement général et professionnel (Cegep), facilitant le tout en s'appropriant de structures déjà en place comme, par exemple, les bâtisses des vieux collèges classiques.

Le 21 août 1965, M. Paul Gérin Lajoie alors ministre de l'éducation, s'avisa d'annoncer officiellement à Fort Prével que les Gaspésiens auraient un beau Cegep et qu'il serait à Rimouski. L'opposition fut vive, le gouvernement se ravise. Le 22 novembre 1967, il se rend à Gaspé par le biais de ce qu'il était convenu d'appeler "la mission des Cegeps", création du Ministère de l'éducation afin de consulter les Gaspésiens. A l'issue de cette rencontre et sûrement de quelques autres qui échappent à l'histoire, on décide donc d'implanter un Cegep à Gaspé. C'est ce dernier qui deviendra le Collège de la Gaspésie en date du 19 mars 1968.

Gain bien important pour les Gaspésiens, sauf que le Collège est toujours à l'extrémité du territoire et que pour une grande partie de la clientèle, faire 250 km à l'Est plutôt qu'à l'Ouest ne présente que très peu d'avantage: Rimouski demeurera

pour une bonne partie des Gaspésiens, le Collège le plus attrayant, la distance étant la même et offrant les avantages d'une ville de services avec une université prête à accueillir les finissants collégiaux.

Il n'y avait toujours pas d'enseignement universitaire dans la région jusqu'au jour où l'Université du Québec à Rimouski tente, par tous les moyens de décentraliser certains programmes en ayant pignon sur rue à Carleton, Gaspé et Matane. Les efforts sont louables mais ce sont les adultes qui en bénéficient tandis que la jeunesse doit se rendre à l'extérieur pour s'inscrire à de la formation temps plein. On affirme, à l'Université du Québec à Rimouski, que 1 104 étudiants gaspésiens se sont inscrits en 1980, se répartissant dans une douzaine de programmes de premier cycle universitaire et on ajoute que 679 d'entre eux proviennent des sous-régions de la Baie des Chaleurs, Gaspé et des Iles-de-la-Madeleine. Ces étudiants ont tous officiellement le statut d'adulte tel qu'entendu par le Ministère de l'éducation.

On retient aussi l'implantation du Collège de Matane comme événement majeur, sans vraiment comprendre pourquoi le "coeur de la Baie des Chaleurs" est laissé à lui-même dans toute son étendue et que ce deuxième collège, en terre gaspésienne, s'installe à peine à cent cinquante (150) kilomètres du Collège de Rimouski. Ce collège réussit à vivre grâce à la vocationnalisation. Le Ministère, pour demeurer cohérent, en fait un collège spécialisé en photographie, le deuxième au Québec, ensuite on y offrira une technique en tourisme et dernièrement, on apprenait qu'il s'y donnera, d'ici peu, une spécialité en gestion agricole. En dix ans, soit de 1970 à 1980, ce collège a vu sa clientèle passer de 494 étudiants à 782. Le Cegep de Matane s'alimente donc principalement autour de ces pôles de formation en recrutant sa clientèle un peu partout dans le Québec.

Dans l'histoire de l'éducation en Gaspésie, peu importe le rattrapage fait sur le reste du Québec dans les dernières années, un fait demeure: jusqu'à aujourd'hui, 100% des jeunes de la Baie des Chaleurs, entendons ici le comté de Bonaventure, doivent s'exiler pour accéder à de la formation collégiale et universitaire.

Est-ce là un drame? Ou une réalité assimilée par le milieu? On peut aussi affirmer que le chômage demeure en Gaspésie un malheur permanent. On sait qu'ici plus qu'ailleurs, on chôme selon les saisons dans des proportions souvent alarmantes. Selon statistiques Canada, le taux de chômage passait de 11,2% en 1961 à 19,6% en 1976. Des sources moins officielles vont faire état de chiffres variant annuellement entre 30 et 37%, le taux le plus bas se situant à 17% en été et le plus élevé à 47% durant l'hiver.

Ce phénomène du non-emploi qui pousse à l'exil prend de l'ampleur quand on y ajoute celui d'une jeunesse qui quitte sa région pour poursuivre ses études. On sait qu'en Gaspésie ce sont surtout les jeunes qui émigrent. Selon les zones territoriales, la population de 15 à 24 ans compte pour une proportion de 30 à 57% de l'ensemble des émigrants. Aussi, nous sommes à même de constater que la moyenne d'âge de la population de certains villages gaspésiens se situe bien au-dessus de la normale, la majorité des jeunes ayant pris le chemin des villes, des chantiers, des collèges et des universités.

Il ne faut pas non plus oublier que, comme partout en occident, le taux de natalité a baissé considérablement. De 35,1 par 1 000 habitants qu'il avait été en 1958, il a chuté à 16,4 en 1979. C'est ainsi qu'une population de 97 165 amorça une courbe légèrement décroissante pour ne plus compter que 96 641 personnes en 1980.

La situation de l'assistance sociale n'est guère plus florissante quand on réalise la vivacité avec laquelle elle se nourrit dans le budget de l'état québécois. Alors que les Gaspésiens touchaient un quart de million de dollars par mois en assistance sociale vers 1965, ils en ont reçu 2,4 millions pour le seul mois de janvier 1980. En mars 1981, les 7 564 bénéficiaires, dont 60% sont considérés comme aptes au travail, touchaient 2 663 000.00$. Pendant l'année 1981, ils coûteront à l'état la somme de 30 millions.

Ce survol d'une courte période d'histoire de la Gaspésie nous informe sur ce réflexe d'exil conditionné pour bon nombre de jeunes gaspésiens. Ce réflexe qu'a conditionné l'histoire est toutefois extrêmement difficile à quantifier et analyser.

A l'été 1979, un groupe de jeunes de la Baie des Chaleurs s'interroge sur ce problème dans le cadre d'un projet "Jeunesse Canada au travail". L'objectif était de sensibiliser la population aux problèmes causés par l'exil de la jeunesse gaspésienne dans le comté de Bonaventure et, ensuite, tenter d'énumérer quelques éléments susceptibles de ralentir, si tel est le voeu de la population, l'exode de sa jeunesse. On a donc, pour ce faire, élaborer en collaboration avec les mass média des projets d'émissions, des chroniques aptes à sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur le phénomène de l'exil. Une tournée de consultation s'est aussi effectuée, des tables rondes ont permis aux jeunes d'exprimer leur vécu et finalement, un colloque concluait sur un certain état de la situation.

Questionnés sur la nature de l'exil, la plupart des gens ont exprimé l'avis que le manque de travail et d'écoles supérieures en Gaspésie sont les premières causes de l'exil et l'attrait que la ville pourra exercer est vu comme suivant le départ plutôt que comme une cause directe de celui-ci.

L'intention du projet était de sensibiliser. Aussi, nous nous devons de ne pas tenir rigueur au projet pour avoir négligé de quantifier par un laborieux travail statistique, le phénomène de l'exil.

"Ancrés en Gaspésie", tel était le titre du projet, mérite ses lettres de noblesses pour avoit été le premier moment collectif de réflexion sur une situation fluide aux répercussions multiples dans un milieu donné.

Le 20 février 1979, quelques mois plus tard, la Commission scolaire régionale de la Baie des Chaleurs décidait de former un comité pour étudier l'accessibilité des étudiants de la région au niveau collégial. En collaboration avec le Collège de la Gaspésie, on a choisi de mesurer l'intérêt des étudiants du secondaire face à un projet de décentralisation des services du Collège dans la région. Les conclusions tardent à venir (voir les détails du dossier dans le rapport de recherche de Clément Deschênes).

Par contre, à l'automne 1980, sûrement inspiré de ces initiatives antérieures et à la lumière d'une recommandation du Sommet économique de Bonaventure, le Collège de la Gaspésie implantait des bureaux régionaux aux Iles-de-la-Madeleine, à Grande-Rivière et en janvier 1981, à Carleton. La vocation de ces bureaux s'inscrivait dans une politique de régionnalisation du service de l'éducation aux adultes de niveau collégial. Pour 1982-83, les bureaux seront maintenus. Les Iles-de-la-Madeleine ont accepté avec joie ce nouveau service tout en réalisant la nécessité pour son milieu de voir le Collège offrir aux Iles la formation collégiale au régulier (pour détails, voir rapport de recherches de Clément Deschênes).

S'il nous est difficile de mesurer avec exactitude l'ampleur et l'essence même de l'exil, il est bien clair que le milieu, qu'il soit Madelinot ou Gaspésien, le vit avec son poul collectif et qu'il commence à se doter d'outils de développement en apprenant à faire de la place à son imaginaire régional.

Les causes de l'exil sont multiples et le résultat concret. Quand une jeunesse quitte son milieu, on enregistre automatiquement un vieillissement de la population. Les coutumes se maintiennent, les nouvelles tendances tardent à émerger, le développement social et culturel est un peu plus douloureux, il doit se faire dans l'affrontement d'anciennes et de nouvelles valeurs.

On ne quitte pas son milieu sans raison. Le milieu a l'exil qu'il fabrique, si c'est vrai qu'on a les politiciens qu'on mérite. On part, dans le cas qui nous intéresse, pour s'instruire, on va apprendre par exemple, à faire du développement régional au coeur d'une lointaine université à quatre ou cinq cents kilomètres de sa région.

Faut-il absolument se rendre ailleurs pour apprendre ce qui se passe chez soi?

Probablement pas, mais encore, faut-il pouvoir y vivre d'abord. L'instruction, en Gaspésie comme ailleurs, était une bonne recette pour bien vivre mais maintenant, on parle d'éducation et il y a là moins de promesses. La Gaspésie perd ses "éduqués" qui lui coûtent très cher; d'abord, elle ne peut les accueillir que dans un faible pourcentage lorsqu'ils sont formés, elle qui les a financés se trouve appauvrie dans son potentiel humain en plus d'avoir injecté plusieurs milliers de dollars dans un autre milieu.

Quand on s'exile, on a une bonne raison. "Je dois me rendre à Jonquière car mon cours ne se donne pas ailleurs". C'est très simple jusqu'au moment où l'exil s'accomplit. Peut-on questionner le choix de l'individu quand ce dernier te répond qu'il n'a pas le choix. L'orientation devenue très personnelle explique la multitude de cas qui rend difficile pour une région la réalisation de projet capable de répondre à l'ensemble. Les résultats qu'entraînent ces choix individuels sont nécessairement liés au devenir collectif d'un milieu.

C'est une réalité dont doit tenir compte celui qui s'interroge sur un phénomène tel l'exil et sur les moyens à prendre pour freiner le mouvement en respectant la liberté de chacun.

De toute évidence, la clientèle scolaire du niveau secondaire de la baie des chaleurs jouit d'un niveau d'accessibilité élevé.(3) Les écoles polyvalentes de chacun des secteurs offrent des spécialités au niveau des cours secondaires V et VI, en plus d'offrir un secondaire général de qualité égale à ce qui se fait en province et pouvant conduire aux études collégiales.

Dans chacune des écoles, les mois d'avril, mai et juin sont significatifs pour les finissants. "A quel Cegep iras-tu l'an prochain? As-tu eu ta réponse? Peut-être que j'irai à Ottawa ou Moncton, j'ai pas de Cegep à faire, j'entrerai directement à l'Université". Québec - Rimouski - Sherbrooke - je le saurai à la fin du mois.

"J'ai seize ans, qu'est-ce que je fais? Je vous le dirai à l'automne".

---

(3) Le passage du secondaire au collegial, Dufour D. et Lavigne J. MEQ. document 60, 1981.

"Ici, il y a un service d'éducation aux adultes, je peux attendre un an et me faire payer pour aller à l'école. Mais pour aller au Cegep, c'est autre chose, il faut quitter la région et être admis dans un Cegep".

On serait porté à croire que plus les Cegeps sont loin, moins l'indice d'accessibilité aux études collégiales est élevé. Or, pour la région de la baie des Chaleurs, malgré qu'il n'y ait pas de Collège ici, le taux d'accessibilité est proportionnellement assez élevé. (Voir indice d'accessibilité, recherches de Clément Deschênes).

Le Collège de la Gaspésie offre aux adultes du territoire ses services ainsi que l'Université du Québec et la Commission scolaire régionale de la baie des Chaleurs. Y a-t-il concertation entre tous ces intervenants? Ou bien, chacun travaille-t-il pour son institution? Ont-ils l'intention d'offrir leurs services aux étudiants du régulier?

Les services éducatifs de la baie des Chaleurs sont actuellement en développement; l'expérience du Collège de la Gaspésie avec son service de l'éducation aux adultes prend des airs de permanence et sa survie s'assurera par l'utilisation qu'en fera le milieu. Sur tout le territoire dorment quotidiennement des bibliothèques, des gymnases, des équipements audio-visuels parce que pratiquement inutilisés. L'exil fait un peu partie du cauchemar qui hante le sommeil. Pourquoi ces équipements et tous ces locaux dont on a parlé ne serviraient-ils pas comme équipement pour permettre à des activités de niveau collégial de voir le jour.

"ANCRE EN GASPESIE", NAISSANCE D'UN MOUVEMENT

A l'été 1979, un groupe de jeunes de la Baie des Chaleurs s'interroge sur le problème de l'exil dans le cadre d'un projet "Jeunesse Canada au travail". L'objectif était de sensibiliser la population aux problèmes causés par l'exil de la jeunesse gaspésienne dans le comté de Bonaventure et, ensuite, tenter d'énumérer quelques éléments susceptibles de ralentir, si tel en est le voeu de la population, l'exode de sa jeunesse. On a donc, pour ce faire, élaborer en collaboration avec les mass média des projets d'émissions, des chroniques aptes à sensibiliser le plus grand nombre de personnes sur le phénomène de l'exil. Une tournée de consultation s'est aussi effectuée, des tables rondes ont permis aux jeunes d'exprimer leur vécu et finalement, un colloque concluait sur un certain état de la situation.

Questionnés sur la nature de l'exil, la plupart des gens ont exprimé l'avis que le manque de travail et d'écoles supérieures en Gaspésie sont les premières causes de l'exil et l'attrait que la ville pourra exercer est vu comme suivant le départ plutôt que comme une cause directe de celui-ci.

L'intention du projet était de sensibiliser. Aussi, nous nous devons de ne pas tenir rigueur au projet pour avoir négliger de quantifier par un laborieux travail statistique, le phénomène de l'exil.

"Ancré en Gaspésie" tel était le titre du projet et mérite ses lettres de noblesses pour avoir été le premier moment collectif de réflexion sur une situation fluide aux répercussions multiples dans un milieu donné.

RECHERCHE C.S.R., UNE PREMIERE DEMARCHE INSTITUTIONNELLE

Le 20 février 1979, la Commission Scolaire régionale de la Baie des Chaleurs décidait de former un comité pour étudier l'accessibilité des étudiants de la région aux études collégiales. En collaboration avec le Collège de la Gaspésie, on a choisi de mesurer l'intérêt des étudiants du secondaire face à un projet de décentralisation des services du Collège dans la région.

Par contre, à l'automne 1980, sûrement inspiré de ces initiatives antérieures et à la lumière d'une recommandation du sommet économique de Bonaventure, le Collège de la Gaspésie implantait des bureaux régionaux aux Iles-de-la-Madeleine, à Grande-Rivière et en janvier 1981 à Carleton. La vocation de ces bureaux s'inscrivait dans une politique de régionalisation du service de l'éducation aux adultes de niveau collégial. En 1981-83, les bureaux seront maintenus. Les Iles-de-la-Madeleine ont accepté avec joie ce nouveau service tout en réalisant la nécessité pour son milieu de voir le Collège offrir aux Iles la formation collégiale au régulier.

S'il nous est difficile de mesurer avec exactitude l'ampleur et l'essence même de l'exil, il est bien clair que le milieu, qu'il soit Madelinot ou Gaspésien, le vit avec son poul collectif et qu'il commence à se doter d'outils de développement en apprenant à faire de la place à son imaginaire régional. Aussi, même si quelques services sont rendus aux adultes du territoire par la décentralisation du S.E.A., il n'en demeure pas moins que les jeunes sont toujours face à la nécessité de l'exil pour pouvoir étudier.

Il importe donc, à ce stade-ci, de voir précisément les démarches entreprises par la Commission Scolaire à partir de solutions envisagées avec la collaboration du Collège de la Gaspésie et

de situer ces démarches et rencontres dans le cadre de la problématique générale.

SOLUTIONS ENVISAGEES

Pour pallier au manque d'accessibilité au secteur collégial, certaines actions ont déjà été entreprises, tant dans la Baie des Chaleurs qu'aux Iles-de-la-Madeleine.

Examinons d'abord ce qui a été fait dans la Baie des Chaleurs:

CALENDRIER DES EVENEMENTS:

20 février 1979: Résolution des commissaires de la C.S.R.B.C. commandant une étude:

- taux de fréquentation des Cégep de la Gaspésie par les finissants de la C.S.R.B.C.
- taux de fréquentation des Cégep de la province par les finissants de la C.S.R.B.C.

Moyens à prendre pour favoriser l'inscription des élèves du territoire du Cégep de la Gaspésie.

Moyens à prendre pour intéresser ceux qui laissent leurs études à la fin du secondaire V, soit pour cause d'éloignement, soit pour coûts ou pour non disponibilité de Cégep.

1er mars 1979: Lettre de M. Georges Harrisson, directeur général de la C.S.R.B.C. à M. Judes Hughes, directeur général du Cégep de la Gaspésie:

- Invitation à former un comité.

1er mai 1979: Relance de M. Georges Harrisson à M. Judes Hughes, qui n'avait pas encore envoyé d'accusé de réception.

2 mai 1979: Lettre de M. Cornélius Brotherton, directeur général par intérim du Cégep de la Gaspésie, à M. Georges Harrisson:

- Il nomme les 4 représentants du Cégep:
  Jules Bourque - dir. Services aux Etudiants
  Gaston Lelièvre - resp. aide pédagogique individuelle
  Marcel Alain - professeur
  Linda Savoie - étudiante de Nouvelle

29 mai 1979: Première réunion de la C.S.R.B.C.

Objectif fixé: Implantation d'un campus collégial sur le territoire de la C.S.R.B.C.

Conséquences envisagées:

- Hausse de clientèle pour le Cégep de Gaspé;
- Décentralisation;
- Stimulation pour le milieu - culturel et économique;
- Augmentation des étudiants de la C.S.R.B.C. au Cégep.

Membres du Comité de la C.S.R.B.C.

- Normand Audet, conseiller en Orientation;
- Fernand Cayouette, principal polyvalente de Bonaventure;
- Jean Day, dir. Service de l'Education aux Adultes, C.S.R.
- Maurice Arsenault, dir. Service de l'enseignement, C.S.R.

26 juin 1979: Première rencontre entre la C.S.R.B.C. et le Cégep

1. Origine du comité;
2. Information sur la situation des finissants;
3. Hypothèse du comité de la C.S.R.B.C.
   Implantation d'un campus:

   Avantages: Cégep
   Etudiants

   - accessibilité pour des études collégiales;
   - profitable aussi pour la population adulte;
   - Cégep répondrait davantage aux besoins de la Gaspésie.
4. Réactions des représentants du Cégep:
   - intérêt du Cégep pour clientèle de la C.S.R.B.C.;
   - qualité des étudiants de la C.S.R.B.C.;
   - reconnaissance des difficultés d'accessibilité;
   - volonté du Cégep de continuer à desservir la région;
   - représentants du Cégep désireux d'obtenir un mandat du C.A. du Cégep avant d'aller plus loin.
5. Implication d'une décentralisation
6. Mandat du Comité:
   - recherches informations;
   - mandat à obtenir du Cégep;
   - étude à faire sur clientèle provenant de la B.C.
   - disponibilité de locaux.

17 août 1979: Procès-verbal du conseil d'administration du Cégep.

- Résolution: poursuite du dossier;
  faire étude sur les statistiques de la clientèle;
  motivation des finissants du secondaire.
- Nomination de M. Gilles Boudreau sur le comité du Cégep de l'éducation aux adultes.

8 novembre 1979: Rencontre entre le C.S.R. et le Cégep à Gaspé:

- Structure du comité: Jean Day, président
  Gaston Lelièvre, secrétaire
- Information: Bonaventure est la seule polyvalente de la C.S.R. qui envoit le plus d'étudiants à Gaspé qu'à Rimouski.
- Orientations:
  - sondage fait auprès des étudiants
  - responsable: Normand Audet

Suite à toutes ces démarches, c'est le silence mais pour un certain temps seulement. En janvier 1981, le Collège décentralise sur le plan de l'éducation des adultes. Grâce à une entente informelle, un représentant du Service de l'éducation des adultes du Collège de la Gaspésie s'installe à l'intérieur du Service de l'éducation des adultes de la Commission Scolaire. Son mandat est de faire connaître le service, ensuite, l'offrir c'est-à-dire, voir à l'organisation d'activités de formation de niveau collégial pour les

---

Sources bibliographiques: Perspectives de clientèles scolaires pour le Québec et ses régions administratives de 1981 à 2001, D. Dufour, document 56, février 81, page 39.

adultes et sur le même territoire que la Commission Scolaire.

Parallèlement, l'étude menée par le Service d'orientation de l'école polyvalente de Carleton arrive à recueillir une quantité de statistiques intéressantes mais le dialogue entre les deux institutions s'arrête là de même que l'interprétation fondamentale de l'étude effectuée.

Par contre, l'idée d'un service d'enseignement collégial demeure une préoccupation constante pour plusieurs intervenants du milieu, souvent occasionnée au phénomène plus global de l'exil. L'idée d'un service d'enseignement collégial alimente constamment la réflexion collective comme un des éléments de solution à ce problème. Ainsi, le service de l'éducation des adultes de la Commission Scolaire allait-il poursuivre la démarche de prise de conscience par rapport au problème, en proposant un projet d'émission à la télévision éducative de Radio-Québec? Une fois le projet retenu, le S.E.A. continuera de collaborer en finançant une partie de la recherche préalable à la réalisation de l'émission "J'ai seize ans, qu'est-ce que je fais?"

J'AI SEIZE ANS, QU'EST-CE QUE JE FAIS?, APPROCHE EDUCATIVE

La participation du service de l'éducation des adultes à cette réalisation s'inscrivait dans une démarche globale d'animation. On souhaitait utiliser le produit pour sensibiliser la population ou plutôt, pour créer des lieux de paroles desquels aurait pu émerger une prise de conscience collective sur le problème de l'exil.

Pour plusieurs raisons, le projet initial n'a pas donné le résultat escompté. Tout d'abord, au niveau de l'animation, il

n'y a pas eu de suite. L'émission, une fois produite et diffusée dans le contexte du moment, n'a pas non plus répondu aux attentes. Son contenu quoique honnête manquait d'éléments dynamiques, ce qui s'explique en partie à cause des conditions de tournage et de la complexité du thème à traiter en trente minutes.

Par contre, il faut bien se dire que ce n'est pas l'émission qui est mise en cause, comme la démarche qui aurait dû suivre. Toute approche éducative exige un minimum d'animation. L'intention première qui était de matérialiser un problème connu, s'est concrétisé ainsi mais sans plus. Par contre, il faut savoir qu'à la suite de la diffusion, les gens du territoire ont continué de croire à la pertinence d'un service d'enseignement collégial sur le territoire de la Baie des Chaleurs. Peu de temps après, un comité spontané et sans structure, se retrouvait au coeur d'une dynamique qui lui a quelque peu échappée. Un hebdomadaire régional annonce soudainement: "Un campus collégial à Carleton". (4) Ce titre flamboyant en page couverture, figurait à la demande d'un comité de parents qui avait trouvé là un bon moyen de susciter une bonne participation à leur rencontre. Sans le savoir, il relançait ainsi le débat!

Le comité "sensibilisé" à la question qui regroupait des parents, des professionnels, des jeunes et des enseignants, choisi, pour aller plus loin dans ses actions, de s'associer si possible pour une troisième fois, avec la Commission scolaire régionale de la Baie des Chaleurs dans l'analyse de cette situation.

---

(4) Journal Le Chaleurs, édition du mois d'octobre 1982.

L'actuel rapport émerge donc d'une dynamique populaire et d'une "recherche-terrain" au niveau des intentions et de la perception d'un service d'enseignement collégial, comme une des actions à mener pour obtenir un certain contrôle sur ce phénomène de l'exil qui baisse la région d'une grande partie de son potentiel dynamique.

Présenté à l'assemblée des Commissaires, le projet trouve donc "bon entendeur" et la recherche se réalise sur le terrain en juin, juillet, août 1983 et ce, pour se terminer en novembre. Depuis, le comité (ad hoc) attend les résultats de l'analyse pour reprendre le collier. Le travail du comité s'élaborera à partir des conclusions apportées par la recherche.

A l'aube d'une loi 40 sur la restructuration scolaire, la Commission scolaire dans son entité actuelle souscrite pour une troisième année et ce, en quatre ans, à ce projet dont les assises s'ancrent au coeur d'une population essouflée par l'exil de sa jeunesse mais combien habituée. Il faut donc situer cette démarche comme un support à la volonté du milieu qui s'est, à date, exprimé de plusieurs façons.

C'est d'abord des jeunes qui en ont parlé![5] On s'est souvent concerté autour du problème: il faut se rappeler, ici, le Sommet économique de Bonaventure en avril 1980[6] et la participation du Service de l'éduaction des adultes de la Commission à la réalisation d'un dossier d'affaires publiques à la télévision éducative de Radio-Québec.[7] Afin d'aller plus loin dans l'élaboration de

(5) "Ancré en Gaspésie", projet perspectives Jeunesse.

(6) Sommet économique de Bonaventure, conseil de comité, groupe recherche-action, 1980.

(7) J'ai seize ans, qu'est-ce que je fais?

cette problématique, il serait bon de synthétiser les démarches à partir de tableaux chronologiques construits à la suite des types d'intervention pour la partie dynamique, soit la manifestation des intentions du milieu et dans un deuxième temps, la situation statique que nous proposerons certaines statistiques.

DEMARCHES DU MILIEU

QUAND	QUOI	QUI
Ete 1979	Projet Jeunesse Canada au travail "Ancré en Gaspésie" Réflexion sur les moyens à prioriser pour permettre aux jeunes de demeurer en Gaspésie.	La population du comté de
Printemps 1980	Sommet économique de Bonaventure Résolution de l'atelier Education réclamant l'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs	Le groupe Recherche-Action participant au Sommet
Hiver 1982-83	Rencontre informelle d'un comité Rencontre de groupes de parents Présentation d'un projet d'études à la C.S.R. Baie des Chaleurs	Parents, enseignants, professionnels du territoire de la Baie des Chaleurs.

DEMARCHES INSTITUTIONNELLES

QUAND	QUOI	QUI
Hiver 1979	Résolution des Commissaires commandant une étude sur la fréquentation des étudiants de la C.S.R. aux différents collèges du Québec.	Commissaires de la C.S.R.B.C.
Printemps 1979	Formation d'un comité d'études sur les possibilités du collège de la Gaspésie à décentraliser	Direction des deux institutions
Automne 1979	Etude réelle de la situation par sondage	C.S.R.B.C.
Automne 1980	Fin des activités du comité Cégep - C.S.R.	C.S.R.B.C.
1981-1982	Discussion informelle Projet d'émission présenté à Radio-Québec	C.S.R.B.C. Education aux adultes
Automne 1983	Projet de recherche exploratoire	C.S.R.B.C. Services éducatifs

A travers ces événements chronologiques, une certaine constance émerge; le milieu est plus souvent qu'autrement coupé de ce qui s'exécute comme démarche. Récupéré par les institutions, le projet mobilise trop peu de monde. Par contre, sans les institutions, il serait peut-être mort. Le cour même de la problématique gît ici, c'est-à-dire que ce qui a permis de vivre au projet, l'a aussi longtemps étouffé.

Ce dossier est essentiellement "populaire" dans le sens qu'il n'y aura pas d'implication populaire tant qu'on en fera un dossier "d'étude". Evidemment, il faut démontrer le bien fondé d'un tel projet. Comment le faire sans nuire aux institutions qui ont la mission et les attributions pour répondre par leur rayonnement à ce besoin et sans répondre à nos propres espoirs? Souvent, cette politesse, toute institutionnelle, nous réduit au silence. On recueille ici et là des manifestations individuelles d'intérêt mais tant et aussi longtemps que l'ensemble de ces impressions ne se donnera pas une certaine cohérence ou une voix, ce sera le "flou".

On mobilise ou encore on se mobilise sur une idée, l'étude de faisabilité suit dans un ordre chronologique ce phénomène pour lui donner ou non raison. Ainsi, il ne faut pas chercher de preuves de faisabilité dans ce projet de recherche que l'on a d'abord voulu exploratoire. Le projet, en regard à cette problématique, tente de mesurer l'intensité de la voix qui véhicule cette idée.

Les jeunes voudraient bien un service d'enseignement collégial qui minimiserait les déplacements mais pas à n'importe laquelle des conditions. La vie collégiale, c'est un univers en soi et les jeunes y tiennent par dessus tout. Aller au Cégep est une étape de la vie et on ne va pas au Cégep comme on allait au Collège classique. Nous n'apprenons rien à personne quand nous

avancons cette idée, sauf qu'on est plus nombreux à aller au Cégep, plus nombreux à quitter sa région et plus nombreux à ne jamais revenir. L'exil s'amplifie et prend des proportions alarmantes. Les raisons ou encore les choix sont individuels mais les résultantes sont collectives et se répercutent nécessairement sur la qualité de vie d'un milieu.

D'autres éléments déplorables à cette situation s'y rattachent: les exigences financières d'un séjour à l'extérieur pour étudier, le logement, le transport, l'alimentation ne sont là que quelques particularités que le jeune de la Baie des Chaleurs se doit de considérer dans son année d'études.

Aussi, on a l'habitude de partir, on s'oriente et on nous oriente. Il faut s'ajuster au marché du travail avec tout ce que cela implique. On pense à soi avant de penser au développement régional et c'est légitime. Tous ces éléments font qu'un tel projet joue avec des variables incontrôlables et il se bute comme il s'articule avec des mentalités bien sises dans une région donnée. Jusqu'à ce jour, le projet a vécu grâce à la réanimation institutionnelle, mais pour aller plus loin, il doit devenir l'affaire du milieu et ceci s'affirme à partir des événements chronologiques qui nous ramènent une fois de plus à faire une étude. Analyser la situation, c'est évidemment possible mais est-ce nécessaire et comment le faire?

Chaque année, entre 150 et 200 jeunes quittent la région. Combien resteraient et à quelles conditions? Ou vont-ils? Pourquoi? Voilà toutes les questions que nous sommes en droit de se poser afin d'aboutir à un certain résultat.

En province, on note une baisse constante de la clientèle scolaire au secondaire. En 1972-1973, on comptait 639 448

étudiants pour se retrouver en 1982-83 avec un taux de décroissance de -4,3%, ce qui fait qu'on se retrouve avec 410 867 étudiants. Par contre, la fréquentation collégiale a augmenté dans les mêmes années de 3,6% passant de 44 861 étudiants à 64 098. C'est par contre, au secteur professionnel (collégial) que l'augmentation est plus substantielle avec un taux de 5,2%.(8) La fréquentation augmente dans les collèges, l'accessibilité, par contre, demeure telle quelle pour les régions périphériques. On situe le prêt moyen à 1 077.00$ et la bourse moyenne à 1 949.00$ pour les années 82-83.(9) Par contre, on sait qu'il en coûte tout près de quatre mille (4 000.00$) dollars pour étudier à l'extérieur; chaque étudiant doit donc fournir, dans bien des cas, au moins deux mille (2 000.00$) dollars. Est-ce donc à dire que l'accessibilité est réduite pour les jeunes des régions périphériques.

L'idée d'offrir un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs a circulé dans le milieu depuis au moins 4 ans et on a vu de quelle façon s'articule depuis ce temps, cette idée. Evidemment, il faut ajouter, à tout cela, l'appétit créé par ce qu'on obtenu les Madelinots. On reconnait le caractère spécifique des Iles mais on s'explique mal qu'un projet de décentralisation, qui a germé dans la Baie des Chaleurs, s'éteigne et qui s'allume subitement un autre projet de décentralisation ailleurs et qu'il y trouve une réponse si rapide à son besoin exprimé. Est-ce dans la façon de faire que l'on trouve la réponse?

On se retrouve donc aux deux problématiques. Une propre au projet comme tel et une autre propre à notre population étudiante. Brièvement, on a posé un regard sur la première qui

(8) Principales statistiques de l'éducation, 1972-1973 à 1982-1983.

(9) Direction des études économiques et démographiques, juillet 1983.

s'expose à travers les événements. Nous porterons donc principalement notre regard sur les intentions et perceptions de nos jeunes qui vivent cette situation car c'est d'abord et avant tout d'eux qu'il s'agit.

Ceux et celles qui partent pour le Cégep, qui sont-ils?

Le nombre varie depuis dix ans. Certains n'y vont pas après le secondaire, certains y retournent par contre, ce qui est évident, c'est que chaque année notre milieu voit partir un nombre relativement impressionnant de jeunes vers les Cégep des grands centres.

Les uns les trouvent jeunes, les autres, peu préparés à faire face à cette nouvelle vie qui débute: la résidence étudiante, l'appartement, l'autonomie totale en apparence car souvent les considérations financières donnent une saveur particulière à cette nouvelle autonomie.

Les adultes du territoire qui sont parents ou d'éventuels utilisateurs sont un élément important de cette dynamique. Par contre, les utilisateurs bénéficient depuis trois ans, d'un service d'éducation aux adultes décentralisé avec tout ce que cela implique.

Les recommandations s'appuieront d'abord sur les besoins exprimés par les jeunes, ce qui explique que la consultation s'élabore principalement auprès de ceux qui sont, à nos yeux, les premiers utilisateurs.

CHAPITRE II

LES JEUNES QUI ONT LAISSE LE SECONDAIRE ... QUE SONT-ILS DEVENUS?

A- METHODOLOGIE DE RECHERCHE

B- DISTRIBUTION DES REPONDANTS

C- LES JEUNES AYANT POURSUIVI DES ETUDES POST-SECONDAIRES: RESULTATS OBTENUS

D- SYNTHESE

LES JEUNES QUI ONT LAISSE LE SECONDAIRE QUE SONT-ILS DEVENUS?

Selon les statistiques de la commission scolaire régionale Baie des Chaleurs, 812 étudiants et étudiantes étaient inscrits en secondaire IV en 1980-81. Au niveau méthodologique, nous avons tenté de rejoindre tous ces jeunes et ce, entre le 15 et le 20 août 1983. Evidemment, comme cette période se situe en saison estivale, nombreux appels furent sans réponse et plusieurs jeunes travaillaient à l'extérieur de la région. Toutefois, un nombre relativement satisfaisant de jeunes représentant 41,9% de l'échantillon total ont été rejoints et ont pu répondre aux différentes questions reliées aux variables en causes.

Le tableau suivant trace de façon synthétique les différentes variables considérées dans cette dimension de la recherche.

TABLEAU 1

VARIABLES ETUDIEES CHEZ LES JEUNES

AU COURS DU SONDAGE TELEPHONIQUE

(Elèves en secondaire IV en 1980-81)

Identification	Situation actuelle	Si au travail	Si sur le chômage ou l'aide sociale	Si aux études
- Sexe - Secteur (polyvalentes) - Municipalité - Secondaire V complété au niveau général - Secondaire V complété au niveau professionnel	- Au travail - Sur le chômage - Sur l'aide sociale - Aux études	- Où - Depuis quand - Type d'emploi - Poursuite ou non des études s'il y avait eu un service Cégep dans le milieu - Si oui, dans quelle option? - Si un service était organisé, intérêt à suivre des cours	- Travaillé où - Type d'emploi - Poursuite ou non des études s'il y avait eu un service Cégep dans le milieu - Intérêt à prendre des cours si un service Cégep était organisé	- Endroit (Institution) - Option - Motif du choix de cette institution - Logement - Difficultés rencontrées - Coût de l'année scolaire - Obtention de prêt ou bourse - Aide des parents - Travail d'été - Difficultés financières - Situation académique - Intentions s'il y avait eu un service Cégep dans le milieu - Perceptions de ce service - Ce que les parents pensent de cette idée

DISTRIBUTION DES REPONDANTS

Les 340 jeunes qui ont été rejoints dans le cadre de ce sondage téléphonique se distribuent de façon relativement représentative par rapport à l'ensemble de la population étudiante sur le territoire.

TABLEAU 2

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE PAR SECTEUR

	Matapédia	Carleton	Bonaventure	Paspébiac	Total	%
GARCONS	34	[illegible]	43	21	153	45,0
FILLES	29	64	41	53	187	55,0
TOTAL	63	119	84	74	340	100,0
POURCENTAGE	18,0	35,0	25,0	22,0	100,0	

Le tableau numéro 2 nous indique, par exemple, une représentativité de 45% de garçons et 55% de filles et une proportion relative par école assez représentative de la réalité (Matapédia, 18%, Carleton, 35%, Bonaventure, 25% et Paspébiac, 22%).

Par ailleurs, au niveau de leur occupation actuelle, le tableau numéro 3 indique que 2 jeunes sur 3 sont encore actuellement aux études tandis que 1 sur 5 se retrouve sur le marché du travail; proportion équivalente de ceux et celles qui sont actuellement sur l'aide sociale ou le chômage.

TABLEAU 3

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) PAR SECTEUR
SELON LEUR OCCUPATION ACTUELLE

	Matapédia	Carleton	Bonaventure	Paspébiac	Total
AUX ETUDES	39	63	53	53	208
MARCHE DU TRAVAIL	16	24	14	8	62
B.E.S. CHOMAGE NE FONT RIEN	8	32	17	13	70
TOTAL	63	119	84	74	340

TABLEAU 4

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) PAR SECTEUR
SELON LE SEXE ET L'OCCUPATION

		Matapédia	Carleton	Bonaventure	Paspébiac	Total
AUX ETUDES	M	21	31	23	16	
	F	18	32	30	37	
		39	63	53	53	208
MARCHE DU TRAVAIL	M	7	11	9	2	
	F	9	13	5	6	
		16	24	14	8	62
B.E.S. CHOMAGE NE FONT RIEN	M	6	13	11	3	
	F	2	19	6	10	
		8	32	17	13	70
TOTAL		63	119	84	74	340

Enfin, au niveau de la distribution selon le sexe, on ne note pas de différence significative entre les garçons et les filles puisque les différentes proportions observées correspondent au pourcentage de jeunes rejoints selon le sexe et le secteur (voir tableau 2).

LES JEUNES QUI NE SONT PLUS AUX ETUDES

Les jeunes qui ne fréquentent pas actuellement une institution scolaire représentent environ 30% de l'échantillon rejoint. Cette proportion se divise également entre ceux et celles qui sont sur le marché du travail et les autres, sur l'aide sociale ou le chômage. La plupart de ces jeunes ont poursuivi des études de niveau secondaire professionnel et ont laissé l'école depuis environ un an.

TABLEAU 5

"S'IL Y AVAIT EU UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL ICI, AURAIS-TU POURSUIVI TES ETUDES?"

	Oui	Non	Indécis	Total
MATAPEDIA	67	6	11	24
CARLETON	29	17	10	56
BONAVENTURE	17	5	9	31
PASPEBIAC	14	0	7	21
TOTAL	7	28	37	132

S'il y avait eu un service d'enseignement collégial dans le milieu, une proportion de 65% des répondants affirment qu'ils auraient été intéressés à poursuivre leurs études (Tableau 5). De plus, une proportion de 70% indique leur intention de suivre des cours dans l'éventualité de l'implantation d'un tel service. (Tableau 6).

TABLEAU 6

"SI UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL S'IMPLANTAIT DANS LE MILIEU, SERAIS-TU INTERESSE A Y SUIVRE DES COURS?"

	Oui	Non	Indécis	Total
MATAPEDIA	15	4	5	24
CARLETON	41	9	6	56
BONAVENTURE	23	2	6	31
PASPEBIAC	15	0	6	21
TOTAL	94	15	23	132

Parmi les différents cours choisis par les jeunes,on retrouve surtout des cours liés à la formation professionnelle comme l'informatique, le commerce, la technique infirmière, la foresterie, l'électronique de même que quelques cours de foramtion générale. Mentionnons enfin, que ces tendances d'opinions, de perceptions et de choix de cours diffèrent très peu entre les jeunes qui sont sur le marché du travail et ceux qui sont sur le chômage ou l'aide sociale. Quant aux emplois actuellement occupés par ceux et celles

qui travaillent, ils se regroupent dans les différents secteurs de l'économie mais sont généralement des emplois faiblement rémunérés et avec peu de sécurité d'emploi.

LES JEUNES AYANT POURSUIVI DES ETUDES POST-SECONDAIRES

Comme nous l'avons déjà mentionné, deux jeunes sur trois qui ont été rejoints dans le cadre du sondage téléphonique poursuivent actuellement des études au niveau collégial.

Les tableaux numéros 7 et 8 indiquent les proportions relatives de fréquentation des différents cégeps selon le sexe et l'école polyvalente actuellement fréquentée.

On peut aisément constater que le cégep de Rimouski recrute le plus grand nombre d'étudiants de notre milieu soit près du tiers. Quant au cégep de Gaspé, il attire environ 18% des jeunes du territoire tandis que celui de Matane n'en attire que 3,5%. Notons ici, que les étudiants qui ont été classés dans la catégorie "Autres" sont ceux et celles qui ont poursuivi des études au niveau secondaire. Par ailleurs, on remarque aussi que la région de Québec attire un certain pourcentage des jeunes soit environ 14%.

Les chiffres présentés dans les tableaux 7 et 8 ne correspondent évidemment pas à la réalité actuelle puisqu'uniquement 45% des jeunes ont été rejoints mais ce dernier pourcentage étant très élevé au niveau statistique, il nous est permis de déduire que les proportions relatives à chaque collège correspondent à la réalité.

Selon ces étudiants et étudiantes, combien coûtent une année au Cégep? La question est évidemment très importante puisqu'elle

TABLEAU 7 DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) AYANT POURSUIVI LES ETUDES SELON LE SEXE ET LE CEGEP FREQUENTE

	Gaspé	Matane	Rimouski	R. du Loup	La Pocatière	Québec	Montréal	Moncton	Autres	Total
GARCONS	20	4	24	0	6	10	5	1	21	91
FILLES	15	3	40	9	1	19	6	1	23	117
TOTAL	35	7	64	9	7	29	11	2	44	208

TABLEAU 8 DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) AYANT POURSUIVI LES ETUDES SELON LE SECTEUR ET LE CEGEP FREQUENTE

	Gaspé	Matane	Rimouski	R. du Loup	La Pocatière	Québec	Montréal	Moncton	Autres	Total
MATAPEDIA	3	5	8	2	3	4	2	2	10	39
CARLETON	6	0	28	3	3	8	4	0	11	63
BONAVENTURE	17	1	16	1	1	11	2	0	4	53
PASPEBIAC	9	1	12	3	0	6	3	0	19	53
TOTAL	35	7	64	9	7	29	11	2	44	208

TABLEAU 9

"D'APRES TOI, COMBIEN COUTE UNE ANNEE AU CEGEP?"

	1 000.00$ à 2 000.00$	2 001.00$ à 3 000.00$	3 001.00$ à 4 000.00$	4 001.00$ à 5 000.00$	5 001.00$ et plus	Ne sait pas	Total
MATAPEDIA	2	4	15	13	0	5	39
CARLETON	1	9	24	16	5	8	63
BONAVENTURE	2	16	17	13	3	2	53
PASPEBIAC	3	6	14	9	1	20	53
TOTAL	8	35	70	51	9	35	208

TABLEAU 10

"COMBIEN AS-TU RECU DE PRET ET BOURSE L'AN DERNIER?"

	500.00$ à 1 500.00$	1 501.00$ à 2 500.00$	2 501.00$ à 3 500.00$	3 501.00$ à 4 500.00$	4 501.00$ et plus	Non	Refuse de répondre	Total
MATAPEDIA	8	7	1	9	1	8	5	39
CARLETON	12	9	10	8	0	7	17	63
BONAVENTURE	8	5	16	13	0	11	0	53
PASPEBIAC	10	6	6	7	0	5	19	53
TOTAL	38	27	33	37	1	31	41	208

concerne directement à la fois notre qualité de vie et bien souvent détermine la possibilité ou l'impossibilité pour les jeunes de poursuivre leurs études. A ce sujet, le tableau 9 nous informe sur l'opinion de ceux et celles qui ont déjà vécu un an de collégial. Ainsi, près de 60% situe le coût d'une année entre 3 000.00$ et 5 000.00$. Par ailleurs, on constate (voir tableau 10) que l'ensemble des prêts et bourses reçus par les jeunes est relativement inférieur au coût réel de l'année. En effet, en ajoutant proportionnellement ceux et celles qui ont refusé de répondre à la question, on constate que plus de 55% des jeunes ont moins de 2 500.00$ d'aide financière provenant du système prêt et bourse.

C'est pourquoi plus de 75% des jeunes affirment avoir reçu une aide financière de leur parent afin de combler l'écart entre l'aide gouvernementale reçue et le coût réel d'une année au niveau collégial.

TABLEAU 11

"AS-TU EU DE L'AIDE FINANCIERE DE TES PARENTS L'AN DERNIER?"

	Oui	Non	Refuse de répondre	Total
MATAPEDIA	23	11	5	39
CARLETON	46	5	12	63
BONAVENTURE	40	8	5	53
PASPEBIAC	33	4	16	53
TOTAL	142	28	38	208

SYNTHESE

- Le nombre de jeunes rejoints au cours du sondage téléphonique correspond à 41,9% de l'échantillon total possible.

- La distribution des répondants est représentative selon le sexe et selon les quatre écoles polyvalentes.

- Parmi ces jeunes, 2 sur 3 sont encore aux études (niveau collégial).

- Parmi ceux et celles qui ne sont plus aux études, la moitié aurait été intéressée à suivre des études collégiales s'il y avait eu un service dans le milieu.

- Parmi ceux et celles qui ne sont plus aux études, 2 sur 3 seraient intéressés à suivre des cours collégial dans le milieu.

- On retrouve particulièrement les jeunes qui ont poursuivi leurs études à Rimouski, Gaspé et Québec.

- La plupart affirme qu'une année de Cégep coûte au moins 3 000.00$

- Près de 70% des jeunes mentionnent avoir eu de l'aide de leurs parents afin de poursuivre les études collégiales.

- Les difficultés d'adaptation au Cégep exprimées concernent particulièrement l'initiation à la vie autonome, l'éloignement du milieu et des problèmes financiers.

CHAPITRE III

LES JEUNES ACTUELLEMENT AU SECONDAIRE ... QU'EN PENSENT-ILS?

A- METHODOLOGIE
Sondage aux étudiants des secondaires III, IV, V et VI

B- CARACTERISTIQUES DES REPONDANTS

C- PERCEPTIONS ET OPINIONS DES REPONDANTS

D- INTENTIONS DES REPONDANTS

E- SYNTHESE

LES JEUNES ACTUELLEMENT AU SECONDAIRE QU'EN PENSENT-ILS?

Comme nous l'avons mentionné antérieurement, il a été très important au cours de cette investigation d'évaluer la perception, l'opinion et surtout l'intention des jeunes actuellement au secondaire face à l'implantation d'un service d'enseignement collégial dans notre milieu. Ainsi, au niveau méthodologique, trois approches distinctes mais complémentaires furent utilisées soit un questionnaire écrit, une cueillette des différents commentaires et une rencontre des différents groupes dans leur milieu naturel.

Au cours de ce chapitre de la recherche, nous donnerons successivement les résultats obtenus au cours de ces trois démarches puis effectueront une synthèse de l'ensemble des données recueillies dans cette dimension.

SONDAGE AUX ETUDIANTS DES SECONDAIRES III, IV, V et VI

Entre le 10 et le 15 juin 1983, nous avons distribué de façon systématique des questionnaires à tous les étudiants des secondaires III, IV, V et VI des quatre écoles polyvalentes de la commission scolaire régionale Baie des Chaleurs. Parmi l'ensemble des questionnaires distribués, plus de 1 000 nous ont été retournés par le biais des animateurs sur place dans les milieux scolaires.

Ce questionnaire sondage avait évidemment plusieurs objectifs: il voulait à la fois sensibiliser les jeunes sur l'éventualité d'un tel service dans notre milieu et en même temps, connaître leur perception, opinion et intention. Le tableau numéro 12 donne un aperçu des différentes variables contenues dans ce questionnaire.

TABLEAU 12

VARIABLES CONTENUES DANS LE QUESTIONNAIRE

(Secondaires III, IV, V et VI)

CARACTERISTIQUES DES REPONDANTS	PERCEPTIONS ET OPINIONS	INTENTIONS
- Sexe - Secteur d'études - Secondaire - Age - Ecole fréquentée - Résultats scolaires - Municipalité - Nombre d'enfants dans la famille - Occupation du père - Occupation de la mère - Frère ou soeur déjà au Cégep? - Amis(es) déjà au Cégep?	- La renommée des Cégeps - Le choix des programmes - Importance de la ville - Importance des activités culturelles et sportives - Importance de la distance - Coût d'une année au Cégep - Prêt et bourse allouée - L'idée d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs	- Intention de fréquenter un Cégep - Le Cégep choisi - Type de logement - Secteur choisi - Intention de s'inscrire s'il y avait un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs

CARACTERISTIQUES DES REPONDANTS

Avant de procéder à l'analyse du contenu comme tel des réponses des jeunes, il est important de préciser les différentes caractéristiques (variables indépendantes) de l'ensemble des jeunes répondants. Successivement, les dimensions scolaires, familiales et sociales seront donc présentées.

Le tableau 13 nous informe, par exemple, sur le fait que les jeunes de chacune des écoles ont été consultés dans une proportion très satisfaisante. Evidemment, cette proportion ne respecte pas intégralement la stratification des populations scolaires mais le grand nombre de répondants, par rapport à la population générale, nous permet de valider quand même les résultats obtenus. Par ailleurs, au niveau du sexe, on observe une proportion légèrement supérieure des filles mais celle-ci n'est pas statistiquement significative.

TABLEAU 13

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET L'ECOLE FREQUENTEE

		Matapédia	Carleton	Bonaventure	Paspébiac	Total
GARCONS	N	64	108	143	154	469
	%	13,6	23,0	30,5	32,8	45,2
FILLES	N	104	138	141	184	567
	%	18,3	24,3	24,9	32,5	54,8
TOTAL	N	168	246	284	338	1 036
	%	16,2	23,8	27,4	32,6	100,0

Au niveau du secteur d'études, la proportion observée correspond sensiblement à la réalité: 4 jeunes sur 5 étant de niveau général et 1 sur 5 de niveau professionnel (voir tableau 14).

TABLEAU 14

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE SECTEUR D'ETUDE

		Général	Professionnel	Total
GARCONS	N	378	91	469
	%	80,6	19,4	45,3
FILLES	N	477	89	566
	%	84,3	15,7	54,7
TOTAL	N	855	180	1 035
	%	82,6	17,4	100,0

Les tableaux 15 et 16 indiquent que les jeunes de tout âge et des secondaires III, IV, V et VI ont été rejoints. La majorité des répondants se situent entre 15 et 16 ans et sont de niveau secondaire III et IV. Ces jeunes représentent donc adéquatement la clientèle potentielle au niveau collégial dans les prochaines années.

TABLEAU 15

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON

LE SEXE ET LE NIVEAU FREQUENTE AU SECONDAIRE

		Secondaire III	Secondaire IV	Secondaire V	Secondaire VI	Total
GARCONS	N	218	152	95	3	468
	%	46,5	32,4	20,3	0,6	45,2
FILLES	N	232	167	159	8	566
	%	40,9	29,5	28,0	1,4	54,6
TOTAL	N	450	319	254	11	1 034
	%	43,5	30,9	24,5	1,1	100,0

TABLEAU 16

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON

LE SEXE ET L'AGE

		14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	Total
GARCONS	N	39	141	154	95	28	5	462
	%	8,4	30,4	33,2	20,5	6,0	1,1	45,2
FILLES	N	56	170	157	136	40	4	563
	%	9,9	30,2	27,9	24,2	7,1	0,7	54,8
TOTAL	N	95	311	311	231	68	9	1 025
	%	9,3	30,3	30,3	22,6	6,6	0,9	100,0

Les tableaux 17 et 18 nous indique par ailleurs que l'ensemble des niveaux de secondaire et des secteurs d'études ont été rejoints pour chacune des quatre écoles polyvalentes de la commission scolaire régionale.

TABLEAU 17

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES ECOLES ET LE NIVEAU DU SECONDAIRE

		Sec. III	Sec. IV	Sec. V	Sec. VI	Total
MATAPEDIA	N	75	45	37	10	167
	%	44,9	26,8	22,3	6,0	16,2
CARLETON	N	110	69	67	0	246
	%	44,7	27,9	27,3	0,0	23,8
BONAVENTURE	N	121	112	51	0	284
	%	42,6	39,4	18,0	0,0	27,4
PASPEBIAC	N	144	95	99	1	339
	%	42,5	28,0	29,2	0,3	32,6
TOTAL	N	450	321	254	11	1 036
	%	43,5	30,7	24,6	1,2	100,0

Notons toutefois, la sous-représentativité des jeunes du secteur professionnel de la polyvalente de Carleton. Ce faible pourcentage de réponses est vraisemblablement dû à la période d'examen qui prévalait à cette école au moment où le questionnaire fût distribué aux jeunes.

TABLEAU 18

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON

LES ECOLES ET LE SECTEUR D'ETUDES

		Général	Professionnel	Total
MATAPEDIA	N	138	30	168
	%	82,1	17,9	16,2
CARLETON	N	244	3	247
	%	98,8	1,2	23,8
BONAVENTURE	N	221	63	284
	%	77,8	22,2	27,4
PASPEBIAC	N	253	85	338
	%	74,9	25,1	32,6
TOTAL	N	856	181	1 037
	%	82,5	17,5	100,0

La distribution de l'âge des répondants (tableau 19) est relativement représentative dans chacune des écoles du secteur.

TABLEAU 19

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES)

SELON LEUR AGE

		14 ans	15 ans	16 ans	17 ans	18 ans	19 ans	Total
MATAPEDIA	N	13	62	43	30	17	0	165
	%	7,8	37,3	45,9	18,4	10,7	0,0	16,1
CARLETON	N	32	81	73	52	7	0	245
	%	13,1	33,1	29,8	21,2	2,9	0,0	23,8
BONAVENTURE	N	26	75	89	70	20	3	283
	%	9,2	26,5	31,4	24,7	7,1	1,1	27,5
PASPEBIAC	N	24	93	106	81	24	6	334
	%	7,4	27,8	13,6	24,1	7,4	1,8	32,6
TOTAL	N	95	311	311	233	68	9	1 027
	%	9,3	30,3	30,3	22,6	6,6	0,9	100,0

Quant aux résultats scolaires (tableau 20), ils se situent dans une proportion légèrement supérieure en haut de 75%.

TABLEAU 20

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON
LE SEXE ET LES RESULTATS SCOLAIRES

		+ 75%	- 75%	Total
GARCONS	N	249	217	466
	%	53,4	46,6	45,4
FILLES	N	334	228	562
	%	59,4	40,6	54,6
TOTAL	N	583	445	1 028
	%	56,6	43,4	100,0

En résumé, on peut donc conclure qu'en ce qui a trait à la situation scolaire des jeunes répondants, une très bonne représentativité de chacune des écoles, des sexes, des âges, des secondaires et des secteurs a été observée. Ces différentes caractéristiques de l'échantillon total étant considérées comme des variables importantes, elles serviront très souvent de bases à l'analyse des différentes perceptions, opinions et intentions des jeunes.

Au niveau de la situation familiale, il est très intéressant de constater que les jeunes répondants sont dans une grande proportion, membre de familles ayant au moins trois enfants (tableau 21). Cette dimension s'était avérée, pour nous, très importante puisqu'elle concerne l'influence de la famille sur le choix de l'orientation au niveau collégial.

TABLEAU 21

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON

LE SEXE ET LE NOMBRE D'ENFANTS DANS CHAQUE FAMILLE

		Nombre d'enfants par famille								
		1	2	3	4	5	6	7	8	Total
GARCONS	N	19	97	115	75	56	28	37	11	438
	%	4,3	22,1	26,3	17,1	12,8	6,4	8,4	2,5	45,8
FILLES	N	26	107	139	96	60	44	30	16	518
	%	5,0	20,7	26,8	18,5	11,6	8,5	5,8	3,1	54,2
TOTAL	N	45	204	254	171	116	72	67	27	956
	%	4,7	21,4	26,5	17,9	12,1	7,5	7,1	2,8	100,0

Par ailleurs, on constate aussi que les répondants proviennent de différents milieux socio-économiques représentatifs de la réalité économique de notre milieu. L'analyse de l'occupation du père (tableau 22) et de l'occupation de la mère (tableau 23 et 24) indique que la moitié des pères de famille travaillent dans les différents secteurs de métier et que 1 sur 5 est sans travail.

TABLEAU 22

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON

LE SEXE ET L'OCCUPATION DU PERE

		Emploi Bureau	Professionnel	Métier	Spécialisé	Commerce	Sans Travail	Autres	Total
GARCONS	N	33	47	211	38	35	69	3	436
	%	7,6	10,8	48,4	8,7	8,0	15,8	0,7	45,2
FILLES	N	31	38	264	49	53	90	5	530
	%	5,8	7,2	49,8	9,2	10,0	17,0	0,9	54,8
TOTAL	N	64	85	475	87	88	159	8	966
	%	6,7	8,9	49,1	9,0	9,1	16,4	0,8	100,0

TABLEAU 23

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LA MERE

QUI TRAVAILLE A L'EXTERIEUR OU A LA MAISON

		A l'exterieur	A la maison	Total
GARCONS	N	158	303	461
	%	34,3	65,7	45,1
FILLES	N	201	359	560
	%	35,9	64,1	54,8
TOTAL	N	359	662	1 021
	%	35,2	64,8	100,0

Chez les femmes travaillant à l'extérieur de la maison (c.-à-d. dans une proportion de 1 sur 3) on les retrouve particulièrement dans les différents secteurs de métier (Tableau 24).

TABLEAU 24

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET L'OCCUPATION DE LA MERE A L'EXTERIEUR

		Emploi Bureau	Professionnel	Métier	Commerce	Sans Travail	Autre	Total
GARCONS	N	40	37	56	28	46	2	209
	%	19,1	17,7	26,8	13,4	22,0	1,0	45,0
FILLES	N	31	39	77	46	62	1	256
	%	12,1	15,2	30,1	18,0	24,2	0,4	55,0
TOTAL	N	71	76	133	74	108	3	465
	%	15,5	16,3	28,5	15,9	23,2	0,6	100,0

De plus, un répondant sur trois mentionne avoir un frère ou une soeur qui fréquente actuellement le Cégep (Tableau 25).

TABLEAU 25

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LES FRERES ET SOEURS QUI FREQUENTENT OU QUI ONT DEJA FREQUENTE LE CEGEP

		Oui	Non	Total
GARCONS	N	168	297	465
	%	36,1	63,7	45,2
FILLES	N	197	366	563
	%	35,0	65,0	54,8
TOTAL	N	365	663	1 028
	%	35,5	64,5	100,0

Le Cégep fréquenté actuellement par un membre de la famille se distribue particulièrement entre Rimouski et Gaspé, Matane ne récoltant que 4,1% de la population (Tableau 26).

TABLEAU 26

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE CEGEP

FREQUENTE PAR UN MEMBRE DE LA FAMILLE

		Gaspé	Matane	Rimouski	R. du Loup	La Pocatière	Rég. Qué.	Rég. Mtl.	Univ. Moncton	Autre	Total
GARCONS	N	69	8	49	2	3	16	16	1	5	169
	%	40,8	4,7	29,0	1,2	1,8	9,5	9,5	0,6	3,0	46,3
FILLES	N	71	8	80	1	4	14	7	2	9	196
	%	36,2	4,1	40,8	0,5	2,0	7,1	3,6	1,0	4,6	53,7
TOTAL	N	140	16	129	3	7	30	23	3	14	365
	%	38,4	4,4	35,3	0,8	1,9	8,3	6,3	0,8	3,8	100,0

La distribution des répondants qui ont un parent au Cégep est relativement équivalente dans les quatre écoles polyvalentes du secteur.

TABLEAU 27

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES ECOLES

ET QUI ONT OU N'ONT PAS DE PARENT AU CEGEP

		Oui	Non	Total
MATAPEDIA	N	47	118	165
	%	28,5	71,5	16,0
CARLETON	N	90	155	245
	%	36,8	63,2	23,9
BONAVENTURE	N	124	160	284
	%	43,7	56,3	27,5
PASPEBIAC	N	105	231	336
	%	31,3	68,8	32,6
TOTAL	N	366	664	1 030
	%	35,6	64,4	100,0

TABLEAU 28

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES ECOLES

ET LES CEGEP FREQUENTES PAR UN PARENT

		Gaspé	Matane	Rimouski	R. du Loup	La Pocatière	Rég. Qué.	Rég. Mtl.	Univ. Moncton	Autre	Total
MATAPEDIA		7	8	19	0	3	3	5	1	2	48
		14,6	16,7	39,6	0,0	6,3	6,3	10,4	2,1	4,2	13,1
CARLETON	N	25	1	32	1	1	19	5	1	3	88
	%	28,4	1,1	36,4	1,1	1,1	21,6	5,7	1,1	3,4	24,0
BONAVENTURE	N	60	4	39	1	3	5	6	1	5	124
	%	48,4	3,2	31,5	0,8	2,4	4,0	4,8	0,8	4,0	33,9
PASPEBIAC	N	48	3	39	1	0	3	8	0	4	106
	%	45,3	2,8	36,8	0,9	0,0	2,8	7,5	0,0	3,8	29,0
TOTAL	N	140	16	129	3	7	30	24	3	14	366
	%	38,3	4,4	35,2	0,8	1,9	8,2	6,6	0,8	3,8	100,0

Par contre, au niveau des différents Cégeps fréquentés, on remarque que le Cégep de Gaspé attire davantage la clientèle de Paspébiac et Bonaventure autant que les Cégeps de la région de Québec ont tendance à attirer les jeunes provenant de Carleton. Quant à Matapédia, on retrouve particulièrement les membres de la famille des répondants à Rimouski et Matane (Tableau 28).

TABLEAU 29

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LEURS AMIS QUI FREQUENTENT UN CEGEP

		Oui	Non	Total
GARCONS	N	354	111	465
	%	76,1	23,9	45,4
FILLES	N	447	113	560
	%	79,8	20,2	54,6
TOTAL	N	801	224	1 025
	%	78,2	21,8	100,0

Au niveau des amis des répondants, on constate que près de 4 jeunes sur 5 ont actuellement des amis qui fréquentent un Cégep (Tableau 29). Cette proportion est relativement équivalente dans les quatre écoles polyvalentes (Tableau 30) mais les Cégeps fréquentés par les amis se distinguent de ceux fréquentés par les parents.

TABLEAU 30

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES ECOLES

ET QUI ONT OU N'ONT PAS D'AMIS AU CEGEP

		Oui	Non	Total
MATAPEDIA	N	99	68	167
	%	59,3	40,7	16,3
CARLETON	N	203	38	241
	%	84,2	15,8	23,5
BONAVENTURE	N	238	44	282
	%	84,4	15,6	27,5
PASPEBIAC	N	262	75	337
	%	77,7	22,3	32,8
TOTAL	N	802	225	1 027
	%	78,1	21,9	100,0

TABLEAU 31

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES ECOLES

ET LES CEGEP FREQUENTES PAR LES AMIS

		Gaspé	Matane	Rimouski	R. du Loup	La Pocatière	Rég. Qué.	Rég. Mtl.	Univ. Moncton	Autre	Total
MATAPEDIA	N	0	4	70	1	7	13	0	2	2	99
	%	0,0	4,0	70,7	1,0	7,1	13,1	0,0	2,0	2,0	12,6
CARLETON	N	28	2	130	1	3	16	4	1	2	187
	%	15,0	1,1	69,5	0,5	1,6	8,6	2,1	0,5	1,1	23,7
BONAVENTURE	N	107	4	103	0	4	9	3	0	4	234
	%	45,7	1,7	44,0	0,0	1,7	3,8	1,3	0,0	1,7	29,7
PASPEBIAC	N	115	3	131	1	0	8	2	0	8	268
	%	42,9	1,1	48,9	0,4	0,0	3,0	0,7	0,0	3,0	34,0
TOTAL	N	250	13	434	3	14	46	9	3	16	788
	%	31,7	1,6	55,1	0,4	1,8	5,8	1,1	0,4	2,1	100,0

En effet, on constate une grande proportion des amis des jeunes se retrouvant à Rimouski (secteur Matapédia et Carleton) tandis que pour les secteurs de Paspébiac et Bonaventure, cette distribution est à peu près équivalente entre Gaspé et Rimouski (Tableau 31). Mentionnons enfin, que les amis actuellement au Cégep dans la région de Québec sont particulièrement liés aux jeunes de Matapédia et Carleton.

Un dernier aspect important des caractéristiques des répondants est que ces jeunes proviennent de l'ensemble des municipalités du secteur. Cette variable a une grande importance dans l'analyse du dossier puisqu'elle déterminera éventuellement les différentes modalités d'implantation d'un tel service dans notre milieu. Ainsi, le tableau 32 indique que des jeunes de toutes les municipalités ont été consultés sur la question.

TABLEAU 32

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LA MUNICIPALITE RESIDENTIELLE

		L'Ascension	Matapédia	Pte à la Garde	Nouvelle O	St-Omer	Carleton	Maria	New Richmond	Caplan
GARCONS	N	23	10	17	14	10	19	16	47	31
	%	5,5	2,4	4,1	3,4	2,4	4,6	3,8	11,3	7,4
FILLES	N	44	16	32	18	16	33	23	49	46
	%	8,3	3,0	6,0	3,4	3,0	6,2	4,3	9,2	8,6
TOTAL	N	67	26	49	32	26	53	39	96	77
	%	7,0	2,7	5,2	3,4	2,7	5,6	4,1	10,1	8,1

		St-Siméon	Bonaventure	New-Carlisle	Paspébiac O	St-Godefroi	Shigawake	P. Daniel O	Autres	Total
GARCONS	N	27	49	13	91	18	1	20	10	416
	%	6,5	11,8	3,1	21,8	4,3	0,2	4,8	2,4	43,9
FILLES	N	33	52	10	99	24	0	22	14	531
	%	6,2	9,8	1,9	18,6	4,5	0,0	4,1	2,6	56,1
TOTAL	N	60	101	23	190	42	1	42	24	947
	%	6,3	10,6	2,4	20,0	4,4	0,1	4,4	2,5	100,0

PERCEPTIONS ET OPINIONS DES REPONDANTS

Quelles sont les perceptions et opinions des futurs cégepiens et cégepiennes face à cette institution d'enseignement? Voilà une question à laquelle il est très important de répondre puisqu'elle permettra de dégager plusieurs éléments autour desquels gravitera une éventuelle promotion d'un service d'enseignement collégial dans notre milieu. Evidemment, dans un questionnaire il est très difficile de rejoindre l'ensemble des perceptions et opinions, c'est pourquoi à ce niveau, certaines variables ont été privilégiées. Toutefois, par l'approche d'animation plus dynamique, il sera possible de poursuivre l'interprétation des données recueillies dans le questionnaire. Ainsi, les commentaires généraux des jeunes recueillis de même que l'analyse de leur rencontre dans leur réseau naturel, nous permettront de préciser l'interprétation des variables étudiées au niveau du questionnaire.

Le tableau 33 indique, par exemple, que plus de 90% des jeunes affirment que certains cégeps sont plus "renommés" que d'autres.

TABLEAU 33

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET QUI CROIENT EN LA RENOMMEE D'UN CEGEP PLUS QU'UN AUTRE

		Oui	Non	Total
MASCULIN	N	428	38	466
	%	91,8	8,2	45,2
FEMININ	N	521	43	564
	%	92,4	7,6	54,7
TOTAL	N	949	81	1 030
	%	92,1	7,9	100,0

Cette perception populaire chez les jeunes a d'ailleurs une assez grande importance dans le choix d'un collège plutôt qu'un autre. En effet, près de 80% des jeunes mentionnent que la renommée du collège a une importance moyenne ou une très grande importance sur le choix d'un collège plutôt qu'un autre (Tableau 34).

TABLEAU 34

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE DEGRE D'IMPORTANCE QUE LA RENOMMEE DU COLLEGE A EU SUR LE CHOIX D'UN COLLEGE PLUTOT QU'UN AUTRE

		Peu important	Importance moyenne	Très important	Total
MASCULIN	N	87	189	157	433
	%	20,1	43,6	36,3	45,0
FEMININ	N	95	242	193	530
	%	17,9	45,7	36,4	55,0
TOTAL	N	182	431	350	963
	%	18,9	44,8	36,3	100,0

Par ailleurs, il semble aussi très important pour les jeunes d'avoir la possibilité de suivre un programme de son choix (Tableau 35). Il est évidemment logique pour les futurs cégepiens

et cégepiennes de vouloir suivre le programme désiré. C'est pourquoi plus de 95% des jeunes mentionnent que cet aspect est d'importance moyenne ou très importante pour eux.

TABLEAU 35

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE DEGRE D'IMPORTANCE QUE LA POSSIBILITE DE SUIVRE UN PROGRAMME DE SON CHOIX A EU SUR LE CHOIX D'UN COLLEGE PLUTOT QU'UN AUTRE

		Peu important	Importance moyenne	Très important	Total
MASCULIN	N	26	88	326	440
	%	5,9	20,0	74,1	45,0
FEMININ	N	20	81	436	537
	%	3,7	15,1	81,2	55,0
TOTAL	N	46	169	762	977
	%	4,7	17,3	78,0	100,0

Quant à l'importance de la ville, il semble que cet aspect ait une valeur moins grande. En effet, 1 jeune sur 5 seulement mentionne que l'importance de la ville où est situé le collège est très importante (Tableau 36). La proportion de jeunes considérant cet aspect comme peu important ou d'importance moyenne est au-dessus de 80%.

TABLEAU 36

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE DEGRE D'IMPORTANCE QUE L'IMPORTANCE DE LA VILLE A EU SUR LE CHOIX D'UN COLLEGE PLUTOT QU'UN AUTRE

		Peu important	Importance moyenne	Très important	Total
MASCULIN	N	191	167	74	432
	%	44,2	38,7	17,1	44,6
FEMININ	N	203	227	106	536
	%	37,9	42,4	19,8	55,4
TOTAL	N	394	394	180	968
	%	40,7	40,7	18,6	100,0

Au niveau des activités culturelles ou sportives au Cégep, il semble que cet aspect ait une importance assez grande. En effet, 85% des jeunes affirment que l'organisation d'activités culturelles ou sportives au Cégep a une importance moyenne ou une très grande importance (Tableau 37). Cette perception des jeunes

rejoint probablement l'importance de ce qu'il est convenu d'appeler "la vie de collège". Ainsi, l'importance de l'identification des jeunes au milieu et à la vie collégiale se voit confirmée par les résultats obtenus au cours de cette recherche.

TABLEAU 37

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE DEGRE D'IMPORTANCE QUE L'ORGANISATION D'ACTIVITES CULTURELLES OU SPORTIVES AU CEGEP A EU SUR LE CHOIX D'UN COLLEGE PLUTOT QU'UN AUTRE

		Peu important	Importance moyenne	Très important	Total
MASCULIN	N	65	137	231	433
	%	15,0	31,6	53,3	44,7
FEMININ	N	87	210	238	535
	%	16,3	39,3	44,5	55,3
TOTAL	N	152	347	469	968
	%	15,7	35,8	48,5	100,0

Par ailleurs, le tableau 38 nous informe sur le fait que la présence d'amis ou de parents près du collège ne revêt pas une très grande importance sur le choix du collège. En effet, 1 jeune sur 5 seulement accorde à cette variable une très grande importance.

TABLEAU 38

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE DEGRE D'IMPORTANCE QUE LA PRESENCE D'AMIS OU DE PARENTS PRES DU COLLEGE A EU SUR LE CHOIX D'UN COLLEGE PLUTOT QU'UN AUTRE

		Peu important	Importance moyenne	Très important	Total
MASCULIN	N	208	146	84	438
	%	47,5	33,3	19,2	45,0
FEMININ	N	205	226	105	536
	%	38,2	42,2	19,6	55,0
TOTAL	N	413	372	189	974
	%	42,4	38,2	19,4	100,0

En ce qui concerne l'importance de la distance à parcourir, 3 jeunes sur 4 affirment que cette variable a une importance moyenne ou une très grande importance. Ainsi, 1 jeune sur 4 seulement considère comme peu important cette dimension (Tableau 39).

Il s'est aussi avéré très intéressant de demander aux futurs jeunes cégepiens et cégepiennes qu'elle était leur perception des coûts occasionnés pour une année passée au Cégep à l'extérieur de la région. Cette perception n'a pas tendance à varier selon le sexe (Tableau 40) et se situe majoritairement entre 3 000.00$ et 5 000.00$ annuellement.

TABLEAU 39

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LE DEGRE D'IMPORTANCE QUE LA DISTANCE A PARCOURIR A EU SUR LE CHOIX D'UN COLLEGE PLUTOT QU'UN AUTRE

		Peu important	Importance moyenne	Très important	Total
MASCULIN	N	114	151	171	436
	%	26,1	34,6	39,2	44,8
FEMININ	N	134	218	186	538
	%	24,9	40,5	34,6	55,2
TOTAL	N	248	369	357	974
	%	25,5	37,9	36,6	100,0

Par contre, une analyse de cette perception par secondaire démontre que plus l'étudiant est à un niveau de secondaire élevé, plus il considère qu'une année au collège coûte cher. Ainsi, par exemple, en secondaire V, 50% des jeunes considèrent qu'une année au collège coûte entre 4 000.00$ et 5 000.00$ annuellement tandis que cette proportion n'est que de 17% en secondaire III (Tableau 41). On peut considérer qu'à mesure que le jeune évolue dans son cheminement scolaire, la perception qu'il a du coût d'une année au Cégep tend à augmenter et ainsi rejoindre la perception des étudiants qui ont déjà un an de collégial de complété (voir comparaison entre le tableau 41 et le tableau 9).

TABLEAU 40

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LA PERCEPTION QU'ILS ONT DES COUTS D'UNE ANNEE PASSEE AU CEGEP

		500 à 1 000.$	1 000.$ à 2 000.$	2 000.$ à 3 000.$	3 000.$ à 4 000.$	4 000.$ à 5 000.$	5 000.$ à 6 000.$	Ne Sait pas	Total
MASCULIN	N	8	40	115	119	120	17	48	467
	%	1,7	8,6	24,6	25,5	25,7	3,6	10,3	45,4
FEMININ	N	6	32	111	160	157	19	78	563
	%	1,1	5,7	19,7	28,4	27,9	3,4	13,9	54,6
TOTAL	N	14	72	226	279	277	36	126	1 030
	%	1,4	7,1	21,9	27,1	26,9	3,5	12,2	100,0

TABLEAU 41

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SECONDAIRE FREQUENTE ET LA PERCEPTION QU'ILS ONT DES DEPENSES OCCASIONNEES POUR UNE ANNEE DE CEGEP

		500 à 1 000.$	1 000.$ à 2 000.$	2 000.$ à 3 000.$	3 000.$ à 4 000.$	4 000.$ à 5 000.$	5 000.$ et plus	Ne Sait pas	Total
SECONDAIRE III	N	13	47	109	117	76	19	68	449
	%	2,9	10,5	24,3	26,1	16,9	4,2	15,1	43,6
SECONDAIRE IV	N	1	22	85	91	70	9	39	317
	%	0,3	6,9	26,8	28,7	22,1	2,8	12,3	30,8
SECONDAIRE V	N	0	4	30	68	128	7	17	254
	%	0,0	1,6	11,8	26,8	50,4	2,8	6,7	24,6
SECONDAIRE VI	N	0	0	2	2	3	1	2	10
	%	0,0	0,0	20,0	20,0	30,0	10,0	20,0	1,0
TOTAL	N	14	73	226	278	277	36	126	1 030
	%	1,4	7,1	22,0	27,0	26,8	3,5	12,2	100,0

TABLEAU 42

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET LA PERCEPTION QU'ILS ONT DES BOURSES ALLOUEES POUR UNE ANNEE AU CEGEP

		- de 500.$	1 000.$ à 2 000.$	2 000.$ à 3 000.$	3 000.$ à 4 000.$	4 000.$ et plus	Ne Sait pas	Autres	Total
MASCULIN	N	39	141	64	39	15	144	2	444
	%	8,8	31,8	14,4	8,8	3,4	32,4	0,5	44,5
FEMININ	N	57	137	87	45	16	208	3	553
	%	10,3	24,8	15,7	8,1	2,9	37,6	0,5	55,5
TOTAL	N	96	278	151	84	31	352	5	997
	%	9,7	27,9	15,1	8,4	3,1	35,3	0,5	100,0

Quant à la perception qu'ont les jeunes des bourses allouées pour une année au Cégep, 1 jeune sur 3 mentionne ne pas savoir quel est le montant alloué (Tableau 42). Quant à ceux et celles qui ont une idée, le montant se situe majoritairement entre 1 000.00$ et 2 000.00$

Quelle est la perception des jeunes face à "l'idée d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs"? Les tableaux 43 et 44 nous informent sur le fait que 90% des jeunes considèrent que celle-ci est une bonne idée (1 sur 3) ou une très bonne idée (2 sur 3).

TABLEAU 43

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE ET L'IDEE QU'ILS SE FONT D'UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

		Très bonne idée	Bonne idée	Mauvaise idée	Très mauvaise idée	Total
MASCULIN	N	291	129	7	24	451
	%	64,4	28,5	1,5	2,3	44,8
FEMININ	N	327	176	31	23	557
	%	58,7	31,6	5,6	4,1	55,2
TOTAL	N	618	305	38	47	1 008
	%	61,2	30,3	3,8	4,7	100,0

TABLEAU 44

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'ECOLE FREQUENTEE ET L'IDEE QU'ILS SE FONT DE LA VENUE D'UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

		Très bonne idée	Bonne idée	Mauvaise idée	Très mauvaise idée	Total
MATAPEDIA	N	79	60	15	10	164
	%	48,2	36,6	9,1	6,1	16,2
CARLETON	N	121	86	12	15	234
	%	51,7	36,8	5,1	6,4	23,1
BONAVENTURE	N	197	71	5	7	280
	%	70,1	25,3	1,8	2,5	27,8
PASPEBIAC	N	222	89	6	15	332
	%	66,9	26,8	1,8	4,5	32,8
TOTAL	N	619	306	38	47	1 010
	%	61,3	30,3	3,8	4,6	100,0

Ainsi, uniquement 8% des jeunes considèrent cette idée comme mauvaise ou très mauvaise. On peut donc conclure que la perception globale des jeunes face à l'éventualité de l'implantation d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs est très positive. Par ailleurs, les perceptions populaires

liées au Cégep ou au service d'enseignement collégial devront être l'objet d'une attention très particulière dans l'élaboration de la promotion et des stratégies d'implantation d'un tel service dans notre milieu.

LES INTENTIONS DES JEUNES, FUTURS CEGEPIENS ET CEGEPIENNES

Les intentions des jeunes actuellement au secondaire constituent de toute évidence une dimension des plus importantes dans le cadre de la présente démarche de recherche. Les jeunes de la région désirent-ils oui ou non poursuivre des études collégiales? Si oui, dans quel secteur, à quel Cégep, etc... La réponse à ces différentes questions permettra de faire les projections nécessaires à l'orientation adéquate de notre démarche.

La figure 1 démontre par exemple, que plus de 70% des jeunes de la région désirent poursuivre des études collégiales. Cette proportion est évidemment très grande et est relativement équivalente dans les quatre écoles polyvalentes (Figure 2). La lecture de la figure 2 nous indique toutefois une proportion un peu plus élevé à la polyvalente de Carleton. Il importe toutefois de considérer cette différence relative de façon critique puisqu'un très faible pourcentage des étudiants du secteur professionnel de cette école ont été rejoints. Or, la figure 3 nous indique que les élèves du secteur professionnel sont plus ambivalents face à l'éventualité de poursuivre des études collégiales, 1 jeune sur 5 seulement désire effectuer des études à ce niveau. Quant au secteur général, plus de 80% des jeunes mentionnent avoir l'intention de poursuivre au niveau collégial (Figure 3). Quant aux écoles polyvalentes de Paspébiac et Matapédia, (Figure 2) on note une réponse affirmative dans une proportion légèrement inférieure et un nombre d'indécis (1 sur 5) plus élevé.

FIGURE 1

AS-TU L'INTENTION DE POURSUIVRE TES ETUDES AU NIVEAU COLLEGIAL?

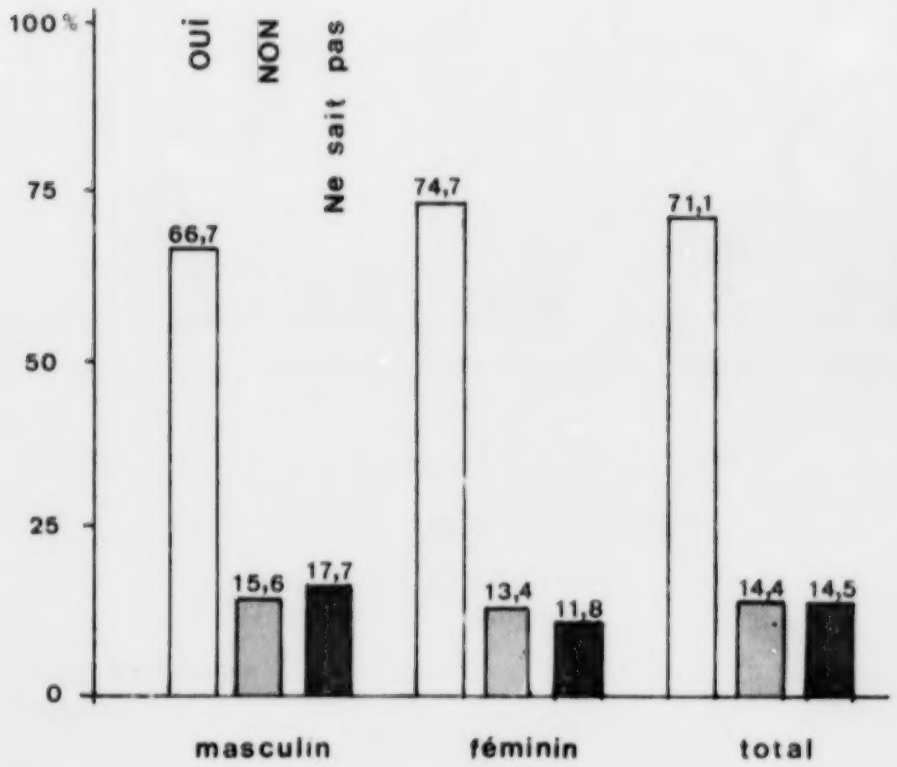


FIGURE 2

AS-TU L'INTENTION DE POURSUIVRE TES ETUDES AU NIVEAU COLLEGIAL?

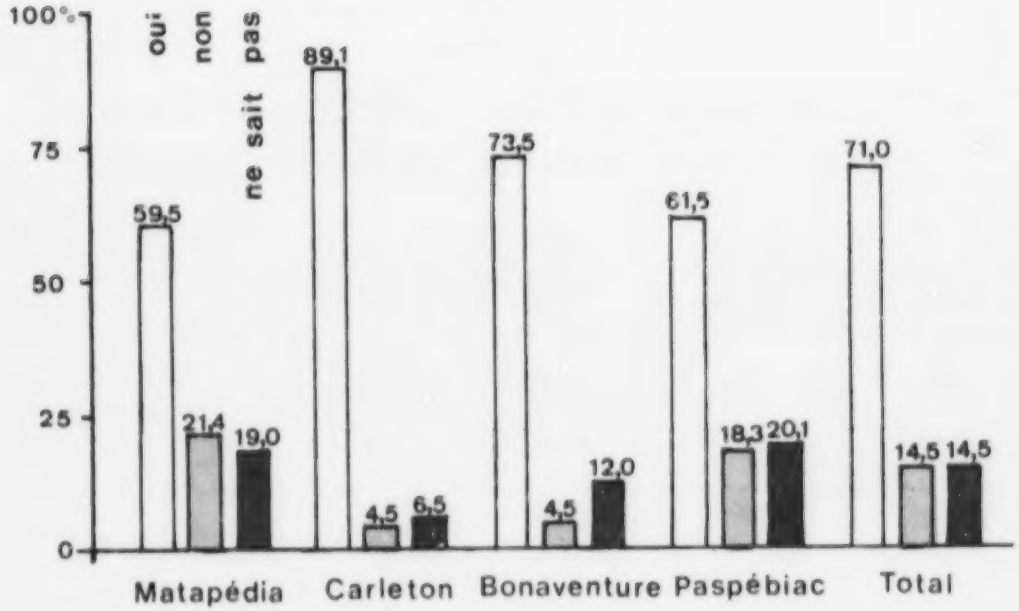
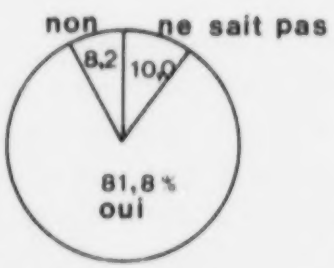
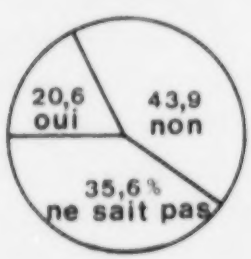


FIGURE 3

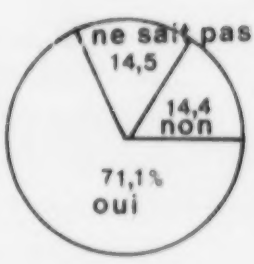
AS-TU L'INTENTION DE POURSUIVRE TES ETUDES AU NIVEAU COLLEGIAL?



Elèves fréquentant actuellement le secteur général à la polyvalente



Elèves du secteur professionnel



Total des deux groupes

De même, on constate que les résultats scolaires ont une influence sur l'intention de poursuivre ou non des études collégiales. Le tableau 45 indique que les élèves ayant des résultats scolaires plus élevé que 75% ont dans une plus grande proportion l'intention de continuer des études de niveau collégial.

TABLEAU 45

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES RESULTATS SCOLAIRES OBTENUS ET LEURS INTENTIONS DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL

		Oui	Non	Ne sait pas	Total
+ 75 %	N	465	61	56	582
	%	79,9	10,5	9,6	56,6
- 75 %	N	265	87	94	446
	%	59,4	19,5	1,1	43,4
TOTAL	N	730	148	150	1 028
	%	71,0	14,4	14,6	100,0

Le nombre d'enfants dans la famille des répondants a-t-elle une influence sur leur intention de fréquenter une institution collégiale? Le tableau 46 indique très peu de différence entre les familles ayant 5 enfants ou moins. Chez les familles de 6, 7 et 8 enfants, le nombre de jeunes ne désirant pas fréquenter le Cégep ou indécis à ce sujet, tend à augmenter. Il serait toutefois dangereux de considérer cette corrélation comme une relation de cause à effet, c'est-à-dire ayant un lien direct et exclusif

TABLEAU 46

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE NOMBRE D'ENFANTS DANS LA FAMILLE ET LEURS INTENTIONS DE FREQUENTER UN CEGEP

		Oui	Non	Ne sait pas	Total
1 ENFANT	N	36	7	2	45
	%	80,0	15,6	4,4	4,7
2 ENFANTS	N	156	25	24	205
	%	76,1	12,2	11,7	21,4
3 ENFANTS	N	189	27	36	252
	%	75,0	10,7	14,3	26,4
4 ENFANTS	N	130	17	24	171
	%	76,0	9,9	14,0	17,9
5 ENFANTS	N	77	17	22	116
	%	66,4	14,7	19,0	12,1
6 ENFANTS	N	39	18	16	73
	%	53,4	24,7	21,9	7,6
7 ENFANTS	N	38	18	11	67
	%	56,7	26,9	16,4	7,0
8 ENFANTS	N	17	5	5	27
	%	63,0	18,5	18,5	2,8
TOTAL	N	682	134	140	956
	%	71,3	14,0	14,7	100,0

TABLEAU 47

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'OCCUPATION DU PERE ET LEURS INTENTIONS DE POURSUIVRE OU PAS AU COLLEGIAL

		Oui	Non	Ne sait pas	Total
EMPLOI DE BUREAU	N	55	7	3	65
	%	84,6	10,8	4,6	6,7
PROFESSIONNEL	N	66	8	11	85
	%	77,6	9,4	12,9	8,8
METIER	N	340	75	58	473
	%	71,9	15,9	12,3	49,0
CULTURE OU PECHE	N	63	10	14	87
	%	72,4	11,5	16,1	9,0
COMMERCANT	N	64	12	12	88
	%	72,7	13,6	13,6	9,1
SANS TRAVAIL	N	91	31	37	159
	%	57,2	19,5	23,3	16,5
AUTRE	N	7	0	1	8
	%	87,5	0,0	12,5	0,8
TOTAL	N	686	143	136	965
	%	71,1	14,8	14,1	100,0

avec le choix de fréquenter un Cégep ou non. Par ailleurs, l'occupation du père ne semble pas avoir d'effets significatifs à ce niveau non plus. Toutefois, chez les familles ou le père est sans travail (chômage ou aide sociale), on note un taux moins élevé de jeunes qui ont l'intention de poursuivre des études collégiales et un nombre plus élevé d'indécis (Tableau 47).

De plus, le fait que la mère travaille à l'extérieur du foyer semble être une variable importante dans le choix ou non de poursuivre des études collégiales (Tableau 48).

TABLEAU 48

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON QUE LA MERE TRAVAILLE A L'EXTERIEUR OU PAS ET LEURS INTENTIONS DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL

		Oui	Non	Ne sait pas	Total
MERE TRAVAILLE A L'EXTERIEUR DU FOYER	N	284	36	40	360
	%	78,9	10,0	11,1	35,2
MERE TRAVAILLE A LA MAISON	N	441	111	110	662
	%	66,6	16,8	16,6	64,8
TOTAL	N	725	147	150	1 022
	%	70,9	14,4	14,7	100,0

Les figures 4 et 5 indiquent par ailleurs le rapport entre le fait d'avoir ou non des parents ou des amis au Cégep et l'intention de poursuivre des études collégiales ou pas. Ainsi, on remarque que les jeunes ayant déjà des amis ou des parents au Cégep, seront davantage influencés à poursuivre des études à ce niveau. On peut donc considérer l'influence familiale et sociale comme très importante dans la décision de poursuivre des études de niveau collégial.

FIGURE 4

AS-TU L'INTENTION DE POURSUIVRE TES ETUDES AU NIVEAU COLLEGIAL?

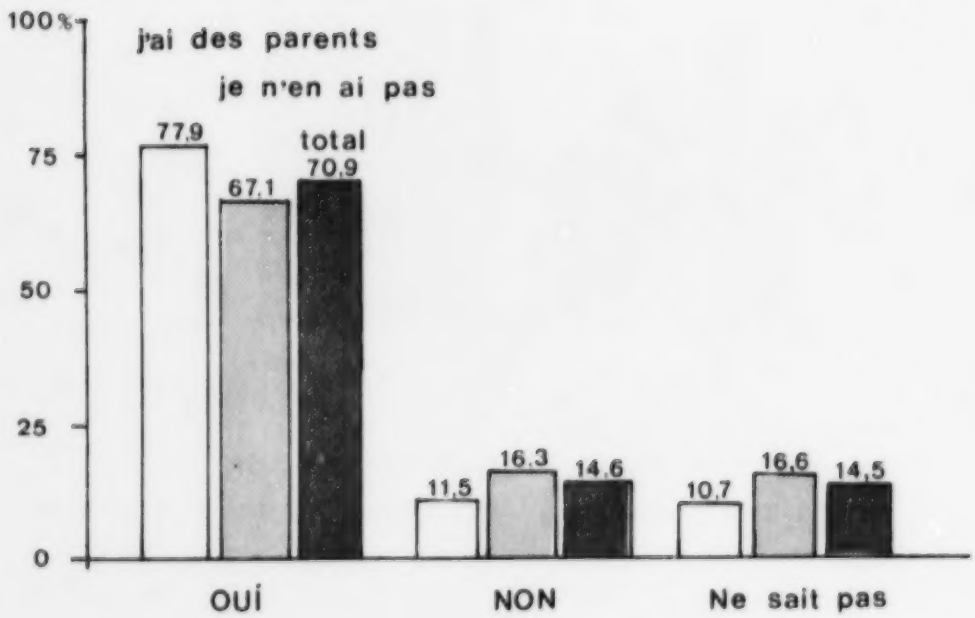
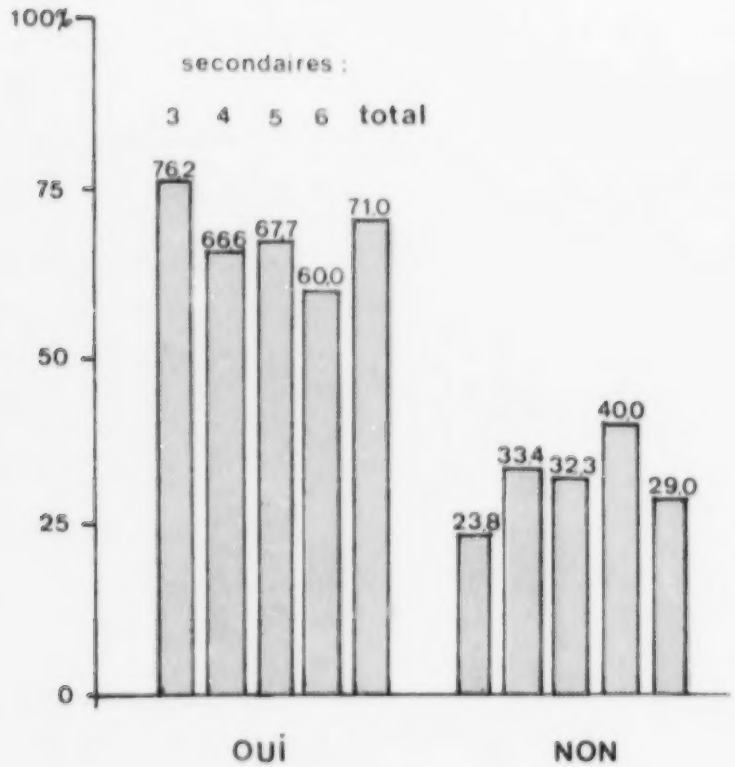


FIGURE 5

AS-TU L'INTENTION DE POURSUIVRE TES ETUDES AU NIVEAU COLLEGIAL?



Enfin, le tableau 49 indique des proportions très variées selon les différentes municipalités de provenance des répondants. On peut dire dans l'ensemble qu'une certaine uniformité existe particulièrement si on tient compte des caractéristiques initiales des différents répondants.

TABLEAU 49

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LEUR INTENTION DE FREQUENTER OU NON UN CEGEP ET LES MUNICIPALITES

		L'Ascension St-Alexis St-André	Matapédia	Pte à la Garde	Nouvelle O Nouvelle	St-Omer	Carleton	Maria	New Richmond St-Jules St-Edgar	Caplan
OUI	N	39	20	29	26	19	46	37	84	56
	%	58,2	76,9	59,2	81,3	73,1	86,8	94,9	87,5	72,7
NON	N	15	5	10	4	5	3	1	2	13
	%	22,4	19,2	20,4	12,5	19,2	5,7	2,6	2,1	16,9
SAIS PAS	N	13	1	10	2	2	4	1	10	8
	%	19,4	3,8	20,4	6,3	7,7	7,5	2,6	10,4	10,4
TOTAL	N	67	26	49	32	26	53	39	96	77
	%	7,9	2,9	5,8	3,8	2,9	5,8	4,9	10,9	8,8

		St-Siméon	Bonaventure St-Elzéar	New-Carlisle	Paspébiac O Paspébiac Hope	St-Godefroi	Shigawake	P. Daniel O P. DAniel	Autres	Total
OUI	N	48	76	16	17	28	1	25	17	584
	%	80,0	75,2	69,6	62,2	65,1	100,0	59,5	70,8	68,9
NON	N	7	15	3	30	9	0	6	4	132
	%	11,7	14,9	13,0	16,0	20,9	0,0	14,3	16,4	15,6
SAIS PAS	N	5	10	4	41	6	0	11	3	131
	%	8,3	9,9	17,4	21,8	14,0	0,0	26,2	12,5	15,5
TOTAL	N	60	101	23	88	43	1	42	24	847
	%	6,8	11,9	2,9	10,4	4,9	1,2	5,3	2,9	100,0

A) SECTEUR D'ETUDES CHOISI AU CEGEP

On sait que le collège d'enseignement général et profesionnel offre aux étudiants deux grandes options soit le secteur général ou le secteur professionnel. Le secteur général de deux ans conduit à un niveau universitaire tandis que le secteur professionnel qui représente des études de trois ans, aboutit sur le marché du travail.

TABLEAU 50

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SEXE (QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL) ET LE SECTEUR CHOISI

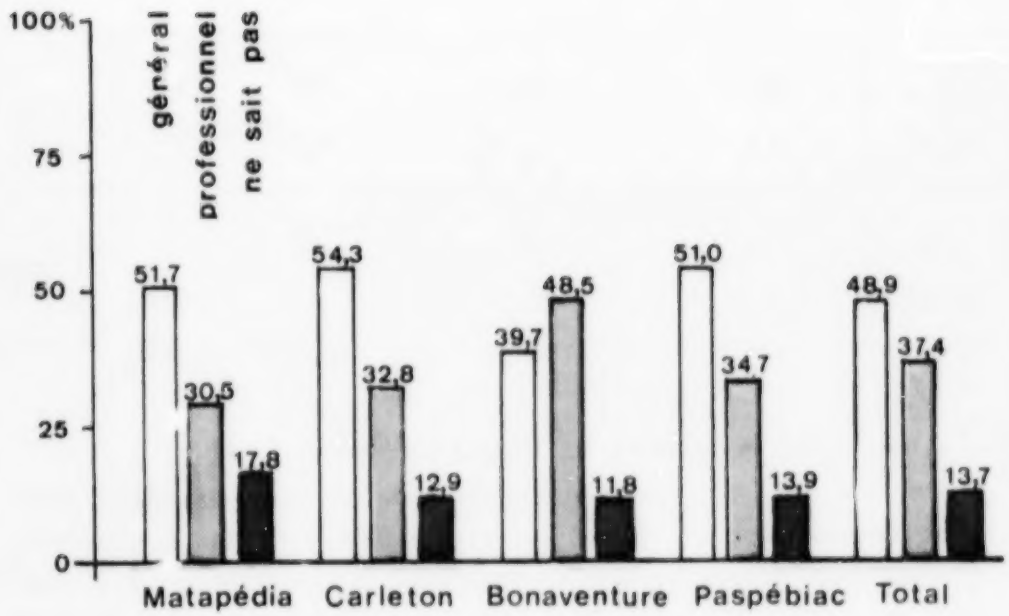
		Général	Professionnel	Ne sais pas	Total
MASCULIN	N	157	162	48	367
	%	42,8	44,1	13,1	44,2
FEMININ	N	249	148	64	461
	%	53,9	32,0	13,9	55,8
TOTAL	N	406	310	112	828
	%	48,9	37,4	13,7	100,0

Le tableau 50 indique que 1 jeune sur 3 désire s'inscrire au secteur général. Cette proportion de jeunes est relativement importante et est équivalente pour les garçons et les filles.

Par ailleurs, la figure 6 indique que cette proportion se retrouve globalement dans chacune des écoles polyvalentes. On note toutefois une légère différence pour l'école polyvalente de Bonaventure mais celle-ci n'est probablement pas significative par rapport à la moyenne.

FIGURE 6

SI TU POURSUIS TES ETUDES AU CEGEP, A QUEL SECTEUR VEUX-TU T'INSCRIRE?



Un des aspects intéressant du choix du secteur d'études est la réussite scolaire. A ce sujet, le tableau 51 indique que les jeunes ayant plus de 75% désirent, de façon nettement supérieure, s'orienter vers le secteur général tandis que les jeunes qui ont moins de 75% s'orientent davantage vers le secteur professionnel ou sont plutôt indécis face à cette orientation.

TABLEAU 51

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LES RESULTATS SCOLAIRES OBTENUS ET QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL ET LE SECTEUR CHOISI

		Général	Professionnel	Ne sait pas	Total
+ 75 %	N	281	164	52	497
	%	56,5	33,0	10,5	60,4
- 75 %	N	122	144	59	325
	%	37,4	44,2	18,1	39,5
TOTAL	N	403	308	111	822
	%	48,8	37,6	13,6	100,0

Par ailleurs, il semble que l'emploi du père, indicateur important du statut socio-économique de la famille, soit une variable importante dans le choix des jeunes. Les jeunes dont le père est professionnel s'inscrivent au secteur général dans une proportion de 2 sur 3 tandis que chez les gens sans travail ou ceux vivant de métiers plus faiblement rémunérés, les jeunes s'inscrivent davantage au secteur professionnel. Le tableau 52, qui rapporte ces chiffres, confirme vraisemblablement l'importance de la variable socio-économique dans le choix de poursuivre ses études au collégial et dans le choix du secteur d'études.

TABLEAU 52

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'OCCUPATION DU PERE ET QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL ET LE SECTEUR CHOISI

		Général	Professionnel	Ne sait pas	Total
EMPLOI DE BUREAU	N	33	18	6	57
	%	57,9	31,6	10,5	7,4
PROFESSIONNEL	N	46	21	4	71
	%	64,8	29,6	5,6	9,2
METIER	N	184	148	52	384
	%	47,8	38,4	13,5	49,9
CULTURE OU PECHE	N	26	35	12	73
	%	35,6	47,9	16,4	9,5
COMMERCANT	N	38	16	14	68
	%	55,9	23,5	20,6	8,8
SANS TRAVAIL	N	51	47	13	111
	%	45,9	42,3	11,7	14,4
AUTRE	N	5	0	1	6
	%	83,3	0,0	16,7	0,8
TOTAL	N	383	285	102	770
	%	49,7	37,0	13,3	100,0

De façon générale, on peut donc dire que les jeunes de la Baie des Chaleurs désirent poursuivre des études collégiales, que la moitié d'entre eux désirent s'inscrire au niveau général et que la variable socio-économique tend à jouer un rôle relativement important dans cette décision.

B) TYPE DE LOGEMENT CHOISI

Les différents milieux d'accueils au niveau collégial offre aux étudiants et étudiantes différents types de logement mais quels sont les logements choisis par les jeunes? Jusqu'à quel point la parenté peut accueillir les jeunes entraînant ainsi une baisse de coût? Le tableau 53 indique nettement que la plupart des jeunes des quatre écoles polyvalentes de la région désirent vivre en appartement et que seul un très faible pourcentage prévoient demeurer chez des parents. La résidence étudiante, pour sa part, recueille le choix d'environ 1 jeune sur 4.

Cette proportion de choix est d'ailleurs sensiblement la même chez les garçons et chez les filles (voir figure 7).

TABLEAU 53

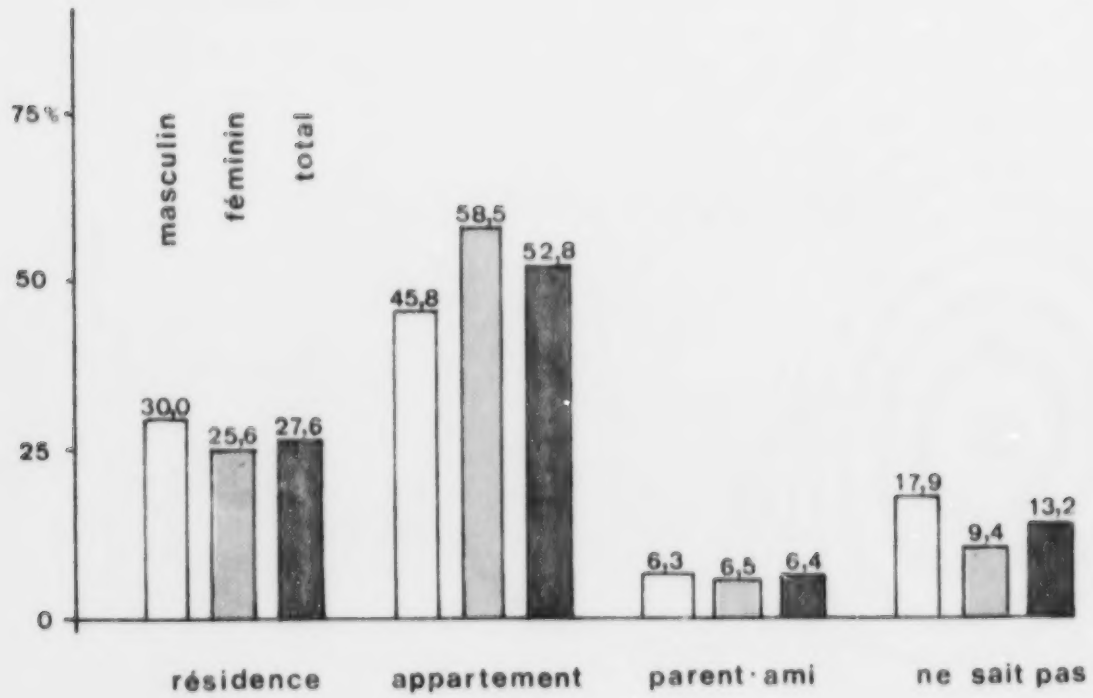
DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'ECOLE FREQUENTEE

ET LE TYPE DE LOGEMENT CHOISI AU CEGEP

		Résidence Et.	Appartement	Parents	Sait pas	Total
MATAPEDIA	N	20	86	9	29	144
	%	13,9	59,7	6,3	20,1	15,1
CARLETON	N	64	139	14	25	242
	%	26,4	57,4	5,8	10,3	25,3
BONAVENTURE	N	70	146	15	33	264
	%	26,5	55,3	5,7	12,5	27,6
PASPEBIAC	N	109	133	23	40	305
	%	35,7	43,6	7,5	13,1	31,9
TOTAL	N	263	504	61	127	955
	%	27,5	52,8	6,4	13,3	100,0

FIGURE 7

SI TU VAS AU CEGEP A L'EXTERIEUR,
QUEL TYPE DE LOGEMENT CHOISIS-TU?



C) LE CEGEP CHOISI ...

Antérieurement, cette recherche a démontré la proportion actuelle de fréquentation des différents Cégeps par les jeunes de la Baie des Chaleurs. Cette proportion correspond-t-elle aux intentions futures de fréquentation des jeunes actuellement au secondaire?

La figure 8 indique à ce sujet que la plupart des jeunes du milieu désirent poursuivre des études au collège de Rimouski. Le Cégep de Gaspé, pour sa part, recueille environ 1 jeune sur 5 tandis que celui de Matane ne recueille qu'une proportion de 3,7% de la population étudiante en général. Quant aux autres Cégeps (Montréal, Québec, etc.) ils recueillent l'intention de 1 jeune sur 5.

FIGURE 8

"QUEL CEGEP AS-TU L'INTENTION DE FREQUENTER?"

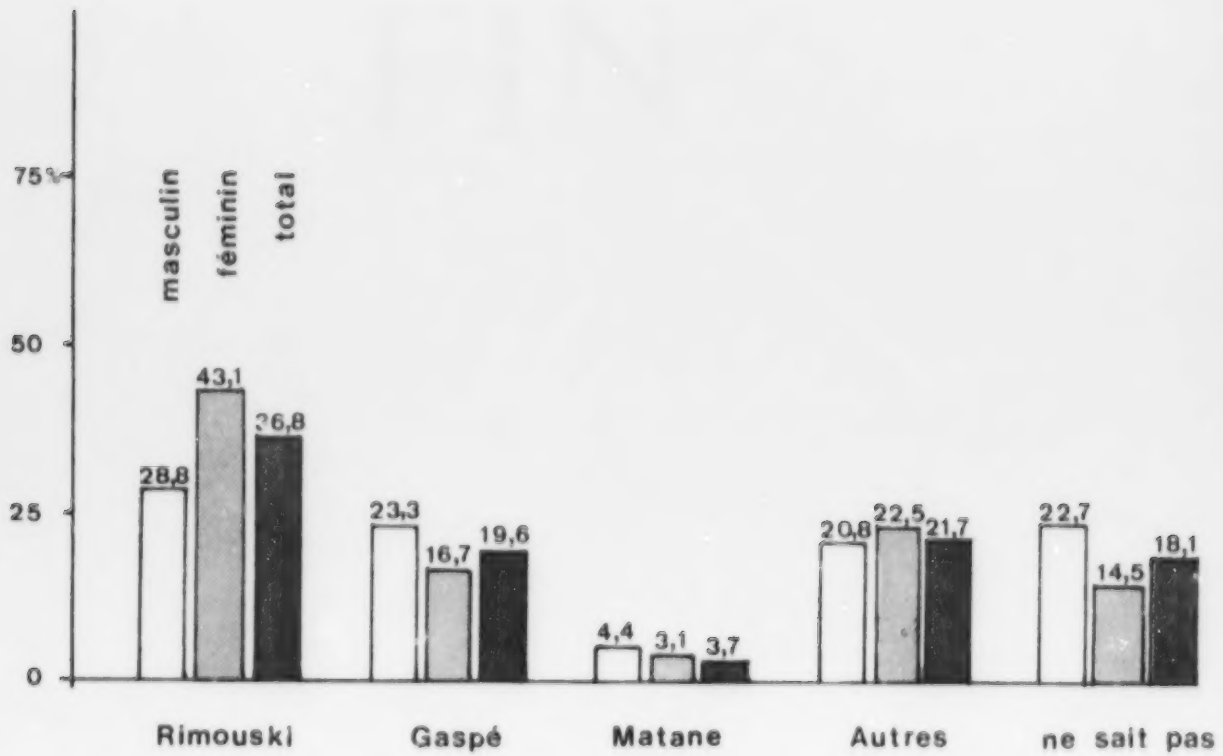
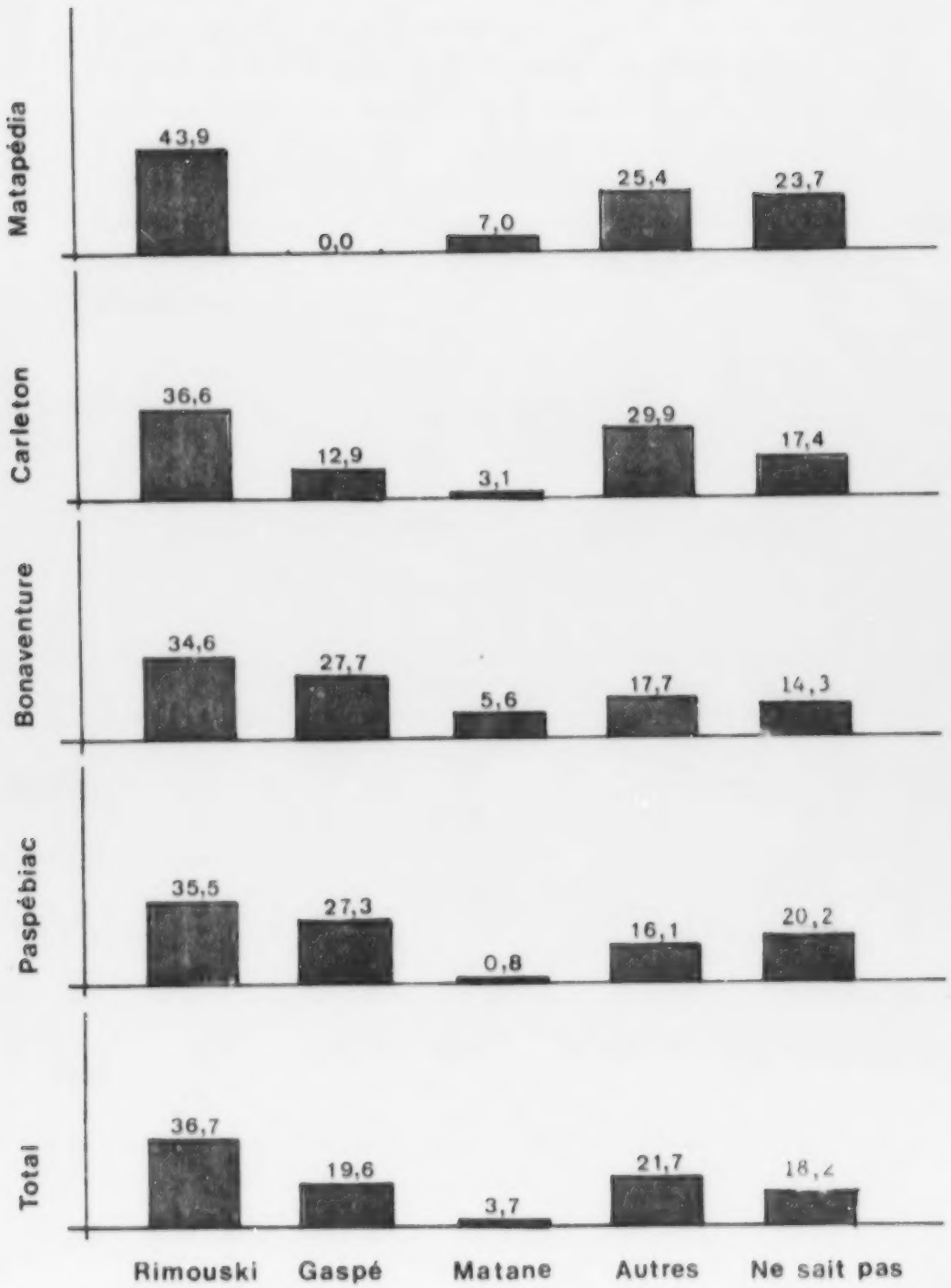


FIGURE 9

"QUEL CEGEP AS-TU L'INTENTION DE FREQUENTER?"



Une analyse plus approfondie de cette variable démontre (figure 9) que ce choix ne varie à peu près pas selon les écoles polyvalentes du milieu. De façon générale, les jeunes veulent aller à Rimouski et particulièrement dans le secteur de Matapédia. Le Cégpe de Gaspé, pour sa part, accueille davantage les jeunes des polyvalentes de Bonaventure et Paspébiac. Quant aux Cégeps à l'extérieur de la région, (surtout ceux dans la région de Québec) ils sont choisis par les élèves des polyvalentes de Carleton et Matapédia. A ce sujet, le Cégep de Matane ne recevra, selon cette recherche, qu'une faible proportion des jeunes de la Baie des Chaleurs.

TABLEAU 54

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE SECTEUR FREQUENTE ET LE CHOIX DU CEGEP

		Rimouski	Gaspé	Matane	Autres	Ne sait pas	Total
GENERAL	N	282	135	23	167	118	725
	%	38,9	18,6	3,2	23,0	16,3	89,4
PROFESSIONNEL	N	16	24	7	9	30	86
	%	18,6	27,9	8,1	10,5	34,9	10,6
TOTAL	N	298	159	30	176	148	811
	%	36,7	19,6	3,7	21,7	18,2	100,0

Au niveau du choix du secteur, on remarque (tableau 54) que les Cégeps de Rimouski et ceux situés à l'extérieur de la région accueillent davantage les jeunes du secteur général tandis que le Cégep de Gaspé recueille le choix des élèves s'orientant vers le secteur professionnel. Notons, toutefois, qu'il faut accorder à ces chiffres une valeur relative puisqu'une grande proportion des jeunes s'orientant vers le secteur professionnel ne savent pas actuellement quel Cégep ils choisiront.

TABLEAU 55

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON QUE LA MERE TRAVAILLE OU PAS (QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL) ET QUEL CEGEP ILS ONT L'INTENTION DE FREQUENTER

		Rimouski	Gaspé	Matane	Autre	Ne sait pas	Total
MERE TRAVAILLE	N	111	51	10	76	51	299
	%	37,1	17,1	3,3	25,4	17,1	37,4
MERE TRAVAILLE PAS	N	181	107	20	98	95	501
	%	36,1	21,4	4,0	19,6	19,0	62,6
TOTAL	N	292	158	30	174	146	800
	%	36,5	19,8	3,8	21,8	18,3	100,0

Les tableaux 55 et 56 nous donnent d'intéressantes indications sur le Cégep choisi par rapport à la variable socio-économique (l'indice ici considéré est le fait ou non que la mère travaille à l'extérieur et l'emploi du père de famille).

TABLEAU 56

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'OCCUPATION DU PERE (QUI ONT L'INTENTION DE POURSUIVRE AU COLLEGIAL) ET QUEL CEGEP ILS ONT L'INTENTION DE FREQUENTER

		Rimouski	Gaspé	Matane	Autre	Ne sait pas	Total
EMPLOI DE BUREAU	N	12	10	2	20	6	50
	%	24,0	20,0	4,0	40,0	12,0	6,6
PROFESSIONNEL	N	27	10	0	20	14	71
	%	38,0	14,1	0,0	28,2	19,7	9,4
METIER	N	148	72	15	74	66	375
	%	39,5	19,2	4,0	19,7	17,6	49,6
CULTURE OU PECHE	N	29	9	7	8	16	69
	%	42,0	13,0	10,1	11,6	23,2	9,1
COMMERCANT	N	28	13	2	16	13	72
	%	38,9	18,1	2,8	22,2	18,1	9,5
SANS TRAVAIL	N	35	30	3	21	23	112
	%	31,3	26,8	2,7	18,8	20,5	14,8
AUTRE	N	4	1	1	1	0	7
	%	57,1	14,3	14,3	14,3	0,0	0,9
TOTAL	N	283	145	30	160	138	756
	%	37,4	19,2	4,0	21,2	18,3	100,0

TABLEAU 57

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) QUI ONT DES AMIS AU CEGEP ET LEUR INTENTION DE FREQUENTER UN CEGEP ENTRE: RIMOUSKI, GASPE OU MATANE

(Intentions de fréquentation)

(Cégep fréquenté par les amis)		Rimouski	Gaspé	Matane	Autre	Ne sait pas	Total
GASPE	N	49	89	6	28	35	207
	%	23,7	43,0	2,9	13,5	16,9	32,0
MATANE	N	2	3	1	1	1	8
	%	25,0	37,5	12,5	12,5	12,5	1,2
RIMOUSKI	N	182	33	15	78	49	357
	%	51,0	9,2	4,2	21,8	13,7	55,3
RIV. DU LOUP	N	1	0	0	2	0	3
	%	33,3	0,0	0,0	66,7	0,0	0,5
LA POCATIERE	N	5	0	0	4	3	12
	%	41,7	0,0	0,0	33,3	25,0	1,9
QUEBEC	N	10	1	1	19	5	36
	%	27,8	2,8	2,8	52,8	13,9	5,6
MONTREAL	N	0	1	0	4	1	6
	%	0,0	16,7	0,0	66,7	16,7	0,9
MONCTON	N	0	0	0	3	0	3
	%	0,0	0,0	0,0	100,0	0,0	0,5
AUTRE	N	3	0	0	8	3	14
	%	21,4	0,0	0,0	57,1	21,4	2,2
TOTAL	N	252	127	23	147	97	646
	%	39,0	19,7	3,6	22,8	15,0	100,0

A ce sujet, on remarque qu'une proportion des jeunes dont la mère travaille à l'extérieur et dont le père occupe un travail de bureau ou à titre de professionnel, désire s'orienter vers l'extérieur de la région au niveau collégial. Quant aux autres secteurs de métier, la proportion générale d'intention de fréquentation des différents Cégeps se retrouvent de façon relativement équivalente.

Afin d'analyser plus en profondeur les motifs qui influencent les jeunes à choisir un Cégep plutôt qu'un autre, nous avons étudié dans le tableau 57 et 58 la distribution des répondants ayant des amis ou des parents au Cégep et le service d'enseignement collégial qu'ils ont l'intention de fréquenter.

Le tableau 57 se rapportant au Cégep fréquenté par les amis des répondants indique de façon générale une grande corrélation entre le Cégep fréquenté par les amis et l'intention de fréquentation des jeunes. Ainsi, les jeunes ayant des amis au Cégep de Gaspé désirent fréquenter ce Cégep dans une proportion de 43%. Ceux et celles ayant des amis au Cégep de Matane veulent aller à Matane dans une proportion de 12,5% (comparativement à la moyenne générale de 4%). Les élèves ayant des amis au Cégep de Rimouski veulent fréquenter ce Cégep dans une proportion de plus de 50%. De même, les élèves ayant des amis au Cégep dans la région de Québec indiquent dans une proportion de 52,8% leur intention de fréquenter un Cégep ailleurs que dans la région.

Cette influence des amis est donc grande et il importera d'en tenir compte dans l'élaboration de la stratégie d'implantation et de promotion d'un tel service dans notre milieu.

TABLEAU 58

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) QUI ONT UN PARENT AU CEGEP ET LEUR INTENTION DE FREQUENTER UN CEGEP ENTRE: RIMOUSKI, GASPE OU MATANE

(Intentions de fréquentation)

(Cégep fréquenté par les parents)		Rimouski	Gaspé	Matane	Autre	Ne sait pas	Total
GASPE	N	31	45	3	22	12	113
	%	27,4	39,8	2,7	19,5	10,6	37,4
MATANE	N	7	1	2	1	0	11
	%	63,6	9,1	18,2	9,1	0,0	3,6
RIMOUSKI	N	68	4	2	20	18	112
	%	60,7	3,6	1,8	17,9	16,1	37,1
RIV. DU LOUP	N	1	0	0	0	0	1
	%	100,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,3
LA POCATIERE	N	1	1	0	2	1	5
	%	20,0	20,0	0,0	40,0	20,0	1,7
QUEBEC	N	5	2	0	15	3	25
	%	20,0	8,0	0,0	60,0	12,0	8,3
MONTREAL	N	4	3	3	6	4	20
	%	20,0	15,0	15,0	30,0	20,0	6,6
MONCTON	N	1	0	0	1	1	3
	%	33,3	0,0	0,0	33,3	33,3	1,0
AUTRE	N	4	1	1	4	2	12
	%	33,3	8,3	8,3	33,3	16,7	4,0
TOTAL	N	122	57	11	71	41	302
	%	40,4	18,9	3,6	23,5	13,6	100,0

TABLEAU 59

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) ET LE CEGEP QU'ILS ONT L'INTENTION DE FREQUENTER

		L'ascension St-Alexis St-André	Matapédia	Pte à la Garde	Nouvelle O Nouvelle	St-Omer	Carleton	Maria	New Richmond St-Jules St-Edgar	Caplan
RIMOUSKI	N	14	6	18	11	9	19	11	30	18
	%	31,1	33,3	60,0	37,9	45,0	39,6	33,3	33,3	30,0
GASPE	N	0	0	0	2	0	5	4	16	14
	%	0,0	0,0	0,0	6,9	0,0	10,4	12,1	17,8	23,3
MATANE	N	5	1	2	1	0	4	1	2	4
	%	11,1	5,6	6,7	3,4	0,0	8,3	3,0	2,2	6,7
AUTRES	N	14	7	6	10	8	10	14	23	18
	%	31,1	38,9	20,0	34,5	40,0	20,8	42,4	25,6	30,0
SAIS PAS	N	12	4	4	5	3	10	3	19	6
	%	26,7	22,2	13,3	17,2	15,0	20,8	9,1	21,1	10,0
TOTAL	N	45	18	30	29	20	48	33	90	60
	%	6,0	2,4	4,0	3,9	2,7	6,4	4,4	12,1	8,1

		St-Siméon	Bonaventure St-Elzéar	New Carlisle	Paspébiac O Paspébiac Hope	St-Godefroi	Shigawake	P. Daniel O P. Daniel	Autres	Total
RIMOUSKI	N	17	36	4	52	11	0	11	7	274
	%	33,3	43,9	22,2	37,7	33,3	0,0	37,6	36,8	36,8
GASPE	N	20	20	4	38	12	0	5	4	145
	%	39,2	24,4	22,2	27,5	36,4	0,0	16,7	21,1	19,5
MATANE	N	0	2	1	1	0	0	1	1	26
	%	0,0	2,4	5,6	0,7	0,0	0,0	3,3	5,3	3,5
AUTRES	N	4	12	5	21	4	0	5	5	166
	%	7,8	14,6	27,8	15,2	12,1	0.0	16,7	26,3	22.3
SAIS PAS	N	10	12	4	26	6	0	8	2	134
	%	19,6	14,6	22.2	18,8	18,2	0,0	26,7	10,5	18,0
TOTAL	N	51	82	18	138	33	0	30	19	745
	%	6,8	11,0	2,4	18,5	4,4	0,0	4,0	2,6	100,0

Par ailleurs, au niveau des Cégeps fréquentés par les parents, on retrouve aussi cette corrélation positive entre le Cégep fréquenté par les parents et l'intention de fréquentation des jeunes. Ainsi, ceux qui ont des parents à Gaspé veulent aller à Gaspé dans une proportion de 39,8%, ceux qui en ont à Matane ont l'intention de fréquenter ce Cégep dans une proportion de 18,2%. Il en est de même pour Rimouski (60,7%), Québec (60%), etc... (Voir tableau 58).

Enfin, le tableau 59 indique l'intention de fréquentation des différents Cégeps selon la municipalité d'appartenance. Cette proportion d'intention est évidemment intimement lié aux proportions relevées selon les différentes écoles polyvalentes fréquentées. Ainsi, le secteur de Matapédia recueille davantage des intentions de fréquentation des Cégeps de Rimouski et ceux situés à l'extérieur de la région tandis que les élèves des municipalités situées autour de St-Siméon, Bonaventure, New-Carlisle, Paspébiac, St-Godefroi opte davantage pour le Cégep de Gaspé (proportion de 1 sur 3).

D) S'IL Y AVAIT UN SERVICE DANS LA BAIE DES CHALEURS

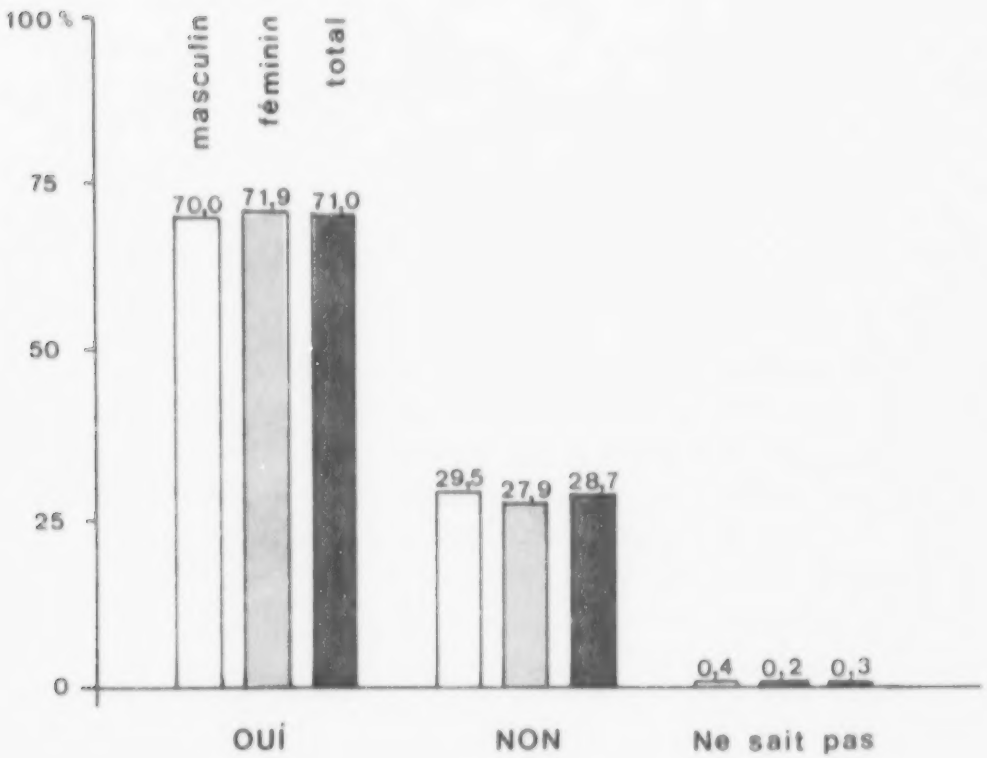
L'intention d'inscription des jeunes face à l'éventualité d'un service d'enseignement collégial dans le milieu est d'un importance majeure pour la réussite d'un tel projet. En effet, à quoi servirait un tel service si les jeunes n'y sont pas intéressés?

La figure 10 indique, à ce sujet, que plus de 70% des jeunes affirment leur intention de s'inscrire s'il y avait un service d'enseignement collégial dans le milieu. Cette proportion

ne diffère pas entre les garçons et les filles. De plus, on constate que moins de 1% des jeunes ne savent pas leur intention à ce niveau. Ainsi, les intentions exprimées semblent particulièrement claires. Un jeune sur 4 environ mentionne ne pas être intéressé.

FIGURE 10

"S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LE MILIEU, SERAIS-TU INTERESSE A T'Y INSCRIRE?"



Au niveau des secteurs d'études, on remarque encore que cette proportion relative à l'intérêt est équivalente (figure 11).

FIGURE 11

"S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LE MILIEU, SERAIS-TU INTERESSE A T'Y INSCRIRE?"

Général Professionnel Total

Au niveau de l'analyse par école polyvalente, on constate que les milieux de Bonaventure et Paspébiac sont davantage intéressés à un tel service tandis que le secteur de Matapédia indique son intérêt dans une proportion un peu plus faible mais qui n'en demeure pas moins importante (58%), (figure 12).

Par ailleurs, les tableaux 61 et 62 indiquent que l'âge des répondants et le nombre d'enfants par famille ne jouent pas un rôle significatif dans cette décision. Ainsi, la proportion d'environ 3 jeunes sur 4 intéressés à s'inscrire se retrouve au niveau de l'analyse de ces deux variables (tableaux 61 et 62).

TABLEAU 61

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'AGE ET LEURS INTENTIONS DE S'INSCRIRE S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

		Oui	Non	Total
14 ANS	N	63	29	92
	%	68,5	31,5	9,3
15 ANS	N	229	66	295
	%	77,4	22,3	29,8
16 ANS	N	199	100	299
	%	66,3	33,3	30,2
17 ANS	N	153	76	229
	%	66,5	33,0	23,2
18 ANS	N	49	15	64
	%	76,6	23,4	6,5
19 ANS	N	8	0	8
	%	100,0	0,0	0,8
TOTAL	N	701	286	987
	%	71,0	29,0	100,0

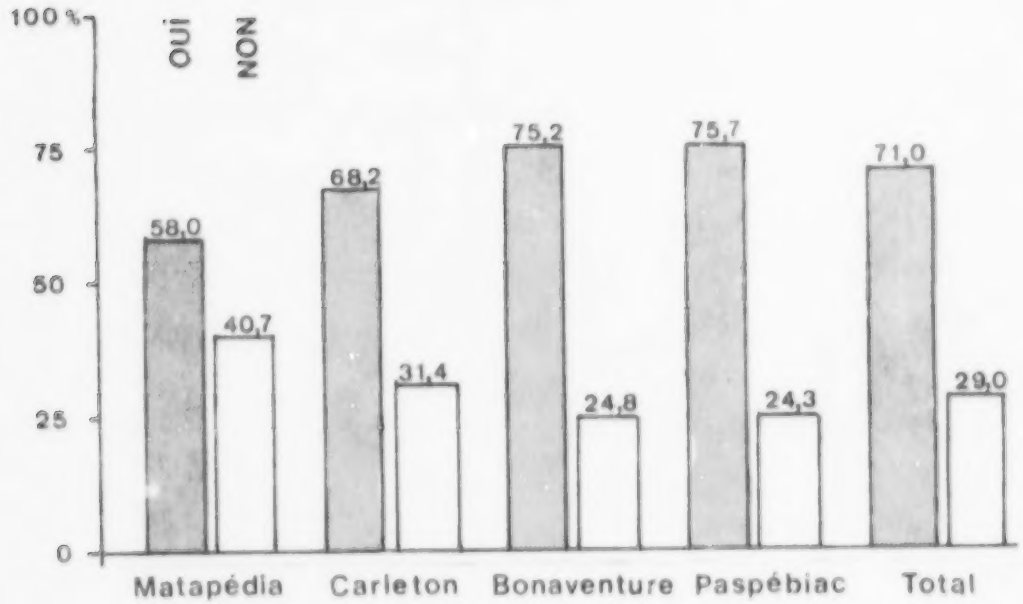
TABLEAU 62

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON LE NOMBRE D'ENFANTS DANS LA FAMILLE ET LEUR INTENTION DE S'INSCRIRE S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

		Oui	Non	Total
1 ENFANT	N	29	14	43
	%	67,4	32,6	4,7
2 ENFANTS	N	128	69	197
	%	65,0	35,0	21,3
3 ENFANTS	N	171	69	240
	%	71,0	28,6	26,1
4 ENFANTS	N	134	35	169
	%	79,3	20,7	18,3
5 ENFANTS	N	83	31	114
	%	72,8	27,2	12,3
6 ENFANTS	N	46	24	70
	%	65,7	34,3	7,6
7 ENFANTS	N	46	16	62
	%	71,9	25,0	6,9
8 ENFANTS	N	19	7	26
	%	73,1	26,9	2,8
TOTAL	N	656	265	921
	%	71,2	28,8	100,0

FIGURE 12

"S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LE MILIEU, SERAIS-TU INTERESSE A T'INSCRIRE?"



Quant à la situation socio-économique, on consate (tableaux 63 et 64) que l'occupation actuelle de la mère et celle du père n'ont que très peu d'influence. Le tableau 64 nous informe, par exemple, que les jeunes intéressés à s'inscrire proviennent de tous les milieux socio-économiques. D'ailleurs, parmi les 154 répondants dont le père est actuellement sans travail, 73,1% des jeunes mentionnent leur intention de s'inscrire si le service était dispensé dans le milieu.

TABLEAU 63

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON QUE LA MERE TRAVAILLE OU PAS ET LEUR INTENTION DE S'INSCRIRE S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

		Oui	Non	Total
MERE TRAVAILLE A L'EXTERIEUR	N	252	97	349
	%	72,0	27,7	35,4
MERE TRAVAILLE A LA MAISON	N	449	187	636
	%	70,4	29,3	64,6
TOTAL	N	701	284	985
	%	71,2	28,8	100,0

La proportion d'intérêt la plus basse se retrouve dans la catégorie des professionnels dans laquelle 2 jeunes sur 3 nous mentionnent leur intention positive de s'inscrire s'il y avait un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.

Par ailleurs, cet intérêt face au service dans le milieu se retrouve au niveau de toutes municipalités et particulièrement celles situées entre Caplan et Paspébiac où les taux d'intentions de s'inscrire sont les plus élevés. Les municipalités où le taux tend à diminuer se situent plus spécifiquement à l'ouest de Nouvelle (voir tableau 65).

TABLEAU 64

DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) SELON L'OCCUPATION DU PERE ET LEUR INTENTION DE S'INSCRIRE S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

		Oui	Non	Total
EMPLOI DE BUREAU	N	39	24	63
	%	61,9	38,1	6,8
PROFESSIONNEL	N	58	25	83
	%	59,9	30,1	8,9
METIER	N	330	126	456
	%	72,4	27,6	48,9
CULTURE OU PECHE	N	58	24	82
	%	69,9	28,9	8,9
COMMERCANT	N	57	27	84
	%	67,9	32,1	9,0
SANS TRAVAIL	N	114	40	154
	%	73,1	25,6	16,7
AUTRE	N	7	1	8
	%	87,5	12,5	0,9
TOTAL	N	663	267	930
	%	71,3	28,7	100,0

TABLEAU 65 DISTRIBUTION DES REPONDANTS(ES) ET LEUR INTENTION DE S'INSCRIRE S'IL Y AVAIT UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS ET SELON LES MUNICIPALITES

		L'Ascension St-Alexis St-André	Matapédia	Pte à la Garde	Nouvelle O Nouvelle	St-Omer	Carleton	Maria	New Richmond St-Jules St-Edgar	Capla
OUI	N	37	15	25	20	18	38	29	57	61
	%	59,7	57,7	51,0	62,5	72,0	76,0	74,4	61,3	82,4
NON	N	23	11	24	12	7	11	10	36	13
	%	37,1	42,3	49,0	37,5	28,0	22,0	56,6	38,7	17,6
TOTAL	N	60	26	49	32	25	49	39	93	74
	%	6,8	2,8	5,3	3,5	2,7	5,5	4,3	10,1	8,1

		St-Siméon	Bonaventure St-Elzéar	New-Carlisle	Paspébiac O Paspébiac Hope	St-Godefroi	Shigawake	P. Daniel O P. Daniel	Autres	To
OUI	N	46	76	15	155	27	0	27	15	66
	%	78,0	78,4	68,2	85,2	64,3	0,0	67,5	62,5	72,
NON	N	13	21	7	27	15	0	13	9	25
	%	22,0	21,6	31,8	14,8	35,7	0,0	32,5	37,5	27,
TOTAL	N	59	97	22	182	42	0	40	24	91
	%	6,4	10,6	2,4	19,8	4,6	0,0	4,4	2,6	100,0

De façon générale, on peut donc constater que l'intérêt et l'intention de s'inscrire chez les jeunes est relativement importante et ce considérant différentes variables comme le sexe, le milieu socio-économique, la polyvalente fréquentée actuellement et la municipalité d'origine. Cet intérêt n'a donc pas un caractère spécifique ou unique mais se retrouve globalement aux différents niveaux de société.

SYNTHESE

- Mil trente-six jeunes des secondaires III, IV, V et VI représentant 85% de la population totale ont été rejoints.

- Ce nombre est représentatif selon le sexe et les différentes écoles polyvalentes. Il y a aussi une représentativité selon le secteur d'études (général et professionnel), le secondaire, l'âge, etc...

- L'échantillon est représentatif des différents milieux socio-économiques (occupation du père et occupation de la mère).

- Un jeune sur trois a un frère ou une soeur qui fréquente ou qui a déjà fréquenté le Cégep. Le Cégep fréquenté par ce frère ou cette soeur est le plus souvent Rimouski pour les secteurs de Matapédia et Carleton et Gaspé pour les secteurs de Bonaventure et Paspébiac.

- Près de 4 jeunes sur 5 ont des amis qui fréquentent le Cégep.

- Le Cégep fréquenté le plus souvent par les amis est le Cégep de Rimouski.

- Quatre-vingt-dix pourcent des jeunes affirment que certains Cégep sont plus renommés que d'autres.

- Quatre-vingt pourcent des jeunes considèrent comme d'importance moyenne ou très important la renommée d'un collège.

- Quatre-vingt-quinze pourcent des jeunes trouvent important de pouvoir suivre un programme de son choix au Cégep.

- Un jeune sur cinq seulement considère comme très important l'importance de la ville sur le choix d'un collège.

- Quatre-vingt-cinq pourcent des jeunes affirment que l'organisation d'activités culturelles ou sportives au Cégep a un caractère très important ou d'importance moyenne.

- La présence d'amis ou de parents près du collège est très importante pour 1 jeune sur 5 seulement.

- La distance à parcourir est d'importance moyenne ou très importante pour 3 jeunes sur 4.

- Quatre-vingt-dix pourcent des jeunes affirment que l'idée d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs est bonne ou très bonne.

- Huit pourcent des jeunes seulement considèrent cette idée comme mauvaise ou très mauvaise. Cette perception tend à être plus positive à Bonaventure et Paspébiac qu'à Carleton et Matapédia.

- Plus de 70% des jeunes ont l'intention de poursuivre des études collégiales.

- Cette proportion est relativement équivalente d'une école polyvalente à l'autre mais est plus élevée (81,8%) chez les élèves fréquentant actuellement le secteur général à la polyvalente.

- Les élèves ayant des résultats supérieurs à 75% désirent davantage poursuivrent des études collégiales.

- Le statut socio-économique (occupation du père et de la mère) a une importance sur les décisions de poursuivre des études collégiales ou non.

- Un jeune sur deux désire poursuivre des études collégiales au niveau général et un jeune sur trois désire poursuivre des études collégiales au niveau professionnel. Treize pourcent sont encore indécis.

- La majorité des jeunes choisissent de vivre en appartement s'ils doivent aller suivre des études collégiales en dehors de la région. Très peu d'entre eux et elles demeurent chez des parents ou des amis.

- La plupart des jeunes (36,8%) choississent Rimouski alors que un jeune sur cinq choisit Gaspé, Matane ne recueille que 4% des choix.

- L'intention de fréquentation des Cégep est liée au Cégep fréquenté par les parents et les Cégep fréquentés par les amis des répondants.

S'il y avait un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs:

- Soixante-et-onze pourcent des jeunes seraient intéressés à s'y inscrire.

- Cette proportion est équivalente pour les jeunes du secteur général et professionnel. Cette proportion est relativement équivalente entre les différentes écoles polyvalentes mais tend à être un peu plus élevée dans les secteurs de Bonaventure et Paspébiac.

- Cette proportion est relativement équivalente selon l'occupation du père et de la mère.

C H A P I T R E IV

RENCONTRE DES JEUNES DANS LEURS CONTEXTES

A- METHODOLOGIE DE RECHERCHE

B- ELEMENTS DE CONTENU DES RENCONTRES

C- ANALYSE DES COMMENTAIRES RECUEILLIS

D- SYNTHESE

RENCONTRE DES JEUNES DANS LEURS CONTEXTES

L'implication de quatre (4) animateurs au niveau des réseaux naturels des jeunes nous a permis d'aller chercher nombreuses impressions et données qualitatives sur le projet. Au niveau méthodologique, les animateurs avaient pour mandat, d'abord, d'identifier les réseaux de jeunes dans les quatre (4) écoles polyvalentes puis d'entrer en contact avec eux sous forme de questions ouvertes. Ces questions portaient notamment sur leur perception de la vie collégiale, leur idée face à leur avenir et finalement, leur opinion face à l'implantation éventuelle d'un service d'enseignement collégial dans la région. L'animateur devait alors noté les impressions et propos puis faire la synthèse des différents éléments de contenu recueillis. Le tableau méthodologique trace la nature des groupes rencontrés de même que les différents contextes dans lesquels se sont tenues les discussions.

Afin de présenter les différents résultats recueillis, nous avons regroupé sous forme de tableaux les différents éléments de contenu de même que les synthèses des discussions avec les différents jeunes. Suite à ces différents tableaux, nous présentons une analyse synthèse regroupant les principaux thèmes et l'interprétation des données recueillies.

METHODOLOGIE

RENCONTRE EN MILIEU SCOLAIRE

SECTEUR	NATURE DES GROUPES	CONTEXTE
Matapédia	- Etudiants secondaire V - Groupes de filles (commerce, secondaire III) - "Gang" du café	Salon étudiant - Portique Café étudiant - Corridors Café étudiant - Auditorium
Carleton	- Jeunes de différents niveau - Etudiants déjà impliqués dans le milieu des jeunes. - Groupe métiers, secteur professionnel et général	Corridors - Classes - Auditorium Cafétéria - A l'extérieur
Bonaventure	- Secondaire III général et métier - Secondaire V métier long - Secondaire V groupe actif	Milieu scolaire Classe
Paspébiac	- Secondaire IV métier court - Secondaire III, IV, V général	Salon étudiant Salle de ping-pong Cafétéria - Extérieur

SECTEUR: MATAPEDIA

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
SALON ETUDIANT	UN GARCON	- Il n'ira pas au Cégep. - Il est le seul de la famille à aller au Cégep. - La majorité de ses amis y vont. - Bonne idée d'avoir un Cégep dans la Baie des Chaleurs. - Attirance pour jeux sportifs.	Il est le seul de la famille à aller au Cégep. Influencé par les amis, les sports et il veut partir. Bonne idée pour un Cégep dans la région.
SALON ETUDIANT	ETUDIANTS SECONDAIRE V	- Poursuivent leurs études - Préfèrent Québec pour la ville, beaucoup d'amis. - Un ira à Campbelton pour des raisons financières. - Trouvent l'idée bonne pour un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs. - Un n'a pas les notes exigées et un seul de ses amis va au Cégep. - Il poursuivrait ici s'il y avait un Cégep dans la région.	Poursuivent les études. Ils sont en secondaire V et l'idée est déjà fixée. On suit les amis ailleurs. Bonne idée pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
PORTIQUE DE L'ECOLE	GROUPE DE FILLES	- Une ira à Rimouski: beaux gars, le fun, beaucoup de monde, plein de choses à faire. - Aime le sport et le cinéma. - Veut habiter seule en chambre. - Evite les mauvaises influences nuisibles aux études - Trouve l'idée bonne pour un Cégep dans la région	Les sports, les loisirs et les amis sont les principales raisons qui les incitent à partir.

SECTEUR: MATAPEDIA

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
PORTIQUE DE L'ECOLE	GROUPE DE FILLES	- Deux filles au métier long ont peur de perdre les amis(es) en quittant ici. - Veulent du travail après le cours. - Dans la famille, personne n'a poursuivi au collégial. - Tannées d'étudier et ça coûte cher. - Pas certaines qu'elles iraient au Cégep s'il y en avait un dans la Baie des Chaleurs.	Les étudiantes de métier long ne poursuivre pas leur étude car elles sont tannées d'étudier, ont peur de perdre les amis(es) et veulent travailler au plus vite.
PORTIQUE DE L'ECOLE	GROUPE DE FILLES	- Une fille prend une année de relâche l'an prochain. - Nouveaux amis au Cégep. - Partiraient quand même avec un Cégep dans la région. - Par contre, une autre ira à Montréal ainsi qu'une à Québec car elles ont des parents dans le coin. - Une veut la paix à Montréal. - Une parce que toute sa famille a poursuivi . - Celle de Montréal est la première à aller au Cégep. - Beaucoup d'amis y vont. - Elles sont contentes de partir et elles ne viendraient pas au Cégep dans la Baie des Chaleurs. - Une fille de secondaire III ira au Cégep pour suivre la gang et elle ne viendrait pas au Cégep dans la région.	D'autres membres de la famille ont poursuivi les études au collégial. Idées partagées: la moitié partirait tandis que l'autre resterait même avec un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.

SECTEUR: MATAPEDIA

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE

AU CAFE ETUDIANT	"GANG" DU CAFE ETUDIANT	- La majorité iront au Cégep.
		- C'est le fun, "trippant", liberté, on s'amuse et on a plus de responsabilités.
		- Développe la confiance, le temps de vivre, tannés de la région.
		- Beaucoup de monde, nouvelles expériences, autonomie.
		- L'idée qu'ils se font d'un Cégep:
		  - Aimeraient ça.
		  - Pas besoin de déménager
		  - Près de la maison
		  - Rester avec les "chums"
		  - Moins cher
			La majorité ira au Cégep pour les responsabilités, la liberté, ils sont tannées de la région et pour les amis.
			
			Trouve que l'idée de l'implantation d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs est bonne.

CORRIDORS	ETUDIANTS SECONDAIRE III GENERAL ETUDIANTS METIER LONG	- Voudraient rester dans la région pour des raisons monétaires, pour gardes les amis. - Certains se disent trop faibles pour le Cégep alors un service d'enseignement collégial dans la région n'aurait rien changé. - Pour d'autres, un Cégep dans la Baie des Chaleurs aurait influencé leur décision d'aller au professionnel.	Ne poursuivent pas car: notes trop faibles, manque d'argent. Si Cégep dans la région, ils sont d'accord pour poursuivre les études.

SECTEUR: MATAPEDIA

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
CORRIDORS	ETUDIANTES SECONDAIRE III GENERAL	- D'accord pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs: - Garderait les gens ici - Plus d'activités - Nouveaux services - Trop cher pour aller au Cégep. - Deux filles iront au Cégep. Une à Montréal à cause de la parenté, l'autre ira à la Pocatière. - Elles préfèrent toutes les deux la Gaspésie pour Cégep.	Un Cégep dans la région aidera à garder les gens ici et apportera de nouveaux services. Certains poursuivent à l'extérieur parce qu'ils ont des parents dans la ville choisie.
CAFETERIA	FILLES SECONDAIRE V GENERAL	- Elles iront au Cégep car elles ont hâte de quitter le secondaire. - Avantageux pour: vie en appartement développement de l'autonomie sens des responsabilités - L'idée d'un Cégep dans la région: moins cher plus près de la maison	Hâte de quitter le secondaire pour aller vivre en appartement, développer leur autonomie et pour prendre leur responsabilité. Bonne idée pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
CAFETERIA	GROUPE DE FILLES COMMERCE	- La moitié iront au Cégep, l'autre moitié est tannée et veut finir au plus tôt. - Celles qui iront au Cégep veulent un endroit tranquille. - Elles désirent connaître du nouveau monde, être libre	Idées partagées: moitié pour et moitié contre.

SECTEUR: MATAPEDIA

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
CAFETERIA	GROUPE DE FILLES COMMERCE	- Elles désirent assumer plus de responsabilités. - L'idée d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs: bon pour la région mais sous réserve tout dépend de la qualité offerte - N'aurait changé en rien la décision d'aller à l'extérieur.	Hâte de finir au plus tôt. Veulent un endroit tranquille. Désirent connaître de nouveau monde, être libre et avoir plus de responsabilités. L'idée d'un Cégep dans la région est bonne mais sour réserve car tout dépend de la qualité offerte. Cela n'aurait changé en rien leur décision.
CAFETERIA	FILLES SECONDAIRE III	- Elles iront au Cégep de Rimouski parce qu'on s'amuse là-bas selon les rumeurs. - Elles trouvent l'idée bonne pour l'implantation d'un Cégep dans la région.	Endroit où l'on s'amuse Nouvelles expériences Bonne idée pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
CAFETERIA	FILLES SECONDAIRE III	- L'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs ne modifie en rien son désir de partir d'ici. Elle souhaite avoir son indépendance et se faire de nouveaux amis. - La seconde fille s'inscrirait ici en toute éventualité d'un Cégep dans la région. Cependant, elle ira à Rimouski pour des raisons de distance et les activités sportives.	Bonne idée pour un Cégep mais ne modifie pas ses plans. Souhaite son indépendance. Aller à Rimouski pour des raisons de distance.

SECTEUR: MATAPEDIA

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
RENCONTRE A L' AUDITORIUM	ETUDIANTS	- L'idée que ce fait un groupe d'étudiants pour un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs: - Hâte de déménager - Y'a rien ici - Les amis s'en vont - Plus économique - Vivre de nouvelles expériences - Apprendre à se débrouiller - Plus de loisirs à l'extérieur de même que plus d'activités. - Plus de monde à l'extérieur.	La majorité veut partir pour des raisons d'amis, pour vivre de nouvelles expériences, pour prendre leur responsabilité, etc..

SECTEUR: CARLETON

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
SALON ETUDIANT	GARCONS ACADEMIQUEMENT MOYENS	- La majorité iront à Rimouski - Les amis vont là - Ils y vont pour le sport et les activités culturelles - Facilite l'autonomie - Certains iront à Montréal à cause de la famille - Plusieurs sont sceptiques face à l'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs. - Un du groupe mentionne qu'il resterait ici.	Poursuivre à l'extérieur pour les amis, les sports, les activités culturelles, l'autonomie ainsi que la parenté à l'extérieur. Pessimistes à l'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs. Une minorité resterait poursuivre ici dans la région.
LABORATOIRE DE CHIMIE	ETUDIANTS AU-DESSUS DE LA MOYENNE	- La totalité des répondants ne voudraient pas partir. - Un choisit le collège privé pour l'encadrement. - Ils vont habiter dans la parenté. - S'il y avait un Cégep dans la Baie des Chaleurs, la totalité des répondants resteraient ici mais pour le moment ils devront partir.	Totalité vont partir et habiteront chez la famille. La totalité resterait ici avec un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
CORRIDORS	ETUDIANTS TRES IMPLIQUES	- Partir pour eux, c'est normal car cela leur est répété depuis 17 ans. - L'idée d'un Cégep ne change en rien leur décision. - Une minorité seulement s'y intéresse.	C'est normal de partir et la majorité ne changerait pas leur décision à partir s'il y avait un Cégep dans la Baie des Chaleurs. L'autre partie resterait s'il y avait un Cégep dans la Baie des Chaleurs.

SECTEUR: CARLETON

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
CLASSE	GARCONS MECANIQUE DIESEL	- Choisit le professionnel parce que le Cégep n'était pas accessible académiquement parlant. - C'est une corvée que d'aller à l'école. - Un Cégep dans la Baie des Chaleurs n'aurait modifié en rien leur décision. - Cependant, ils trouvent l'idée bonne. - Quelques-uns sont prêts à poursuivre éventuellement s'il y a un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.	Ne poursuivent pas à l'extérieur à cause des notes trop faibles et parce que certains n'aiment pas l'école. Un Cégep dans la Baie des Chaleurs n'aurait pas changé leur décision. Une minorité sont intéressés à un Cégep dans la région.
CORRIDORS	PROFESSIONNEL MECANIQUE	- Ne poursuivent pas au Cégep pour les raisons suivantes - Notes faibles - Faible capacité intellectuelle - N'aime pas l'école - Ne sont pas intéressés à ce qu'il y ait un Cégep dans la Baie des Chaleurs.	Ils ne poursuivent à l'extérieur à cause des notes trop faibles et qu'ils n'aiment pas l'école. Ne sont pas intéressés à un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
DEHORS	UN GARCON FORESTERIE	- Poursuivre au Cégep - faute d'emplois - Goût de partir - Bonne affaire pour un Cégep dans la région. - Un Cégep dans la Baie des Chaleurs n'aurait pas changé leur décision.	Poursuivre à l'extérieur car il n'y a pas d'emploi et le goût de partir. Un Cégep dans la région est une bonne affaire mais ils partiraient quand même.

SECTEUR: CARLETON

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
CAFETERIA	ETUDIANTS	- Prêts à partir - Mais on craint les responsabilités	Les étudiants sont prêts à partir mais ils ont une certaine appréhension face aux responsabilités.
CAFETERIA	ETUDIANTS SECONDAIRE V GENERAL	- Un choisit un Cégep en particulier parce que son frère est là. - Ils sont tous d'accord pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs. - Certains veulent partir quand même pour voir autre chose.	Choisit l'extérieur à cause de la famille déjà rendue au Cégep et pour voir autre chose. Bonne idée pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
CLASSE	ETUDIANTS SECONDAIRE IV	- Bonne idée pour un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs. - Certains veulent partir car il y a conflit avec les parents. - Milieu adéquat au niveau des sports, des activités culturelles. - La préférence (pour la majorité) va où il y a un parent dans le coin car on évite la solitude.	Poursuivre à l'extérieur car: Conflits avec les parents Milieu adéquat Choix d'un endroit où il y a un parent.

SECTEUR: CARLETON

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE

CLASSE		- La majorité ne veut pas partir car souvent c'est le premier de la famille.
		- La minorité veut partir pour:
		  - quitter les parents
		  - autonomie
		  - milieu inadéquat
		- On croit en de meilleurs résultats scolaires si on habitait ici avec un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.
			A l'intérieur de ce groupe, la majorité ne veut pas partir. Ceux qui partent le font pour des raisons d'autonomie et pour un milieu inadéquat. On croit en de meilleurs résultat scolaires s'il y avait un Cégep dans la région.

CAFETERIA	ETUDIANTS SECONDAIRE III GENERAL	- Opinions partagées pour et contre	La moitié sont d'accord pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs tandis que l'autre moitié sont contre cette idée.

SECTEUR: BONAVENTURE

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE III GENERAL	- Ces étudiants iront à l'extérieur - Attirance pour la ville, plus d'amis, d'activités, plus de liberté. Ces facteurs sont autant de raisons qui les font opter pour la ville. - L'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs est une bonne idée. Moins cher, reste chez soi et vit en campagne. Malgré tout cela, certains souhaitent aller à l'extérieur. On exige cependant de la qualité pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.	Les étudiants de secondaire III général iront à l'extérieur pour la ville, les amis. L'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs est un bel endroit avec de l'air pur malgré que certains souhaitent l'autonomie, la liberté On exige la qualité pour le Cégep.
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE III METIER COURT	- Pas question d'aller au Cégep - Désintéressés aux études - Veulent travailler au plus vite - Beaucoup d'avantages à demeurer ici: - travail assuré (famille) - moins de police - nature - moins de trafic, bruit - rester avec la famille - Avantages à quitter la région: - les amis s'en vont - voir du monde - moins de commérages	Secondaire III métier court, le choix est fait: soit pour quitter les études au plus vite, soit par manque d'intérêt ou pour rester avec la famille ou bien parce que c'est une belle région ici.

SECTEUR: BONAVENTURE

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE IV GENERAL	- Ces étudiants iront à l'extérieur, Québec, Gaspé, Montréal, etc... pour des raisons sociales: être indépendant, le goût de vivre en ville, loisirs. - N'ont pas l'intention de rester ici malgré un Cégep dans la Baie des Chaleurs. Cependant, ils trouvent l'idée bonne car c'est plus près de chez-nous et moins cher pour étudier. - Quelques-uns sont indifférents à la venue ou pas d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs.	Les étudiants du secondaire IV général iront à l'extérieur pour être indépendants, prendre leur responsabilité et ils manifestent leur goût de vivre en ville. Ils iraient de toute façon avec un Cégep dans la Baie des Chaleurs tout en y voyant une diminution importante des frais pour vivre.
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE IV METIER LONG MECANIQUE	- Aucun désir d'aller au Cégep - Désirent être sur le marché du travail - Veulent rester avec leurs amis - Vivre en campagne dans son milieu et terminer les études. - Peut-être que la présence d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs aurait influencé leur décision.	Les étudiants du secondaire IV métier long mécanique ne sont pas intéressés à poursuivre leur étude par manque d'intérêt et désirent rentrer le plus tôt possible sur le marché du travail. Ils auraient pu être influencés s'il y avait eu un Cégep dans la Baie des Chaleurs.

SECTEUR: BONAVENTURE

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE V METIER LONG	- Cégep Gaspé - Projet Pilote - Désir de se spécialiser, suivre des amis, proximité de la maison. - On choisit le professionnel à cause des résultats scolaires trop faibles. - Le désir d'expérimenter et de ne pas faire de textes. - Les études sont moins longues donc plus de temps libre chez soi.	Le choix du professionnel est le résultat de notes trop faibles. L'avantage d'avoir plus de temps libre chez-soi en étant au professionnel.
EN CLASSE	ETUDIANTS SECONDAIRE V GENERAL JEUNES ACTIFS	- Qu'est-ce qu'un Cégep? - Endroit pour continuer les études. - Apprendre à vivre avec les autres. - Indépendant - Maturité - Liberté d'aller au cours - Règles établies = résultats - Beaucoup de services - J'irai au Cégep pour la formation personnelle et sociale. - Facilite l'apprentissage de la vie - Voir autre chose, connaître d'autres amis - Avantages d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs: - Rester dans le milieu - Relance économique - Nouvelles ressources	On poursuit au Cégep afin d'être indépendant et tout ce que cela implique c'est-à-dire un appartement, administration de son budget et la formation personnelle. Les avantages d'avoir un Cégep dans la Baie des Chaleurs sont la relance économique, de nouvelles ressources, la possibilité de rester dans le milieu et le perfectionnement.

SECTEUR: BONAVENTURE

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE V GENERAL 2e GROUPE	- Qu'est-ce qu'un Cégep? Un endroit pour apprendre - J'irais au Cégep pour le besoin de changements, pour les activités, vivre dans un milieu étudiant, formation personnelle, bénéficier de services (exemple, psychologie) et vivre de nouvelles expériences. - Bonne idée pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs. - Choix du Cégep de Gaspé pour: - Réputation - Tranquilité - Proximité - Parents et amis - Vie étudiante intéressante - Choix du Cégep de Rimouski pour: - Place pour "fouèrer" - Belle ville - Routes faciles - Bons transports	Iront au Cégep afin de répondre à un besoin de changement, pour acquérir une formation personnelle ainsi que pour bénéficier de services para-scolaires. Le réputation, la proximité et la présence de parents et amis sont les principales raisons qui influencent le choix du Cégep.
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE V GENERAL 3e GROUPE	- Pourquoi aller ailleurs: expérience nouvelle changements organisation liberté d'actions - Choix d'un Cégep en fonction de la renommée.	Iront au Cégep afin de répondre à un besoin de changement, pour acquérir une formation personnelle ainsi que pour bénéficier de services para-scolaires.

SECTEUR: BONAVENTURE

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
SUITE	SUITE	- L'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs: - Moins cher - Prolongement des études donc plus de diplômes - Relance économique - Lieu sain pour la santé (la région)	Moins de dépenses Opportunité de poursuivre les études plus longtemps Endroit sain Toutes ces raisons font opter la majorité pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.

SECTEUR: PASPEBIAC

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE

SALON ETUDIANTS
 	
HEURE DU DINER
 	
HEURE D'ETUDES
	ETUDIANTS SECONDAIRE V GENERAL	- Désirent aller au Cégep; certains à cause de la famille qui fréquente déjà ce Cégep ou habite cette ville.
		- Changer d'air
		- Connaître de nouvelles personnes
		- Prendre ses responsabilités
		- Désirent ne pas continuer car:
		  - Tannés de l'école
		  - Notes trop faibles
		- Certains auraient continuer ici s'il y avait eu un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
		- D'autres ne savent pas.
		- D'autres veulent à tout prix partir
			La majorité ira au Cégep à l'extérieur pour changer d'air et vivre sa vie.
			
			Deux sur neuf n'iront pas soit à cause des notes trop faibles ou un manque d'intérêt aux études
			
			D'accord pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.

CORRIDORS
 	
SALLE PING-PONG
GYMNASE
	ETUDIANTS SECONDAIRE IV METIER COURT	- Raisons pour ne pas partir:
		  - Besoin sécurité familiale
		  - Tanné de l'école
		  - Certains veulent s'amuser, aucune motivation aux études
		  - Veut travailler, faire de l'argent tout de suite
		  - Résultats faibles (notes)
		  - Parenté déjà là-bas
			La majorité ira au Cégep à l'extérieur. Certains iront pour la parenté déjà là-bas, d'autres iro pour suivre les amis.
			La proximité et la disponibilité du choix de cours influencent le choix du Cégep.
			Trois sur onze n'iront pas car les résultats scolaires sont trop faibles ou bien car on veut travaille

SECTEUR PASPEBIAC

CONTEXTE	GROUPE RENCONTRE	ELEMENTS DE CONTENU	SYNTHESE
CORRIDORS CAFETERIA EXTERIEUR	ETUDIANTS SECONDAIRE III SECONDAIRE IV SECONDAIRE V	- Raisons pour partir: - Exceptions qui veulent s'amuser - Amis - Expériences nouvelles - autonomie - Activités sportives et culturelles - L'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs: - Rester plus longtemps chez les parents. - Si il y a qualité d'enseignement et équipements. - Faire plaisir aux parents.	Gagner de l'argent plus vite. D'accord pour un Cégep dans la Baie des Chaleurs.
MILIEU SCOLAIRE	ETUDIANTS SECONDAIRE III SECONDAIRE IV SECONDAIRE V	- Veulent aller à l'extérieur pour: - Activités - Amis - Famille déjà là - Nouvelle vie - Ne veulent pas quitter ou sont indécis - L'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs est positive pour l'ensemble de nos répondants.	La majorité veut partir. Tous sont d'accord à l'idée d'un Cégep dans la Baie des Chaleurs.

COMMENTAIRES

Au delà des considérations statistiques, nous avons pensé qu'il était très important d'évaluer aussi, de façon qualitative, le discours des jeunes sur leurs besoins et leurs perceptions de leur future vie de cégepiens et cégepiennes. Au fond, les statistiques recueillies méritent une interprétation qui dépasse largement les pourcentages ... La présente partie du rapport se veut donc un recueil de témoignages, de perceptions et d'opinions librement exprimées par les jeunes de chez nous. Au niveau méthodogique, ces commentaires ont été recueillis à la fois dans le cadre du sondage écrit et lors des rencontres avec les jeunes dans leur milieu.

Par ailleurs, l'analyse de ces commentaires a été effectuée à partir d'une démarche dite "d'analyse de contenu" partant du discours même des jeunes. Ainsi, toute interprétation hâtive est évitée au maximum. Dans un premier temps, une codification des énoncés en unité de perception permet une classification de ces derniers dans différentes catégories ou dimensions plus globales.

Les deux grandes catégories qui ressortent à la lecture des commentaires peuvent être regroupées ainsi:

A) Les énoncés des jeunes qui sont favorables au service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs.

B) Les énoncés de ceux et celles qui sont en désaccord avec un tel service.

A chacun de ces pôles, se rattache évidemment une série de raisons ou de motifs autour desquels gravitent les perceptions.

A) LES COMMENTAIRES EN FAVEUR D'UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL DANS LA BAIE DES CHALEURS

Les principales raisons évoquées par les jeunes en accord avec l'idée d'un tel service concernent particulièrement les avantages économiques de poursuivre des études dans la région, le fait qu'un service d'enseignement collégial peut devenir un outil de développement régional et pour d'autres raisons pertinentes.

Evidemment, les jeunes se rendent compte des avantages économiques de poursuivre des études chez soi: "Un Cégep dans la région est bon pour ceux qui ne veulent pas partir de chez eux trop tôt et pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent (M 4)"... "Ce serait formidable pour ceux qui s'en irait au Cégep dans les années futures surtout pour ceux qui ont un budget un peu serré (P 58)"... "Ce serait plus économique pour les gens d'ici et ça ferait moins loin à aller. Ca coûterait moins de cher de transport (B 80)"...

De toute évidence, ces avantages économiques perçus par les jeunes constituent une grande partie de leurs opinions sur le sujet. D'ailleurs, près de 20% des commentaires recueillis sont liés de très près aux avantages économiques. Par ailleurs, l'éventuelle implantation d'un service d'enseignement collégial dans le milieu est aussi considérée comme un outil potentiel de développement régional; "Ca emmènerait d'autres choses dans la région, ça ferait du développement (M 2)".

Nombreux autres arguments sont invoqués en faveur de l'implantation d'un service; "Ceux qui ont peur de l'éloignement aimeraient ça (M 13)"... "Oui, s'il y a possibilité d'avoir un Cégep dans la Baie des Chaleurs, ce serait pas mal moins de déménagements pour nous autres (C 29)"... Ces commentaires positifs sont toutefois, à l'occasion, accompagnés d'une interrogation.

En effet, certains jeunes se demandent si un éventuel service leur enleverait la possibilité d'avoir une bourse (C 23) ou encore l'influence du service sur la possibilité de poursuivre le programme de son choix (C 30). De même, un étudiant ajoute: "Si mon choix de cours y était et qu'on y retrouverait des professeurs qualifiés, peut-être que j'irais (P 54)"... Les jeunes sont globalement d'accord mais pas avec n'importe quoi: La qualité du service collégial apportée de même que la présence d'un esprit fondamentalement collégial sont des composantes très importantes à leurs discours.

B) LES COMMENTAIRES EXPRIMANT UN DESACCORD

Les principaux commentaires exprimant un désaccord face au service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs sous-tendent le plus souvent le besoin d'autonomie, le besoin de quitter son milieu familial et la région afin de poursuivre des études ailleurs. Ce besoin de "prendre ses responsabilités" a une grande importance... "Oui, je vais peut-être aller au Cégep à l'extérieur pour apprendre à me débrouiller et pour vivre sans l'appartenance de mes parents (C 24)"... "L'idée de s'éloigner de chez nous est une très bonne et excellente initiative car ça ne fait que t'enrichir en te donnant des responsabilités et un pouvoir du savoir vivre par toi-même (C 35)"...

Cette attirance de la ville est évidemment très importante. Le besoin de rencontrer d'autres jeunes (P 66), de changer de milieu (B 79) ou de s'en aller loin (B 88, B 99) sont parmi les raisons essentielles qui motivent un désaccord.

SECTEUR: MATAPEDIA

M 1: Bonne idée pour ceux qui n'ont pas trop les moyens.

M 2: Ca emmènerait d'autre chose dans la région, ça ferait du développement.

M 3: Je ne sais pas vraiment si cela aiderait les étudiants car la plupart pourrait prendre leur formation ici et préfèrent aller ailleurs.

M 4: Un Cégep dans la région est bon pour ceux qui ne veulent pas partir de chez-eux trop tôt et pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent.

M 5: Ce milieu, c'est la campagne. C'est beau, c'est tranquille. Avec un collège tout près, la tranquilité ou plutôt la campagne, serait moins apprécié puisqu'un collège pourrait provoquer la construction de d'autres bâtiments.

M 6: J'aime mieux m'en aller dans l'armée parce que d'après ce que j'ai entendu, les Cégeps...

M 7: Dépêchez-vous de le faire avant que je termine mes études.

M 8: Si j'ai choisi Montréal, c'est parce que tous les autres Cégeps sont assez loins et tant qu'à partir, j'ai 17 personnes de la parenté là-bas.

M 9: Oui, s'il y avait un Cégep, il y aurait beaucoup plus d'emplois et de services. On serait plus proche et ça nous coûterait moins cher.

M 10: Ca serait très intéressant.

M 11: Je crois que ce serait bien d'avoir un cégep dans la Baie des Chaleurs.

M 12: Si on veut aller au cégep, c'est pour pouvoir prendre nos responsabilités, alors pas dans la Baie des Chaleurs, c'est trop près de chez nous. Quand on va aux études c'est très important pour nous de pouvoir enfin prendre nos responsabilités.

M 13: Ceux qui ont peur de l'éloignement aimeraient ça.

M 14: Ce serait l'fun d'avoir un cégep dans la région.

M 15: Je vous félicite de votre initiative et vous encourage fortement, ne lâchez pas.

M 16: J'espère que ça se réalisera.

M 17: J'irais peut-être s'il y avait les trois ans de cours.

M 18: S'il y avait un collège dans le secteur, je pense qu'il serait très apprécié s'il comprenait plusieurs orientations et qu'il soit bien organisé sinon ça ne sert à rien.

SECTEUR: CARLETON

C 19: L'idée d'un service d'enseignement collégial est très bonne. Si elle devait être réalisée, j'espère que tous les enseignants y seront qualifiés pour apprendre ce que l'on doit apprendre. Les parents ne sont pas toujours d'accord pour envoyer leurs enfants dans les cégeps, ils faudraient qu'ils soient plus renseignés.

C 20: On veut un cégep.

C 21: Un cégep, s.v.p.

C 22: On veut un cégep.

C 23: Si le cégep est par ici, va-t-on avoir une bourse.

C 24: Oui, je vais peut-être aller au cégep à l'extérieur pour apprendre à me débrouiller et pour vivre sans l'appartenance de mes parents.

C 25: J'aimerais beaucoup qu'il y ait un cégep à Carleton, car ça couterait moins cher en frais d'appartement, transport, repas, etc... et aussi quand on a des congés, c'est moins loin.

C 26: Lâchez pas, ça va aboutir.

C 27: C'est une bonne idée pour les parents. Ca les fera économiser mais il n'y a pas beaucoup de jeunes qui veulent venir à Carleton jusqu'à 19 ans ou à une autre polyvalentre. A part ça, avec les coupures de budget, on a même pas les bons professeurs dans les bonnes matières, ça fait qu'imaginez pour un cégep.

C 28: Pas de cégep dans le coin, s.v.p.

C 29: Oui, s'il y a possibilité d'avoir un cégep dans la Baie des Chaleurs, ce serait pas mal moins de déménagements pour nous autres.

C 30: Où serait-il ce cégep? Cela pourrait changer mon programme.

C 31: C'est une très bonne idée, pour nous non, mais pour nos enfants oui.

C 32: Lâchez pas, ça serait super-formidable.

C 33: L'apport d'étudiants pouvant varier (voir même diminuer), nos collèges ne sont pas assez remplis pour en construire un autre. Même à moyen terme, l'argent sauvé par le gouvernement (ex. bourse) ne suffirait pas pour nous qui habitons dans une région à petite densité de population.

C 34: Oui, j'aimerais bien venir à ce cégep à condition bien sûr d'un moyen de transport.

C 35: L'idée de s'éloigner de chez-nous est une très bonne et excellente initiative car ça ne fait que t'enrichir en te donnant des responsabilités et un pouvoir du savoir vivre par toi-même. Je trouve cela important car il se fait qu'on pourra plus tard se débrouiller par nous-mêmes et qu'on acquiert toutes sortes de bonnes choses si tu es sérieux.

C 36: Je ne sais pas qui a eu l'idée mais je le félicite de cette initiative. Je suis sûre qu'il est dans la bonne voie. Je le voudrais à Nouvelle, ce cégep.

C 37: J'aimerais qu'il soit à Maria.

C 38: J'aimerais un cégep à St-Omer.

C 39: J'aimerais beaucoup qu'il y ait un cégep ici.

C 40: Un cégep dans la région, je ne veux rien savoir.

C 41: Vous êtes une gang de cons.

C 42: J'espère que vos projets seront réalisables pas seulement pour moi mais pour tous les jeunes dans la région.

SECTEUR: PASPEBIAC

P 43: Pourquoi ne pas l'implanter à Paspébiac.

P 44: Je crois que c'est une bonne idée.

P 45: Selon moi, il serait très profitable pour nous, jeunes, d'aller au cégep et d'habiter chez nos parents en même temps parce que cela nous coûterait moins cher.

P 46: De prendre un ou des étudiants de plusieurs cégeps, pour dire comment c'est dans ces cégeps-là.

P 47: C'est une très bonne initiative, j'encourage fortement le projet.

P 48: Si toutefois il y a un collège dans la Baie des Chaleurs, s.v.p., ça serait bon d'avoir des professeurs spécialisés dans ce domaine.

P 49: Je suis resté dans cette école 4 ans et il me reste encore une année et je suis écoeuré d'être dans la place et de cette école platte.

P 50: J'adorerais un collège d'enseignement à Paspébiac, il y a de grands champs libres.

P 51: Ca nous ferait économiser de l'argent.

P 52: Nous savons tous qu'il y aurait beaucoup d'avantages à avoir un cégep dans notre région mais il ne faudrait pas non plus oublier les désavantages, mais je pense être d'accord pour les futurs gaspésiens.

P 53: Vous êtes capotés, vous allez nous enterrer avec les écoles.

P 54: Si mon choix de cours y était et qu'on y retrouvait des professeurs qualifiés peut-être que j'irais.

P 55: Certains étudiants ne peuvent fréquenter le cégep non pas parce qu'ils refusent mais soit que ça coûte trop cher ou que c'est trop loin.

P 56: Je souhaite que ça se réalise car les personnes qui demeurent loin du cégep, ça leur coûte cher en transport et en appartement

P 57: Moins dispendieux pour les jeunes.

P 58: Ce serait formidable pour ceux qui s'en iraient au cégep les années futures. Surtout pour ceux qui ont un budget un peu serré.

P 59: Cela avantagerait beaucoup de choses.

P 60: J'adorerais avoir un cégep dans la Baie des Chaleurs.

P 61: Ca serait intéressant de l'avoir dans notre milieu.

P 62: Ca presse pour les élèves futurs.

P 63: Je pense qu'on devrait avoir notre propre cégep dans la région. Cela éviterait des coûts énormes pour le logement, la nourriture, etc.

P 64: Un cégep prendrait un nombre d'années avant d'avoir sa renommée et il faudrait faire attention. Il vaut mieux commencer en bas de l'échelle car sinon, on peut risquer d'y tomber.

P 65: Je trouve quand même important de sortir de notre milieu (parents).

P 66: Nous avons tendance à aller dans les cégeps les plus connus, de rencontrer d'autres jeunes de différentes régions et pas seulement de la Gaspésie.

P 67: Je trouve que les jeunes ont besoin de se détacher de leurs parents un peu pour savoir comment c'est d'habiter tout seul.

P 68: Surtout bon pour ceux qui n'ont pas beaucoup d'argent ou qui ne veulent pas partir loin de chez-eux.

P 69: Ca nous couterait moins cher.

P 70: Bonne idée, ça coûterait moins cher à nos parents pour nous faire étudier.

SECTEUR: BONAVENTURE

B 71: Oui, j'aimerais beaucoup ça.

B 72: Bonne idée. Peut-être que ça encouragerait plus les étudiants à aller au Cégep étant donné la distance, je suis sûre aussi que les parents aimeraient ce programme (même phrase dite 2 fois).

B 73: Je serais très intéressé par un Cégep en Gaspésie. D'après moi, ce serait merveilleux.

B 74: Je poursuivrais sûrement mes études s'il y avait un Cégep.

B 75: Un Cégep dans la région serait treš important pour garder les jeunes dans la région ainsi que pour les finances car plusieurs n'ont pas de bourses.

B 76: Je trouve que c'est une très bonne idée car les étudiants de chez-nous ne sortiraient pas du Cégep endettés par-dessus la tête.

B 77: L'idée d'un collège dans la région 03 donnera la chance à beaucoup d'étudiants de rester dans leur milieu.

B 78: Je crois qu'un Cégep serait bienvenu par ici. Ca nous coûterait bien moins cher. On pourrait aller se chercher un diplôme dans plusieurs domaines.

B 79: Je trouve cette idée très bonne. Ceux qui ne veulent pas y aller pour la 1ère année iront ailleurs et pour la 2ième année, ils essaieront ici, dans la région. Ca coûterait sûrement moins cher et ça aurait du bon sens, mais pour moi, je ne pense pas que j'irais à ce Cégep parce qu'on ne changerait pas de milieu.

B 80: Ce serait plus économique pour les gens d'ici et ça ferait moins loin à aller. Coûterait moins cher de transport.

B 81: Moi, je n'aimerais pas aller dans un cégep proche de chez nous. J'aime mieux m'en aller en dehors pour avoir plus de liberté et être plus responsable de moi-même.

B 82: Il y a partout des bons et des mauvais côtés à toute chose. Selon moi, je pense qu'un cégep près de chez moi est bon pour les personnes qui ont des obligeances envers le milieu et qui veulent se spécialiser.

B 83: Ce serait certainement bon et on pourrait rester dans la région si on le souhaite.

B 84: J'aimerais que votre projet réussisse.

B 85: J'aimerais que votre projet réussisse car c'est une bonne idée.

B 86: Bravo pour votre idée.

B 87: Ce serait très intéressant.

B 88: C'est une bonne idée mais moi, personnellement, j'ai le goût d'aller faire mes études loin de chez nous peut-être que je reviendrai finir mes études à ce collège-là.

B 89: Ceci est une bonne idée. Moi, je suis très contente de pouvoir partir de mon coin car cela ne m'intéresse pas.

B 90: Oui, l'idée d'un cégep est une bonne idée pour de l'emploi et pour attirer du monde en Gaspésie. Comme ça, plus d'enfants dans les garderies, plus d'argent en circulation dans le coin et les magasins roulent plus.

B 91: J'espère que ce rêve se réalisera parce qu'on a beaucoup de besoins présentement.

B 92: Une très bonne de vouloir faire un cégep dans notre région.

B 93: Ce serait très intéressant.

B 94: Si jamais, il y a un cégep par ici, il se peut que les étudiants attendent que ce cégep prenne de l'expérience.

B 95: Pour ceux qui veulent travailler dans la Baie des Chaleurs et qui aiment la campagne, je trouve que c'est une bonne idée.

B 96: Je trouve cela une très bonne initiative d'avoir un cégep dans la région. Cela créerait de l'emploi et permettrait de garder les jeunes dans la région.

B 97: Oui, il est vraiment temps que quelqu'un pense à nous.

B 98: Bonne idée.

B 99: Mais la plupart des jeunes ont besoin d'indépendance, c'est pourquoi ils veulent aller à l'extérieur.

C H A P I T R E V

LES ADULTES DE LA BAIE DES CHALEURS

A- METHODOLOGIE

B- QUI EST CET ADULTE, UTILISATEUR DE LA FORMATION COLLEGIALE?
(Besoins, attentes)

C- SYNTHESE ET CONCLUSION

LES ADULTES DE LA BAIE DES CHALEURS

METHODOLOGIE

Si une bonne partie de la recherche se concentre sur les opinions et intentions des jeunes face à un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs, il ne faut pas par conséquent, négliger l'importance que prend ce service pour l'adulte qui n'est pas qu'un parent mais aussi un utilisateur..

Sur le plan de la méthodologie, le traitement de cette réalité passera par l'analyse d'une littérature spécialisée et par l'évaluation du service offert actuellement aux adultes du territoire. On sait que la fréquentation des adultes au collégial augmente considérablement. On attribue souvent ce phénomène à la crise économique ou au virage technologique mais il y a plus encore.

Ainsi, de 1972-73 à 1981-82, on a enregistré une augmentation de 10,5% de la clientèle adulte qui passait de 32 809 inscriptions à la formation temps plein et temps partiel à 80 541, ce qui est supérieur de 6,1% à l'augmentation des étudiants réguliers provenants du secondaire.(10) C'est donc dire que l'adulte, dans les dernières années, s'inscrit massivement à la formation collégiale. Il en va de même chez nous. La clientèle du territoire bénéficie depuis trois ans, d'un service décentralisé du Collège de la Gaspésie. Ce service permet un perfectionnement continu aux infirmiers et infirmières du territoire, un développement:

(10) Principales statistiques de l'éducation, 1972-1973 à 1982-1983.

dans la micro-informatique de gestion, dans le domaine des communications, de l'administration, des arts visuels et jusqu'à il y a un an, il assurait l'expertise de la formation en pêche qui est depuis peu, devenu la mission des Commissions Scolaires. Pour l'année 1982-83, au moins 1 300 heures de formation ont été dispensées à environ 400 adultes du territoire.(11) C'est donc dire que le potentiel adulte qui utiliserait un service d'enseignement collégial permanent sur le territoire est connu et en pleine croissance.

Qui est cet adulte, utilisateur de la formation collégiale?

On décrit l'utilisateur du service de l'éducation aux adultes de niveau collégial comme étant "un adulte en voie de formation institutionnelle, motivé par le désir de répondre à des besoins spécifiques en fonction de problèmes déterminés". Cette description s'appuie sur une étude effectuée par le département de sociologie du Collège de Rimouski pour le compte des 5 collèges de l'Est du Québec afin de connaître les attitudes et attentes des adultes vis-à-vis des services d'éducation des adultes au niveau collégial.(12) Cette définition se précise quand cette étude qui regroupe 1 640 répondants affirme: "qu'au delà des trois quarts des répondants considèrent que les utilisateurs adultes du S.E.A. sont avant tout, motivés par des questions de formation professionnelle, de perfectionnement nécessaire ou de promotion". Aussi, on ajoute que "68,3% des répondants se représentent les motifs de formation générale comme également importante mais cette motivation semble perçue comme incluant l'obtention d'un diplôme (statut sécurité) car 39%, seulement, des répondants considèrent que les

(11) Rapport d'activités 82-83, Leblanc, Régis, adjoint administratif, Cégep de la Gaspésie

(12) Attitudes et attentes d'une collectivité régionale vis-à-vis des services d'éducation des adultes de niveau collégial.

adultes suivent des activités du S.E.A. pour occuper les loisirs éducatifs sans préoccupations pour les crédits ou les diplômes".(13)

Tout ceci nous permet de dire qu'une région qui réclame que cesse l'hémorragie de la jeunesse qui a des effets désastreux sur le développement de son milieu est aussi justifié de réclamer un service d'enseignement collégial qui permettra aux adultes de s'ajuster aux exigences des changements technologiques par lesquels le développement se manifeste. On voit donc, ici, que c'est d'abord et avant tout par besoin de perfectionnement que les adultes s'inscrivent au Collège. La formation est donc un outil de développement régional de tout premier ordre.

Cette même étude nous informe que: "l'obstacle le plus massivement invoqué à la participation aux activités du S.E.A. est celui des fortes distances à parcourir. Viennent ensuite, les obstacles suivants: un travail trop fatigant, l'empiètement du temps de formation sur le temps de loisirs et de repos, un âge trop avancé, les responsabilités familiales et la durée des études avant d'obtenir un diplôme".(14) Il est intéressant de noter qu'au niveau des facteurs incitatifs, on réalise que l'analyse de ces facteurs d'incitation à suivre des cours corrobore l'importance des faibles distances à parcourir. Ceci a pour effet de nous renseigner sur la forme de service d'enseignement collégial privilégié par l'adulte en milieu rural. Si les jeunes posent des conditions à la réalisation d'un tel projet, il va s'en dire que les adultes en ont tout autant.

Les projets de formation des différents services d'éducation aux adultes varient selon les régions. Ainsi, selon

(13) Ibid, page 9

(14) Ibid, page 13

cette même consultation, on réalise que plus les distances à couvrir par un S.E.A. sont grandes, plus l'intérêt pour des projets effectifs de formation continue est faible et qu'il se porte plutôt vers des projets de divers types d'activités. Actuellement, comme partout ailleurs au Québec, il y a engouement pour l'informatique et il est malgré la bonne volonté de tous, impossible de répondre quantitativement à la demande. Pour qu'un collège puisse réellement s'inscrire dans les schémas régionaux, il doit donc être le plus près possible de ces adultes.

C'est donc à partir d'une série de considérations de cet ordre que le service de l'éducation des adultes du Collège de la Gaspésie en est venu à se décentraliser. Considérons, aussi, que depuis sa naissance, la Baie des Chaleurs figure dans sa zone de rayonnement. Le rapport de M. Huppé nous fournit des renseignements supplémentaires sur l'importance de la distance quand il affirme que: "Environ la moitié des utilisateurs habiteraient à moins de neuf (9) milles du Cégep alors qu'un tiers en seraient éloignés de plus de trente (30) milles".(15) Comment faire quand un collège doit desservir une population qui est à au moins deux cent cinquante (250) kilomètres du collège sinon offrir un service mobile? Sûrement que dans l'élaboration d'un projet de service d'enseignement collégial, il faudra composer avec cette prémisse de base.

Actuellement, les adultes du territoire de la Baie des Chaleurs peuvent, session après session, suivre un programme de formation en micro-informatique dans deux secteurs précis. Au moins cinq groupes par session fontionnent depuis l'hiver 1983 à New Richmond et deux groupes ont débuté à Matapédia. Un troisième

(15) Ibid, page 33

pôle sera développé dès janvier 1984, soit le secteur de Paspébiac. Les autres cours se rattachent à un perfectionnement général à temps partiel et sans programme précis. Il y a eu l'expérience d'un cours plein temps sur le territoire. Ce cours "Initiation à la radio communautaire" d'une durée de quatre mois, soit 325 heures, a donné un certain support à un projet qui s'est concrétisé le 28 octobre 1983 par une mise en onde réelle. Les infirmiers et infirmières du territoire (comme on l'a mentionné précédemment) actualisent leur pratique par un perfectionnement constant. Ainsi, le personnel affecté aux soins prolongés des malades a pu bénéficier d'un programme sur mesure pour préciser certaines interventions propre à cette clientère. Le prochain développement se fera au niveau de la santé mentale.

Les adultes participent dans la mesure ou les activités n'exigent pas trop de déplacements et aussi à condition que le réinvestissement de la formation soit possible et dans un cours laps de temps. Le postulat de base qu'émet l'étude de M. Huppé quand à la proportion distance/participation se vérifie par la réalité de la formation collégiale aux adultes sur le territoire de la Baie des Chaleurs depuis janvier 1981.

Nous est-il possible de faire des projections quant à l'utilisation d'un éventuel service d'enseignement collégial par la clientèle adulte du territoire? Il faudra au moins que les adultes aient droit à ce qu'ils ont connu depuis trois ans, c'est-à-dire un service qui se rend chez eux, qui minimise les déplacements et qui évite de privilégier un secteur au détriment d'un autre.

Les adultes de la Baie des Chaleurs sont habitués à composer avec quatre centres de formation pour répondre à leurs besoins. Chacune des écoles polyvalentes du territoire abrite un

responsable de l'éducation des adultes. Le rayonnement de chacun de ces centres ne dépasse pas ou de peu les cinquante kilomètres avant de rejoindre l'une ou l'autre des extrémités. On compose, donc, avec un S.E.A. près de soi, avec un responsable de centre bien identifié et une nette appartenance à sa sous-région. Il faut prendre note que le représentant du Collège de la Gaspésie bénéficie, pour la réalisation de ses activités, d'une attitude concertée de la part des responsables de l'éducation des adultes dans ces centres de formation.

On essaie de répondre avec le niveau le plus adéquat aux besoins exprimés par l'adulte. Par contre, beaucoup de ces adultes n'ont encore pu être rejoints par l'action des deux S.E.A. L'étude affirme aussi que les adultes, du moins sur le plan collégial, de façon générale, connaissent relativement peu le S.E.A. Ajoutons "que la connaissance du S.E.A. varie d'un type de représentants à l'autre. Par exemple, les représentants de services et d'organismes considèrent, dans une forte majorité, qu'ils connaissent assez bien le S.E.A. alors que la moitié des représentants d'entreprises déclarent et manifestent n'avoir qu'une faible connaissance de cette institution".(16)

Qu'attend-t-on d'un S.E.A.? Là aussi, il y a variation selon les groupes. L'étude du créa démontre que les composantes majeures de l'idéologie dominante semblent avoir profondément marqué la représentation que l'on se fait de la fonction sociale du S.E.A. Ainsi, d'un part, l'idéal démocratique commande la plus grande ouverture possible de cette institution à toutes les couches de la société; d'autre part, l'idéal du progrès technique et du rendement économique pousse les citoyens à vouer cette

(16) Ibid, page 16

dernière à la satisfaction des besoins du monde de l'économie et de la technologie. Aussi globalement, on tend à se montrer plus satisfait de l'impact du S.E.A. sur le travailleur et sur ce qui l'intègre au monde du travail ainsi que de ses autres impacts sur la vie collective et privée. Ce qui nous ramène encore une fois à la dimension de développement versus éducation. L'éducation aux adultes de niveau collégial, pour répondre aux attentes, doit donc se concentrer sur un perfectionnement qui se rentabilise avec les agents qu'il peut apporter à nos activités professionnelles bien plus que ce qu'il peut amener au niveau du loisir éducatif ou du développement personnel.

SYNTHESE ET CONCLUSION

Aux parents qui justifient le développement d'un service d'enseignement collégial sur le territoire pour des raisons économiques, familiales ou socio-affectives, s'ajoutent les adultes en quête d'une mise à jour de leurs connaissances académiques afin de s'assurer une place sur un marché du travail très concurrentiel. Les acquis académiques deviennent de plus en plus particuliers considérant le développement technologique qui transforme le travail même, propre à certaines tâches; par exemple, dans quelques années, on ne parlera plus de machines à écrire mais bien de machines de traitement de textes.

La Baie des Chaleurs n'échappe pas à cette vague et l'engouement pour la micro-informatique en témoigne. Il apparaît donc évident que dans l'élaboration d'un projet de développement d'un service d'enseignement collégial, la place de l'éducation aux adultes est plus que considérable.

Nous devons aussi nous souvenir que dans bien des cas, la décentralisation des services de l'éducation des adultes à amener l'institution à décentraliser l'ensemble de ses services et principalement, celui de l'enseignement régulier avec tout ce que cela implique. Le dernier exemple est celui des Iles-de-la-Madeleine.

Par contre, d'autres services ont connu une situation inverse, c'est-à-dire qu'en décentralisant un service d'enseignement régulier, ils ont réalisé que la participation des adultes était supérieure.

Ceci nous permet donc de conclure que dans le traitement d'un dossier de développement d'un service d'enseignement collégial sur le territoire de la Baie des Chaleurs, il faudra considérer à juste titre ce que cette clientèle a déjà acquis et les besoins qui lui sont propres. Il n'y aura un développement bénéfique pour la région que si les deux clientèles (jeunes et adultes) y trouvent le climat propre au développement de chacun.

C H A P I T R E VI

PERSPECTIVES D'IMPLANTATION

A- POUR UNE CONTINUITE HISTORIQUE

B- LES RESSOURCES HUMAINES ET MATERIELLES

C- LES CLIENTELES POTENTIELLES

D- UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL AU COEUR DU DEVELOPPEMENT REGIONAL

E- POUR UNE DEMARCHE D'IMPLANTATION

F- HYPOTHESES D'IMPLANTATION

Quelles sont les perspectives réalistes d'implantation d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs. En parcourant les résultats de cette recherche exploratoire, nous nous rendons compte, certes, de l'intérêt manifeste qu'à la population étudiante et adulte envers ce projet mais comment ce dernier peut-il s'ancrer dans la réalité matérielle, humaine, géographique, sociale et politique.

Cette dernière partie du rapport a pour objectif d'effectuer une brève synthèse des différents éléments et multiples dimensions qui doivent être considérés dans la poursuite de ce projet. Partant de la continuité historique, des propositions et recommandations précises seront élaborées concernant les ressources disponibles, les clientèles potentielles et l'impact sur le développement régional. Cette analyse synthèse permettra d'aboutir à la fois à l'approche précise d'une démarche d'implantation de même qu'à différentes hypothèses d'implantation du service d'enseignement collégial dans notre milieu.

POUR UNE CONTINUITE HISTORIQUE ...

Avec l'ère des polyvalentes, notre région a pu bénéficier, et ce avec une répartition relativement équitable, d'effectifs et infrastructures au niveau de l'enseignement secondaire. Malheureusement, nous ne pouvons pas en dire autant de la répartition des collèges d'enseignement général et professionnel (Cégep) dans l'Est du Québec. On se rappellera, dans l'histoire de l'enseignement collégial en Gaspésie, que les collèges qui desservent la population du comté sont divisés selon ce qu'il est convenu d'appeler,

"un rayonnement" et sont situés aux extrémités du territoire exigeant des jeunes, de quitter la région de la Baie des Chaleurs.

Aussi, les jeunes ont choisi de quitter la Gaspésie dans une plus grande proportion que celle qui va au collège de la péninsule gaspésienne. D'ailleurs, la présente étude démontre clairement la popularité du collège de Rimouski pour les jeunes de la Commission scolaire régionale de la Baie des Chaleurs. Devant cet état de fait, nous sommes à même de réaliser qu'il y a un manque de service à ce niveau même si deux collèges desservent le territoire. Cette région géographique, d'au moins deux cent kilomètres (200) et regroupant plus de quarante mille personnes (40 000), est considéré comme faisant partie du rayonnement du collège de la Gaspésie. Or, nous l'avons vu, le Cégep de Gaspé n'est pas le plus populaire auprès des jeunes de la Baie des Chaleurs.

Par ailleurs, si le développement du réseau collégial souscrit à la philosophie d'accessibilité à la connaissance technique, on devra reconnaître qu'historiquement, la Baie des Chaleurs doit payer la note de certaines décisions discutables concernant la répartition des infrastructures collégiales. Evidemment, on ne peut pas implanter un collège dès qu'il y a une concentration ou une spécificité régionale. Mais la Baie des Chaleurs est une région qui alimente toute une série de Cégeps. Historiquement, on en a fait une habitude. Si un collège avait vu le jour dans la Baie des Chaleurs, son rayonnement aurait de toute évidence permis une plus grande accessibilité à une région qui se développerait bien autrement. Globalement, on peut donc affirmer que les présentes démarches de revendication se situent dans une continuité historique de développement pour notre milieu.

Il y a vingt-cinq (25) ans, il était considéré "normal" de laisser sa famille vers 12 ou 13 ans afin de poursuivre ses études classiques. Cet âge est passé, aujourd'hui, à 16 ou 17 ans.

Que sera-t-il demain?

LES RESSOURCES HUMAINES ET MATERIELLES

La présente recherche n'avait pas pour objectif d'élaborer de façon précise et exhaustive un portrait des ressources matérielles et humaines dans la perspective de l'implantation d'un service d'enseignement collégial dans le milieu. Toutefois, cette dimension s'avère relativement importante si l'on considère les différentes hypothèses d'implantation.

Nous savons, par exemple, que le secteur de la Baie des Chaleurs comprend quatre écoles polyvalentes situées à Matapédia, Carleton, Bonaventure et Paspébiac lesquelles on vu leurs taux d'occupation sensiblement diminuer au cours des années. La Commission scolaire Baie des Chaleurs qui comprenait en 1979, 3 862 étudiants a vu le nombre d'élèves sensiblement diminuer pour atteindre 3 051 jeunes en 1983-84. Cette diminution de la clientèle a certes un effet important sur l'occupation actuelle des locaux disponibles.

Par ailleurs, chacune des écoles polyvalentes possède actuellement différents équipements technologiques liés à des spécialités précises. Les secteurs de Matapédia et Paspébiac sont devenus, par exemple, des pôles importants de formation au niveau du secrétariat, la polyvalente de Carleton contient d'importants équipements notamment au niveau mécanique (machinerie lourde) et nursing (cours actuellement dispensé au niveau des infirmières auxiliaires). Quant à la polyvalente de Bonaventure, on y retrouve aussi différents équipements spécialisés notamment en soudure et électrotechnique.

Il ne semble évidemment pas réaliste de vouloir implanter à court terme un service d'enseignement collégial rattaché à plusieurs formations techniques. Toutefois, il paraît réaliste d'affirmer que les ressources matérielles actuellement en place verraient leurs taux d'utilisation améliorés dans le cadre d'un éventuel enseignement collégial.

LES CLIENTELES POTENTIELLES

Dans le cadre de cette recherche, nous avons analysé de façon plus particulière les perceptions, opinions et intentions de jeunes face au projet "Cégep". Toutefois, les jeunes ne constituent pas la seule clientèle potentielle. En effet, les adultes et les personnes du troisième âge peuvent être aussi considérés comme des utilisateurs possibles d'un tel service.

1) Les jeunes:

En 1983-84, 403 jeunes sont inscrits au niveau du secondaire V général dans les quatre écoles de la Commission scolaire régionale Baie des Chaleurs. De plus, 195 jeunes sont inscrits au niveau du professionnel long. L'actuelle recherche démontre clairement que des 600 jeunes actuellement étudiants en secondaire V, plus de 70% désirent poursuivre des études de niveau collégial, ce qui représente un potentiel de clientèle de plus 400 élèves. Or, parmi cet échantillon, plus d'un jeune sur deux désire s'inscrire au niveau général. De plus, plus de 70% affirment être intéressés à s'inscrire s'il y avait un service d'enseignement collégial dans le milieu. On peut donc considérer comme réaliste la probabilité de voir entre 100 et 150 jeunes s'inscrire si un service d'enseignement collégial était dispensé dans le milieu.

Ce nombre d'inscriptions prévisibles pour une première année est nettement suffisamment si on le compare aux prévisions d'inscriptions antérieurement faites dans le cadre du développement d'un service identique aux Iles-de-la-Madeleine. Les organisateurs avaient alors prévu un nombre d'inscriptions d'environ 50 étudiants.

Le nombre d'élèves prévus nous permet donc de penser qu'il est possible d'organiser 3 ou même 4 groupes répartis de la façon suivante:

- Un ou deux groupes (selon la demande) au niveau du secteur général Sciences Humaines;
- Un ou deux groupes (selon la demande) au niveau du secteur général Sciences Pures;
- Un groupe technique nécessitant peu d'équipements comme les techniques administratives et le secrétariat.

2) Les adultes:

Selon un dossier démographique de la C.S.R. Baie des Chaleurs élaboré en juin 1975, la population dite adulte compte environ 22 000 personnes dans le secteur de la C.S.R. Baie des Chaleurs soit une représentation d'environ 63% de la population totale. Le niveau actuel de scolarité serait, selon cette même étude, distribué de la façon suivante:

- 8 ans et moins, 51%
- de la neuvième à treizième année, 44%
- niveau universitaire, 5%

De façon plus précise, l'étude rapporte qu'environ 4 000 personnes de langue française ont atteint un niveau de

scolarité se situant de la onzième à la treizième année. De plus, de ces 4 300 personnes, plus de la moitié (60%) ont moins de 25 ans. Ces quelques chiffres démontrent de façon précise un important potentiel de clientèle au niveau de l'éducation des adultes collégial. Comme il a été antérieurement énoncé, les services actuellement dispensés ne répondent que très maigrement aux besoins exprimés, particulièrement en ce qui concerne la formation générale ou technique. Or, ce bassin potentiel de plus 4 000 personnes confirme un nombre de personnes suffisant pour "rentabiliser" un service d'enseignement collégial dans notre milieu et ce au niveau de l'éducation des adultes.

Selon les personnes ressources oeuvrant actuellement dans le domaine, nombreuses demandes sont actuellement déposées, notamment au niveau de formation technique en secrétariat, en technique administrative, en informatique, etc... Ces demandes restent, jusqu'à aujourd'hui sans réponses, sinon peu satisfaites.

3) Les personnes âgées:

Nous ne sommes évidemment pas les premiers à aborder la possibilité d'offrir aux personnes âgées un service de "retour à l'école" adapté à leurs besoins. Dans le secteur de la Baie des Chaleurs, la population totale des personnes se situant au-dessus de 60 ans est d'environ 4 000 personnes. Nous pouvons considérer qu'un certain nombre d'entre eux et d'entre elles seraient intéressés à poursuivre, éventuellement, des études ou simplement suivre des cours de niveau collégial. Ainsi, dans l'élaboration d'un programme d'implantation d'un tel service, il s'avère important de considérer cette clientèle comme potentielle.

UN SERVICE D'ENSEIGNEMENT COLLEGIAL AU COEUR DU DEVELOPPEMENT REGIONAL

Le sommet économique tenu à Bonaventure en 1980 a confirmé la volonté du milieu de travailler de façon concertée au développement régional. Les différents agents économiques, sociaux et institutionnels alors présents ont mentionné l'importance de favoriser un développement concerté et multidimensionnel.

Jeudi, le 10 novembre 1983, le journal "Le soleil" nous rappelle une fois de plus, que le comté de Bonaventure figure parmi les sous-régions de l'Est du Québec considérées comme "sous-développées" et ce, à partir d'un évaluation des ministères fédéraux. Le développement régional doit évidemment être considéré sous l'angle de l'économie. Mais le développement régional n'est pas qu'économique. En effet, même s'il n'y a pas de développement sans une certaine performance économique, il nous faut reconnaître la rentabilité économique de certains développements sociaux. Quelques villes de l'Est du Québec sont des déserts quand les étudiants regagnent leur région natale durant l'été. Chez nous, c'est le vide qui s'installe lorsque l'année scolaire débute. Le développement d'une région se fait donc conjointement avec ses bras et ses têtes. La situation de l'emploi a créé, chez nous, l'habitude de l'exil et on peut le dire, l'éducation collégiale et universitaire en a fait de même.

Nombre de familles se retrouvent aux fêtes ou à l'été, quand il y a relâche sur la construction ou encore lorsque les collèges et universités sont en congés. Le développement régional doit aussi considérer ce qu'il est convenu d'appeler la qualité de vie et la nôtre est actuellement à la merci de certains services éloignés.

Un service d'enseignement collégial n'est évidemment pas la "solution miracle" au problème de l'exil mais elle figure parmi les axes importants sur lesquels un développement régional multidimensionnel doit s'appuyer pour jaillir. Les jeunes du coin étant animés d'un besoin de formation, particulièrement au niveau technologique, n'est-il pas probable que le développement économique y trouve un partenaire?

POUR UNE DEMARCHE D'IMPLANTATION

Comme il a été énoncé antérieurement, le dossier d'implantation d'un service d'enseignement collégial le plus souvent été conduit dans ses différentes phases par les institutions du milieu: Radio-Québec, Commission scolaire, Projet Jeunesse Canada au travail, etc...

Les résultats de la présente constituent en ce sens des arguments clés dans la poursuite d'une mobilisation qui doit s'étendre vers la population en général. En effet, un changement de mentalité et une modification des attitudes s'avèrent d'une importance majeure dans le cadre général de la démarche d'implantation. En ce sens, il est important de rendre accessibles les présents résultats par une promotion adéquate.

C'est pourquoi, un dépliant contenant les informations pertinentes et les principaux résultats de la recherche a été élaboré et servira à la diffusion populaire.

Dans les semaines et les mois à venir, le comité populaire d'implantation d'un service d'enseignement collégial dans la Baie des Chaleurs aura donc comme mandat à la fois de faire connaître les raisons qui motivent nos revendications et de

continuer la sensibilisation nécessaire. Dans ce cadre, nous recommandons, par exemple, qu'une inscription fictive ait lieu au printemps prochain. Cette dernière ayant pour objectif de confirmer l'intention des jeunes de s'inscrire à un éventuel service dans le milieu.

HYPOTHESES D'IMPLANTATION

Comme nous l'avons mentionné antérieurement, les jeunes disent globalement "oui" au projet. Par contre, l'analyse de leurs commentaires démontre aussi qu'ils ne veulent pas un service d'enseignement collégial sans "vie collégiale". Les différentes hypothèses d'implantation devront donc tenir rigoureusement compte de plusieurs variables dont: la provenance des clientèles, les ressources matérielles disponibles et les besoins exprimés.

Ainsi, selon les différents secteurs (régulier, éducation des adultes, troisième âge), les hypothèses d'implantation sont différentes. Par exemple, au niveau du secteur régulier (les jeunes), on devra évaluer la possibilité de un ou de deux pôles de service. Un pôle de service aurait l'avantage d'offrir aux jeunes une vie collégiale plus adaptée à leurs besoins tandis que deux points de service entraîneraient moins de problèmes de déplacements. Quant aux formations collégiales offertes aux adultes ou aux personnes du troisième âge, il est à peu près évident qu'une centralisation de service dans un point unique, serait inapproprié. En ce sens, les services pourraient être dispensés dans les quatre secteurs actuellement en place. Par ailleurs, pour les cours de reprises dispensés particulièrement au cours de l'été, ce service pourrait être dispensé au niveau des écoles polyvalentes en tenant compte, bien sûr, du nombre de jeunes et des besoins précis.

CONCLUSION...

Dans son livre intitulé "Les enfants du Verseau", Marilyn Ferguson nous présente un intéressant chapitre où il est question, dit-elle, de l'étudiant intérieur qui, en nous, attend de se libérer. Cette libération s'intéresse davantage à la nature de l'apprentissage humaine qu'aux méthodes d'instructions ou à l'organisation même du système éducatif. L'éducation dite transpersonnelle peut donc se donner et se recevoir n'importe où.

Notre besoin d'innovation nous amène à constater la preuve, non seulement de la possibilité mais du désir de voir se développer dans notre milieu un service éducatif de niveau collégial. En ce sens, cette démarche de décentralisation est une réforme importante, elle abattra ses mûrs sans fenêtres des lointains Cégep qui isolent la formation collégiale de notre communauté.

Cette conclusion ouvre donc la page sur un débat public.